

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**  
**Université Abderrahmane Mira de Bejaïa**  
**Faculté des Sciences Humaines et Sociales**  
**Département de Sociologie**

**MEMOIRE DE FIN CYCLE**

**En vue de l'obtention du diplôme de master en sociologie**

**Option : Organisation et Travail**

***Thème***

**La perception de la profession future chez les jeunes  
étudiants en master II**

**Cas pratique : Les étudiants master II de l'université de Bejaïa.**

***Réalisé par :***

AMARA Leila

ZENNADI Afrah

***Encadré par :***

Pr : FARADJI M<sup>ed</sup> Akli

**Année universitaire : 2020/2021**

## ***Remerciement***

*Tout d'abord nous remercions Dieu qui nous a procuré du courage et de volonté d'accomplir ce modeste travail qui nécessite de grands efforts et beaucoup de volonté.*

*Nous remercions notre promoteur M<sup>r</sup>. FARADJI MOHAND AKLI, d'avoir accepté de nous encadrer et aider avec ses conseils et ses orientations tout au long de l'étude.*

*Nous tenons à remercier spécialement Mr. LAIFA, qui fut le premier à nos faire découvrir le sujet qui a guidé notre mémoire.*

*Nous remercions Mr. SMAIL IDIR et Madame HIDER qui nous ont aidés comment utiliser logiciel SPSS.*

*En fin nous remercions tous les personnes qui ont contribué notre réussite, depuis notre scolarité.*

## ***Dédicaces***

*Avec un énorme plaisir, que je dédie mon travail à mes parents, qu'ils m'ont offert les plus beaux moments que j'ai vécu durant toute ma vie, ils ne sont là rien que pour me voir réussir, je leurs dit merci du fond de mon cœur d'avoir cru en moi. Que dieu les procurent une longue vie.*

*Tout d'abord à ma mère, qui a œuvré pour ma réussite par son amour son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils pour tout son assistance. Et à toi mon père, une dédicace spéciale pour ton aide.*

*A mes chers frères : ZAHIR, NADJIM, MALEK, YANIS.*

*Une dédicace spéciale pour toi mon grand et cher frère ZAHIR, sincèrement je n'oublierai jamais ton soutien depuis mes études.*

*A ma sœur : FARIDA et son mari LAMINE.*

*Son oublier mon petit neveu : SYLLAS.*

*A mes amies : HOUDA, SABAH, HASSIBA, LYLIA, SABRINA et ma binôme AFRAH.*

*Et surtout mon meilleur ami que je considère comme mon bras droit merci beaucoup pour ton aide : BILAL.*

***LEILA***

## *Dédicaces*

A mes chers parents, *HYCHEM & LALIA* pour tous leurs sacrifices, leurs amours, leur tendresse, leurs soutiens et leurs prières tout au long de mes études,

A mes chers frères, *ABDERRAHMANE* et *ABDERAOUF*, pour leur appui et leur encouragement et ma petite princesse ma chère sœur *BOUCHERA*.

Et ma binôme *LEILA*

A mon *soul-mate* *IDRISSOU Slimane* pour leur encouragement permanent, et leur soutien moral.

A toute ma famille pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire.

Merci d'être toujours là pour moi.

*A F R A H*

## La liste des abréviations

Abréviation	Signification
AES	Administration économique et sociale
SPSS	Statistique Package for Social Science
SEGC	Science économique et gestion de commerce
SHS	Science humaine et sociale
ST	Science technologie
SNV	Science de la nature et de la vie
SE	Science exacte
I.N.S.E.E.	L'Institut national de la statistique et des études économiques
C.S.P.	Catégories socioprofessionnelles
P.C.S.	Professions et catégories sociales
TSCCC	Théorie Sociale Cognitive sur le Choix de Carrière
ANEM	L'Agence nationale de l'emploi
ANSEJ	L'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes
CNAC	Caisse Nationale d'Assurance Chômage
DAIP	Dispositif d'Aide à l'Insertion Professionnelle
CGEA	Confédération Générale des Entreprises Algériennes
UGTA	L'Union Générale des Travailleurs Algériens
LMD	Licence-master-doctorat.
D.E.S	Diplôme enseignement supérieur
MESRS	Ministère de l'Enseignement Supérieur et de Recherche Scientifique
M.1	Master 1
M.2.R	Master 2 de recherche
M.2.P	Master 2 professionnelle
CEREQ	Centre d'études et de recherches sur les qualifications
CV	Curriculum vitae
I.N.E.S.	Instituts nationaux d'enseignement supérieur
SM	Sciences de la Matière
MI	Mathématiques et Informatiques
CHU	Centres Hospitaliers Universitaires

## La liste des tableaux

<b>N° de tableau</b>	<b>Le titre</b>	<b>La page</b>
<b>Tableau N°01</b>	Nombre des étudiants en graduation de chaque faculté	16
<b>Tableau N°02</b>	Répartition de la population d'étude selon le genre	17
<b>Tableau N° 03</b>	Répartition de la population d'étude selon l'âge	18
<b>Tableau N°04</b>	Répartition de la population d'étude selon la spécialité	18
<b>Tableau N°05</b>	Représentation de nos enquêtés selon leurs données personnelles	82
<b>Tableau N°06</b>	L'opinion des enquêtés sur l'avenir professionnel dépend du type de spécialité	83
<b>Tableau N°07</b>	L'opinion des enquêtés sur l'insertion universitaire et sa contribution à travers ses structures à informer sur les exigences du marché du travail et les moyens les plus importants pour choisir la bonne profession.	86
<b>Tableau N°08</b>	L'opinion des enquêtés sur la spécialisation universitaire qui offre plus de possibilités d'emploi après l'obtention de diplôme.	87
<b>Tableau N°09</b>	L'opinion des enquêtés sur le contenu du programme dans la spécialité vis à préparer le monde du travail pour l'avenir	89
<b>Tableau N°10</b>	L'opinion des enquêtés sur la spécialité donne la possibilité de créer un propre projet après l'obtention de diplôme	90
<b>Tableau N°11</b>	L'opinion des enquêtés sur la réception des informations à propos de la profession au cours des études universitaires.	92
<b>Tableau N°12</b>	L'opinion des enquêtés sur le facteur du genre (sexe) qui devient important lors du choix d'une future carrière	93
<b>Tableau N°13</b>	L'opinion des enquêtes sur le domaine de spécialisation peut permettre de choisir une profession avec un revenu économique relativement élevé plus tard	94
<b>Tableau N°14</b>	L'opinion des enquêtés sur le type de profession choisie est important pour acquérir une position sociale que souhaitez avoir	95
<b>Tableau N°15</b>	L'opinion des enquêtés sur la possibilité de trouver un emploi via les réseaux sociaux	96
<b>Tableau N°16</b>	L'opinion des enquêtés sur le choix du travail est influencé par les parents	97

## **SOMMAIRE**

## **La liste des abréviations**

## **La liste des tableaux**

## **Sommaire**

<b>Introduction générale</b> .....	01
------------------------------------	----

### **Chapitre I : Cadre méthodologique de la recherche**

➤ Démarche méthodologique.....	05
1. Les raisons du choix de thème .....	05
2. L'objet de cette recherche.....	06
3. La problématique .....	07
4. La formulation des hypothèses .....	09
5. Définition des concepts et notions clés.....	09
6. La pré-enquête .....	10
7. La méthode et la technique utilisée .....	12
8. Définition de la population d'étude .....	17
9. Les Difficultés rencontrées .....	19

### **Chapitre II : cadre bibliographique de la recherche**

#### **Section 01 : la sociologie des professions comme un objet sociologique**

1. La notion de la profession.....	21
2. Une nouvelle étape dans la sociologie des professions en France. ....	21
3. Représentation de soi et de la profession.....	22
4. L'héritage anglo-saxon des professions et le retard français.....	23
5. Les professions chez les premiers sociologues.....	25
5.1. Les professions selon Emil Durkheim.....	26
5.2. Les professions selon Max Weber.....	26
5.3. Parsons et l'étude des rôles professionnels.....	27
6. La sociologie des professions chez Claude Dubar .....	28



6.1.	Des professions à la sociologie professionnelle .....	28
6.2.	Des professions aux marchés du travail.....	30
6.2.1.	Professions et fonctionnement du marché du travail.....	30
6.2.2.	Marché primaire et marché secondaire.....	31
6.2.3.	Qualification et marché interne de travail .....	31
6.2.4.	Marché secondaire et mode alternatif de socialisation professionnelle.....	31
7.	L'approche sociologique des professions .....	32
7.1.	L'approche fonctionnaliste des professions .....	32
7.1.1.	Une réintégration de l'héritage fonctionnaliste Anglo-Saxon.....	34
7.1.2.	Les professions selon le fonctionnaliste .....	37
7.1.3.	Les théories fonctionnalistes du travail professionnel .....	38
7.1.4.	Durkheim et le moral professionnel .....	38
7.1.5.	Les caractérisations du travail scientifique par Weber.....	39
7.2.	L'approche interactionniste .....	40
7.2.1.	La sociologie de Hughes, Matrice interactionniste .....	42
7.2.2.	La sociologie des groupes professionnels comme infléchissement interactionniste.....	43
8.	Sociologie des professions : un bilan .....	44
9.	La sociologie des professions et les évolutions du travail et de l'emploi.....	48
10.	La distinction entre la sociologie du travail et sociologie des métiers et la sociologie des professions .....	49
11.	La distinction entre le métier et la profession .....	49

## **Section 02 : La perception professionnelle en générale**

1.	La notion de la perception.....	52
1.1.	Les étapes de la perception .....	52
1.2.	Les principes de base de la perspective humaniste.....	54
1.3.	Les conceptions théoriques de la perception .....	55

1.3.1.	La théorie de gestalt .....	55
1.3.2.	La théorie écologique de la perception directe de Gibson.....	56
2.	Le choix de la profession .....	56
2.1.	La théorie sociocognitive sur le choix de carrière .....	56
3.	Le processus de recherche d'emploi sur le marché du travail en Algérie.....	59
4.	Les opportunités et le contexte du travail .....	60
5.	Les facteurs influençant le choix professionnel .....	60

### **Section 03 : la perception professionnelle chez les jeunes étudiants**

1.	Historique de l'enseignement supérieur en Algérie .....	62
2.	L'identité étudiante : particularités et contrastes .....	64
3.	Historique du système LMD.....	65
4.	Aider les étudiants aux cycles supérieurs à planifier leur avenir.....	66
5.	Comment les jeunes étudiants perçoivent leurs diplômes .....	66
6.	Rapport entre spécialité d'études et l'avenir professionnel .....	67
7.	Une vision lucide et relativement optimiste de l'avenir professionnel.....	67
8.	Les jeunes face aux transformations du marché du travail.....	68
9.	Projet professionnel de l'avenir chez l'étudiant .....	68
10.	La recherche d'emploi par les réseaux sociaux .....	68

### **Chapitre III : Cadre pratique de la recherche**

1.	Présentation de lieu d'enquête .....	72
2.	La conception des étudiants de leur spécialisation universitaire et leur perception sur l'avenir professionnel dans le marché de travail.....	82
2.1.	Le lien entre la spécialité d'étude et l'avenir professionnel .....	83
2.2.	Le cursus universitaire et le niveau d'étude.....	87
2.3.	Les réseaux sociaux pour chercher un avenir professionnel.....	96
2.4.	Les liens sociaux influence les étudiants .....	97

3.	La future image que les étudiants peuvent avoir à propos de la profession.....	99
4.	L'accès au marché du travail tout dépend de la spécialité choisie et les informations acquises pendant les études .....	100
5.	Les facteurs qui déterminent la perception professionnelle chez les étudiants .....	101
	<b>Conclusion générale.....</b>	<b>104</b>

### **La liste bibliographique**

### **Annexes**

## **Introduction générale**

### Introduction générale

L'université est considérée comme une institution et un lieu d'enseignement supérieur, de recherche scientifique et de savoir d'orienter les étudiants vers un parcours professionnel. Elle est destinée à la transmission des connaissances entre les professeurs et les étudiants.

Après l'indépendance, l'université algérienne a hérité d'un système éducatif appelé le système classique s'est incarné après les modifications qu'il a subies sous la forme de trois étapes, à savoir Licence, Master et Doctorat.

Face à l'incapacité de l'université algérienne à atteindre ses objectifs en raison de ses problèmes internes et périphériques, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique a défini une stratégie de développement du secteur au cours de la période 2004 jusqu'à aujourd'hui, une nouvelle structure de formation appelée système LMD.

En outre, dans l'enseignement supérieur, les outils d'évaluation de la qualité, en particulier ceux qui donnent la parole aux étudiants, se sont largement répandus ces dernières années. Ces outils et les processus qui en font partie ont pour but d'évaluer la qualité de divers aspects : enseignements, programmes, apprentissages...etc.

L'Algérie est un pays où le marché du travail s'annonce très prometteur depuis la mise en place du projet de réforme. En effet, si auparavant certains diplômés y trouvaient leurs places plus rapidement que d'autres, cela change : les recruteurs recherchent désormais des profils plus diversifiés, par conséquent il n'y a plus de diplômés standards requis pour un métier précis.

Mais à ce jour, l'étudiant a toujours des difficultés d'intégrer le marché du travail, ce qui nous a incitées à aborder notre recherche scientifique sur la perception de la profession future chez les jeunes étudiants de master II de l'université de Bejaia.

Notre recherche se focalise sur les étudiants de fin cycle master II ; les scientifiques, les littéraires et leurs formations d'étude, pour cela nous sommes intéressés à ce sujet de recherche en tant qu'étudiantes pour savoir l'avenir professionnel grâce à leurs perceptions de la future profession.

## **Introduction générale**

---

A cet effet, nous avons divisé notre travail en trois chapitres :

Le premier chapitre, porte sur toutes les informations relatives au cadre méthodologique , à savoir la problématique dans laquelle nous avons abordé la question de la perception de la profession future chez les jeunes étudiants master II, nous avons également élaboré des hypothèses et défini des concepts clés, ensuite nous avons exposé la méthode adoptée et la technique utilisée dans cette recherche, ainsi que notre outil de la collecte des données, puis nous avons présenté les caractéristiques personnelles de notre population d'étude nous avons aussi abordé la façon dont nous avons traité les données.

Le deuxième chapitre concerne le cadre théorique de notre recherche, divisé en trois sections ; pour la première section nous avons parlé de la sociologie des professions comme un objet de recherche, nous avons présenté la notion de la profession et une nouvelle étape dans la sociologie des professions en France, et la représentation de soi et de la profession, ainsi l'héritage Anglo-Saxon des professions et le retard français, et les professions chez les premières sociologues selon Emil Durkheim et Max Weber et Parsons et l'étude des rôles professionnelle. Ainsi la sociologie des professions chez Claude Dubar, nous avons présenté des professions à la sociologie professionnelle, des professions aux marché du travail et profession et fonctionnement du marché du travail, marché primaire et marché secondaire et qualification et marché interne de travail, marché secondaire et mode alternatif de socialisation professionnelle, aussi l'approche sociologique des professions et l'approche fonctionnaliste des professions et une réintégration de l'héritage fonctionnaliste Anglo-Saxon, les professions selon le fonctionnaliste et les théories fonctionnaliste du travail professionnel, ainsi Durkheim et la moral professionnel et les caractérisation du travail scientifique par Weber, l'approche interactionniste et la sociologie de Hughes Matrice interactionniste et la sociologie des groupes professionnels comme inflexion interactionniste et la sociologie des professions et les évolutions du travail et de l'emploi, ainsi la sociologie des professions :un bilan. À la fin, de cette section nous avons parlé sur la distinction entre la sociologie du travail, sociologie des métiers et la sociologie des professions, aussi la distinction entre le métier et la profession.

Pour la deuxième section, tout d'abord nous avons présenté la notion de la perception, ainsi les étapes de la perception et les principes de base de la perspective humaniste et les conceptions théoriques de la perception et la théorie de gestalt, la théorie écologique de la perception directe de Gibson, aussi la représentation de soi et de professions et le choix de la profession et la théorie sociocognitive sur le choix de carrière qui consiste par trois modèles ;

## **Introduction générale**

---

le modèle des intérêts et le modèle du choix de carrière le modèle du niveau de réussite , ainsi le processus de recherche d'emploi sur le marché du travail en Algérie et les opportunités et le contexte du travail, à la fin, nous avons parlé sur les facteurs influençant le choix professionnel .

Pour la dernière section qui est la perception professionnelle chez les jeunes étudiants consacré sur l'historique de l'enseignement supérieur en Algérie, l'identité étudiante : particularité et contrastes, l'historique de système LMD, aider les étudiants aux cycles supérieurs à planifier leur avenir, Comment les jeunes étudiants perçoivent leurs diplômes par rapport entre spécialité d'études et l'avenir professionnel, les jeunes face aux transformations du marché du travail, une vision lucide et relativement optimiste de l'avenir professionnel et projet professionnel de l'avenir chez l'étudiant. A la fin, la recherche d'emploi par les réseaux sociaux

Pour le troisième chapitre, le cadre pratique de la recherche, nous avons abordé la présentation de terrain d'étude qu'est l'université de Bejaia. Aussi, nous avons analysé et interprété les résultats de notre enquête du terrain, en résumant les points de vue des enquêtés sur la perception de la profession par rapporte aux hypothèses. À la fin, on termine par une conclusion, la liste bibliographique et les annexes.

**CHAPITRE I**  
**Cadre méthodologique**



**Préambule**

En sciences sociales, la méthodologie de recherche comprend l'utilisation des modes opératoires bien définis, une approche, un ensemble d'outils de la collecte des données, et le choix méthodologique dépend de l'objectif de la recherche, lui-même lié généralement à la technique d'enquête.

Dans notre recherche nous présentons un chapitre qui expose le contenu du cadre méthodologique de cette recherche. Il comporte un ensemble homogène de titres qui regroupent la démarche méthodologique, les raisons du choix du thème, les visées et l'objectif de cette recherche, la problématique, les hypothèses, la définition des concepts et les notions clés, la population d'étude et les difficultés rencontrées au cours de la recherche.

**➤ Démarche méthodologique**

Nous entendons ici, par démarche méthodologique, l'ensemble des étapes de notre recherche empirique, à savoir : le choix de la méthode et de la technique d'intervention, la sélection de la population d'étude et enfin quelques difficultés rencontrées sur le terrain. Avant d'illustrer les différents points que l'en vient de mentionner, il convient, nous semble-t-il de commencer par la pré-enquête, car elle nous a guidé et servie, en partie, à faire les choix que l'en a évoqué précédemment.

**1. Les raisons du choix de thème**

Le thème que nous avons choisi, fait partie de nos préoccupations personnelles, car c'est un sujet qui est en rapport avec notre spécialité, et qui nous permettra de mettre en avant nos connaissances acquises durant notre cursus universitaire, nous voudrions :

- Découvrir ce que l'étudiant a reçu des informations sur sa future carrière.
- Connaître les facteurs qui sont venus à réagir et déterminer la pensée professionnelle des étudiants universitaires à la lumière du changement et de l'évolution qui sont produits le monde du travail d'une part et des conditions de vie de chaque étudiant.
- La disponibilité de terrain qui favorise notre sujet de recherche.

## **2. L'objet de la recherche**

Notre thème de recherche s'inscrit dans le champ de la sociologie des professions, une branche de la sociologie qui tente de comprendre et d'expliquer les facteurs et les orientations des individus par rapport aux professions. Nous avons mené cette recherche dans le but de traiter ce thème qui est la perception de la profession future chez les jeunes étudiants master II de l'université de Bejaia.

En outre on veut à travers cette recherche identifier les raisons ou les facteurs qui incitent les étudiants à choisir la carrière professionnelle puis de savoir la déférence qui existe entre les choix scientifique et littéraire sur la perception de la profession.

### **➤ Objectifs de recherche**

- Connaître la perception qui contrôle le choix professionnel chez les étudiants universitaires.
- Essayer de découvrir les facteurs les plus puissants dans le processus de planification pour la profession.
- Essayer de découvrir la manière de pensée de l'étudiant sur le marché du travail et dans quelle mesure sa réflexion s'enduit de diverses informations sur les professions
- Essayer de connaître les objectifs professionnels que l'étudiant universitaire souhaite atteindre et planifier le choix d'une future profession.
- Essayer de connaître l'étendue de l'influence de la spécialisation universitaire de l'étudiant dans la formation d'attitude professionnelle positive envers les professions qui relèvent du champ de cette spécialisation.
- Connaître l'impact de chacun des statuts sociaux et économiques des déterminants du futur choix de la carrière de l'étudiant universitaire.
- Connaître le rôle que joue la famille pour influencer les choix professionnels, car elle est apparemment habilitée à contrôler les attitudes de ses enfants.
- L'avenir professionnel des diplômés dans le marché du travail.

### 3. La problématique

L'existence de l'Homme sur cette terre est destinée à la reconstruction avec l'énergie suffisante de sa propre personne et son prochain, et si chacun adhère à ce principe, le suitée s'auto développe à partir de tous ses niveaux scientifiques, économiques et technique et c'est ce qu'on appelle la prospérité. Mais pour certains ou la plupart des étudiants, c'est le contraire. Car l'étudiant universitaire d'aujourd'hui ignore son avenir après l'obtention de son diplôme et l'idée du marché du travail. Il a donc besoin de planification, et d'orientation de la profession, qui est l'un des principaux types de mentorat, puisqu'elle vise généralement à la préparation des étudiants de manière à accepter l'intégration de toutes leurs limites personnelles, afin qu'ils puissent faire face à une sélection professionnelle et une formation pratique en fonction de leurs performances et aptitudes, pour qu'ils prennent une sage décision par rapport à leur avenir académique et professionnel. C'est cela qui les poussent à prendre une décision à se mettre d'accord avec soi-même sur le choix de sa profession qui est l'un des moments les plus difficiles et importants qu'un individu peut avoir dans sa vie, en tenant compte des nombreuses options que chaque heure et jours met sur son chemin professionnel. Mais malgré cela il peut se pencher envers la possibilité de prendre ses propres décisions ou bien demander de l'aide vis-à-vis le processus de l'orientation professionnelle qui repose sur plusieurs facteurs, dont le plus important est de définir ses objectifs et connaître ses inclinaisons, déterminations et personnalité.

En outre, l'orientation et les conseils jouent un rôle important dans le processus de sélection professionnelle car ce dernier est un défi majeur pour les étudiants, puisque leurs manques d'informations sur le marché du travail sèment une certaine réticence à propos du monde professionnel. Parce que « la profession constitue ici la variable principale des recherches sur les transformations de la structure sociale qui émergent de l'agrégation des mobilités et des inerties des trajectoires, et des comparaisons intergénérationnelles »<sup>1</sup>. Donc pour cela nous pouvons en déduire que le problème réside dans les niveaux de prise de décisions professionnelles chez les étudiants, qui mène à voir que les informations correctes sur le monde des professions et les opportunités d'emploi, qui s'offrent à eux doivent être disponibles. Ils ont donc besoin de compétences professionnelles en matière de prendre des décisions afin de pouvoir ainsi se faire une image intégrale de leurs capacités et de leurs

---

<sup>1</sup> Michel Menger PIERRE, Les professions et leurs sociologies, éd la maison des sciences de l'homme, Paris, 1999, P. 4.

potentiels sur le marché du travail et le monde des professionnels et l'idée de prendre des décisions éclairées qui se caractérisent par des connaissances et une rationalité.

Et qui ne peut être réalisé par formations, éducations et orientations professionnelle dans des programmes ciblés afin qu'ils puissent supporter la décision qu'ils prennent. « L'une des limites les plus évidentes de cette famille de conceptions de l'organisation optimale de travail, son caractère statique et segmenté, apparait bien lorsque le raisonnement opère de manière ensembliste comme l'ouvrage d'Andrew Abbott *the system of professions* (1988) »<sup>2</sup>. Et si l'étudiant n'a pas de maturité professionnelle il pèsera le processus de sélection par hasard ou en prenant l'avis de ses amis, professeurs ou bien parent, sans regarder ses capacités et sa planification dans le futur. De même pour Durkheim « les professions sont considérées à partir de la question de la régulation des activités sociales et de l'intégration des individus »<sup>3</sup>

Par contre pour PAIVANDI, « le projet professionnel est une des dimensions clés de l'expérience étudiante avec l'intégration sociale et l'intérêt ou sens personnel accordé aux études. Les formations universitaires représentent des espaces où le projet de l'étudiant peut se construire, car l'avenir, souvent lié au métier, est une des préoccupations récurrentes exprimées par les étudiants ».<sup>4</sup>

Tandis que Morlaix SUCHAUT, considère le projet de l'étudiant comme « un facteur motivationnel important. L'étude réalisée auprès d'étudiants de première année des filières AES, psychologie et droit, sur le rôle des capacités cognitives et du niveau académique sur la réussite a aussi démontré que l'adéquation de l'orientation à un projet professionnel contribue pleinement à la réussite. Cette influence positive du choix d'étude est aussi confirmée par Neuville et Frenay sur la dimension de persévérance ».<sup>5</sup>

Donc en essayant de connaître les différents facteurs qui peuvent avoir un impact sur l'orientation de l'individu dans sa profession en choisissant un métier qui se situe dans les domaines et les spécialisations qu'il tend. Nous avons pu à travers cette recherche connaître les différents objets qui affectent la construction du choix de profession pour les étudiants universitaires à l'avenir professionnel. Puisque la vie que on mène de nos jours est si anxieuse et pleine de tension, et le fait d'avoir à faire face à la rapidité et la complexité des besoins de

---

<sup>2</sup> Michel Menger PIERRE, op cite P.5.

<sup>3</sup> Florent CHAMPY, *La sociologie des professions*, 2<sup>ème</sup> édition, Paris, 2012, P.14.

<sup>4</sup> Enduriez LAURE et Sibut FLORENCE, *les nouveaux étudiants, d'hier à aujourd'hui*, dossier de veille de L'IFE, N°106, Lyon, 2016, disponible sur <https://edupass.hypotheses.org>, consulté le 26/05/2021 à 10h30.

<sup>5</sup> Ibid.

l'étudiant, c'est ce qui fait les conditions, les motivations et les objectifs du choix d'un prospère futur professionnel et tous les facteurs qui le conduisent à choisir cette dernière.

A travers cette réflexion, notre objectif est de répondre aux questions suivantes :

L'obtention du diplôme après la fin des études donne-t-il accès aux marchés du travail pour les étudiants de fin cycle ?

Quels sont les facteurs qui déterminent le choix de la profession future chez les étudiants de fin cycle ?

#### **4. Les hypothèses**

En sociologie, l'hypothèse selon Madeline GRAWITZ « est une explication provisoire de la nature des relations entre deux ou plusieurs phénomènes, l'hypothèse doit être confirmée ou infirmée »<sup>6</sup>

A partir de l'ensemble des questions qu'on a posé dans la problématique, on a proposé les hypothèses suivantes :

**H01** : Le choix de la spécialité et les informations acquises pendant le cursus de la formation de l'étudiant peuvent donner un accès au marché du travail.

**H02** : La réalité du marché du travail et les perceptions personnelles des étudiants de fin cycle leur future intégration dans le marché du travail représente le facteur qui détermine leur profession future.

#### **5. Définition des concepts clé**

La définition des concepts est « une représentation mentale, générale et abstraite d'un ou plusieurs phénomènes ainsi que de leurs relations ».<sup>7</sup>

- **La perception** : conduite psychologique complexe par laquelle un individu organise ses sensations et prend connaissance du réel. La perception est faite de ce qui est directement donnée par les organes des sens (sensibilité extéroceptive), mais aussi de la projection immédiate dans l'objet de qualités connues par inférence... La perception est un rapport du sujet à l'objet : celui-ci a ses caractéristiques propres, mais c'est avec ma subjectivité que je le perçois.<sup>8</sup>

---

<sup>6</sup> Madeleine GRAWITZ, *lexique des sciences sociales*, 8<sup>ème</sup> éd Dalloz, Paris, 2004, P.209.

<sup>7</sup> Maurice ANGERS, *Initiation à la méthodologie pratique des sciences humaines*, édition casbah, P.28

<sup>8</sup> Norbert SILLAMY, *Dictionnaire de psychologie*, France, 2003, P. 197.

- **La profession** : occupation ou métier fondé sur une compétence est une autonomie qui bénéficiera ce titre d'un réel prestige social on intellectuel et implique l'existence fit-elle sommaire d'un plan de carrière le plus souvent négociée.<sup>9</sup>
- **Carrière** : le terme désigne la progression d'un individu dans sa vie professionnelle envisagée le plus souvent dans un sens positif comme dans l'expression « faire carrière ». La carrière sert à identifier et à décrire voire à modaliser dans un contexte par exemple dans le rapport à l'activité professionnelle.<sup>10</sup>
- **Jeunesse** : la jeunesse et le temps de la vie qui sépare la dépendance enfantine de l'autonomie de la maturité.<sup>11</sup>

➤ **Définition des notions :**

- **Etudiant** : véritable catégorie sociale dans nos sociétés, les étudiants sont cette partie de la jeunesse qui compose en dehors du circuit du travail le temps d'acquérir une formation intellectuelle universitaire destinée en principe à en faire de futures élites et de futurs cadres.<sup>12</sup>
- **Jeune diplômé** : diplômé de l'enseignement supérieur recruté sans expérience professionnelle autre que des stages et des emplois de courte durée.<sup>13</sup>

## 6. La pré-enquête

Dans tout projet de recherche, la pré-enquête est une phase très importante car elle nous oriente vers des questions qui sont prévues au départ par l'enquêteur.

La pré-enquête consiste à : « essayer sur un échantillon réduit les instruments (questionnaires, analyse de documents) prévus pour effectuer l'enquête ».<sup>14</sup>

Notre pré-enquête comprend 100 questionnaires qui contiennent 21 questions adressées à 100 étudiants. Nos interrogations portaient sur la perception de la profession future chez les étudiants. À cet effet, nous allons ajouter le guide d'entretien qui comporte de cinq axes adressés à 10 étudiants. Déroulée durant la période 10 avril 2021 jusqu'au 31 mai 2021 au niveau de l'université de Bejaïa.

Ce qui nous a permis d'une part, de reformuler itérativement nos hypothèses de recherches et d'autre part, d'opter pour la méthode mixte (qualitative, quantitative). En fin,

---

<sup>9</sup>Pierre ANSART et André AKOUN, *Dictionnaire de sociologie*, Paris, le Robert et le Seuil, 1999, P. 423.

<sup>10</sup> Ibid. P. 63.

<sup>11</sup>Pierre ANSART et André AKOUN op cite P.298.

<sup>12</sup>Pierre ANSART et André AKOUN op cite P.205.

<sup>13</sup> Jean-Marie PERETTI, *Dictionnaire des ressources humaines*, 2<sup>ème</sup> Ed, Librairie Vuibert, Paris, 2001, P.137.

<sup>14</sup> Madeline GRAWITZ, *Méthodes des sciences sociales*, Paris : Dalloz 11<sup>ème</sup> éd, 2001, P. 550.

nous allons sélectionner notre population d'étude, avec laquelle nous nous étions mis d'accord, sur le temps et le lieu du déroulement des interviews.

## 7. La méthode et technique utilisée

### 7.1. La méthode d'enquête

« La méthode et l'ensemble des opérations et des règles sur lesquelles s'appuie le chercheur pour arriver à des résultats scientifiques ». <sup>15</sup>

La nature de notre sujet nous a obligé à utiliser, et à nous référer à la méthode suivante :

**7.1.1. La méthode quantitative :** est « un ensemble de procédure pour mesurer les phénomènes » <sup>16</sup>cette méthode nous a permis de quantifier et de mesurer les données recueillies sur terrain avec l'utilisation des statistiques ainsi elle nous permet d'établir des corrélations entre les variables.

**7.1.2. La méthode qualitative :** « la méthode qualitative vise d'abord à comprendre le phénomène à l'étude, il s'agit d'établir le sens des propos recueillis ou des comportements observés » <sup>17</sup>

C'est pour cela que nous avons opté pour la méthode qualitative qui vise à analyser, comprendre et expliquer les fondements du phénomène étudié.

La méthode mixte à la collecte des données a plusieurs étapes d'abord la première consiste à faire une collecte de données quantitatives et après avoir fait un focus groupe avec tous les acteurs qui touchent la femme et l'homme pour la collecte des restes d'informations.

La méthode mixte c'est la combinaison entre la méthode qualitative et quantitative dans un même projet de recherche sociologique.

### 7.2. La technique utilisée

Chaque recherche doit avoir une technique qui correspond à cette dernière, qui est selon Madeline GARAWITZ « un ensemble de procédés technique opératoire, rigoureux, bien définis, transmissible, successible d'être appliqué à nouveau dans les mêmes conditions adaptées au genre de problème et de phénomène en cause ». <sup>18</sup>

Dans notre recherche scientifique, la technique utilisée dépend de la méthode choisie, nous avons opté pour les techniques, le questionnaire et le guide d'entretien et l'observation car ils sont appropriés à la méthode mixte (quantitative, qualitative). Destiné aux étudiants de master II de toutes les filières de l'université de Bejaia en vue d'obtenir des informations concernant leurs perceptions de la profession future et leurs projets d'avenir professionnel dans

---

<sup>15</sup>Maurice ANGERSE, initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, édition CGC Inc., Québec, 1996, P.60.

<sup>16</sup> Ibid. P.60.

<sup>17</sup>Maurice ANGERSE, Op. Cite P.60.

<sup>18</sup> Madeline GRAWITZ, Op. Cite. P.351.



le but de pouvoir rassembler les informations relatives à notre thème de recherche et de vérifier nos hypothèses, et pour dégager les relations qui existent entre les variables.

### 7.2.1 Le questionnaire

Cette technique est la principale sur laquelle on s'est basé pour la réalisation de notre enquête car elle permet de faire une analyse quantitative afin de dégager un ensemble de corrélation signifier les relations mathématiques et de faire des comparaisons quantitatives. « La technique directe pour la recherche scientifique, qui permet de questionner les individus d'une manière directe pour la collecte des informations et de constituer des relations méthodologiques et faire des comparaisons numériques ». <sup>19</sup>

Le questionnaire est l'une des étapes les plus importantes dans la réussite de la recherche, celui-là contient des questions fermées « ce modèle de question demande une réponse particulière à l'enquête parmi une liste qui lui est présentée. On n'y répond pas comme on veut et le libellé de la question exige une réponse précise ». <sup>20</sup>

Donc nous avons utilisé cette technique dans le but de recueillir et généraliser les données nécessaires ou une vision générale cernée les caractéristiques de phénomène correspondant à notre thème étudié, car est « une enquête complète doit commencer par une phase quantitative, suivi une phase qualitative, l'application d'une question ». <sup>21</sup>

C'est pour cela nous avons interviewé des étudiants en Master II de différentes filières de l'université de Bejaia. Et nous avons distribué notre questionnaire le 10 avril jusqu'à 31 mai 2021, qui est composé de 21 questions regroupées par 5 axes.

Axe N°1 : porte sur les données personnelles des enquêtés : le genre, l'âge, spécialité.

Axe N°2 : porte sur université, capacité scientifique et le monde de travail.

Axe N°3 : porte sur le genre sur le choix de carrière.

Axe N°4 : porte sur le choix de la profession est dû à un rêve, diplôme ou un salaire élevé

Axe N°5 : porte sur les liens et les réseaux sociaux.

A l'issue de notre enquête sur le terrain et le rassemblement de tous les questionnaires distribués, nous avons procédé la numération de ces questionnaires, au codage de ce dernier en utilisant le logiciel SPSS (Statistique Package for Social Science).

---

<sup>19</sup> Claude JAVEAU, L'enquête par questionnaire, Ed, l'université de Bruxelles, Belgique, 1982, P.29.

<sup>20</sup> Maurice ANGERSE, Op.cit. P.181.

<sup>21</sup> Alain BLANCHET et autre, les techniques d'enquêtes en science sociales, Ed Dunod, Paris, 2000, P.127.

Ce logiciel accélérer la recherche et l'analyse avec une solution rapide et puissante, SPSS est un premier logiciel statistique mondial, est conçu pour résoudre les problèmes métier et de recherche au moyen d'analyse ponctuelle, de tests des hypothèses, l'analyse géo spatiale et l'analyse prédictive. Les entreprises utilisent SPSS pour comprendre les données, analyser les tendances, effectuer des prévisions et des plans pour valider les hypothèses et tirer des conclusions précises.<sup>22</sup>

### **7.2.2 L'entretien**

L'entretien ou l'entrevue de recherche est une « technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus pris isolément, mais aussi, dans certains cas, auprès de groupe, qui permet de les interroger de façon semi-directive en vue de faire un prélèvement qualitatif en vue de connaître en profondeur les informations »<sup>23</sup>

La technique qu'on a utilisée dans l'étape de collecte des données est l'entretien, cette technique a pour fonction principale de donner à la recherche une extension plus large, On a choisi la technique d'entretien semi-directif « qui sert à faire produire de nos enquêtés, avec des questions qui n'appelleront pas en réponse un simple « oui » ou « non », un discours plus ou moins linéaire, en facilitant ce dernier par notre intervention afin d'explorer les informations qu'ils détiennent, pour ainsi avoir une idée préalable du terrain que nous y sommes voué et la faisabilité du sujet ».<sup>24</sup>C'est-à-dire que l'enquêteur pose des questions aux enquêtés afin de répondre librement à son opinion.

Le guide d'entretien est un document établi par l'interviewer au préalable. « Il s'agit d'un système organisé de thèmes, que l'interviewer doit connaître sans avoir à le consulter, à le suivre, ni à le formuler sous forme de questionnaire ».<sup>25</sup>

Pour cela nous avons interrogé les étudiants de master II de l'université de Bejaia. Nous avons élaboré un guide d'entretien, qui est composé 6 axes, chaque axe se compose d'un ensemble de sous-questions.

Axe N°1 : porte sur les données personnelles des étudiants de l'université de Bejaia par rapport à l'âge, sexe, spécialité

Axe N°2 : porte sur le lien entre la spécialité d'étude et l'avenir professionnel.

---

<sup>22</sup> In : <https://www.ibm.com/fr-fr/analytics/spss-statistics-software> , consulté le 20/06/2021 à 00 :15h.

<sup>23</sup> Maurice ANGERS, Op.cit. P. 140.

<sup>24</sup> Jean-Pierre DURAND et Robert WELL, *sociologie contemporaine*, Paris : VIGOT, 1989, P. 306.

<sup>25</sup> Alain BLANCHET et Anne GOTMAN, *L'enquête et ses méthodes : L'entretien*, Paris : Armand Colin, 2<sup>ème</sup> éd, 2007, P.64.

Axe N°3 : portes le cursus universitaire et le niveau d'étude : satisfaction des études à l'université, la raison et l'objectif de choix de la spécialité.

Axe N°4 : porte sur la formation et la satisfaction : la qualité de la formation, le choix influencé par les parents.

Axe N°5 : porte sur les réseaux sociaux : la recherche d'emploi par des médias.

Axe N°6 : porte sur les liens sociaux : l'utilisation des liens sociaux.

### **7.2.3 L'observation**

Chaque recherche scientifique impose au chercheur une observation minutieuse des comportements et des phénomènes à l'étude, pour cela est défini comme : « action d'examiner avec soin le phénomène, elle est très efficace pour la collecte des données ; c'est une disposition mentale de l'esprit scientifique se manifeste par le goût de porter attention à ce qui nous entoure »<sup>26</sup>, nous avons utilisé la technique d'observation participante dans notre recherche qu'est déroulée lors de l'étude que nous avons effectuée lors des interviews avec notre population d'étude.

Dans la démarche de l'observation participante, le chercheur s'intègre dans le groupe observé, fait la même activité pendant un certain temps (quelques semaines, quelques mois ou plus). Inspirée par les méthodes du travail sur le terrain en anthropologie ou en sociologie, cette méthode est souvent utilisée pour une étude qualitative ou pour une étude de type ethnographique. Elle peut également être très utile dans le cadre d'une étude, dans un nouveau domaine où l'organisation de l'activité n'est pas encore suffisamment connue, afin d'identifier les comportements pertinents à considérer.<sup>27</sup>

---

<sup>26</sup>Maurice ANGERS, Op.cit. P.09

<sup>27</sup> Nori-Matsu HIROKO, Cazenave-Tapie PASCAL, Techniques d'observation en Sciences humaines et sociales, Université Toulouse Jean Jaurès, Laboratoire CLLE-LTC, 5, allée Antonio Machado, 31058 Toulouse Cedex 9, 2017, PDF.

### 7.2.4 Échantillonnage

Le choix de l'échantillon est lié à l'objet de recherche et comme notre étude concerne la perception de la profession future chez les étudiants de fin cycle, nous avons procédé à l'échantillonnage probabiliste et nous avons adopté le type d'échantillonnage stratifié qui est un échantillon par lequel les éléments de la population sont séparé en groupes ou strates.

« L'échantillon stratifié est une sorte d'échantillonnage probabiliste qui part de l'idée qu'une ou plusieurs caractéristiques distinguent les éléments de la population et qu'il y a lieu d'en tenir compte avant la sélection, ce procédé permet de créer des sous-groupes ou strates qui auront une certaine homogénéité par ce qu'on présume que les éléments composant chaque strate ont une certaine ressemblance et que chacune est ainsi distincte des autres. »<sup>28</sup>

Notre population d'étude contient 08 faculté de strates d'étude (Lettre et des Langues, Médecine, Droit, SEGC, SHS, ST, SNV, SE,) d'un total de 100 étudiants qui sont :

**Tableau N° 01** : Nombre des étudiants en graduation de chaque faculté

Les facultés	Etudiants en graduation
Lettres et des Langues	5958
Médecine	934
Droit	3819
SEGC	7513
Science technologie	8398
Science de la nature et de la vie	4311
Science exacte	3547
Science humain et social	5137

**Source : le guide de l'étudiant 2020/2021**

Nous avons choisi un échantillon de 100 étudiants, l'effectif de la première faculté lettres et des langues est de 8 étudiants et ceux de médecine est de 7 étudiants, et 6 de la faculté de droit, et 14 étudiants de la filière SEGC et 25 autres de département ST, et pour la faculté SNV ont pris 15 étudiants, et pour le département SE y'a eu 9 étudiants et pour finir le département SHS on a reçu 16 étudiants.

<sup>28</sup> Maurice ANGERS, op.cit. P.231.

## 8. Présentation de la population d'étude

Cette partie offre un bref aperçu des principaux traits de la population examinée dans cette recherche. Sa caractéristique est que ce soit des étudiants actuellement en fin de cycle qui vont obtenir leurs diplôme la fin de cette année 2020/2021.

Nous avons fait une enquête à l'université de Bejaia, campus ABOUDAOU et TARGA, dans les différentes filières.

Notre population d'étude porte sur les étudiants de fin cycle, ils sont répartis en deux catégories scientifique et littéraires, genre féminin et masculin. Premièrement, nous avons distribué 120 questionnaires mais nous avons pu récupérer que 100 questionnaires, et cela dû au temps limité de la distribution et la récupération des questionnaires. Deuxièmement, nous avons partagé aussi 08 guides d'entretien pour chaque faculté, sont divisés par 5 genres masculin selon les facultés : S.H.S, SEGC, S.T, S.E et SNV. Et 3 pour le genre féminin sont divisé selon les facultés suivantes : Lettre et des Langues, Médecine et Droit.

### 8.1. Les caractéristiques de la population d'étude

Notre population d'étude est composée de 100 enquêtes de master II de différentes filières, nous allons décrire notre population d'étude selon les variables suivantes : le genre, l'âge, et la spécialité d'étude.

**Tableau N°2** : Répartition de la population d'étude selon le genre

Le genre	Effectifs	Pourcentage
Féminin	48	48,0
Masculin	52	52,0
Total	100	100,0

**Source** : notre enquête

Dans ce premier tableau nous remarquons que la majorité des enquêtés sont du genre masculin avec un effectif de 52 sur 100 et un pourcentage de 52%, face à 48 féminins soit 48%.

Cette majorité du masculin sur le féminin peut être justifiée par le fait que nous nous sommes concentrées sur le genre masculin lorsque nous avons distribué les questionnaires, et pour éliminer l'idée que les garçons n'ont pas terminé leurs études parce qu'ils ont parfois

Des obligations comme prendre en charge et aider leurs familles, et préfèrent exercer d'autres activités comme le commerce, ou toutes autres activités générant des revenus.

**Tableau N° 3 : Répartition de la population d'étude selon l'âge**

Age	Effectifs	Pourcentage
23-26	52	52,0
27-30	44	44,0
31-34	4	4,0
Totale	100	100,0

**Source : notre enquête**

Notre remarque dans ce tableau c'est que le pourcentage le plus élevé est celui de la tranche d'âge qui se situe entre [23-26] ans avec un pourcentage de 52%, suivi par la catégorie d'âge qui se situe entre [27-28]ans avec un pourcentage de 44%, enfin 4% pour la catégorie [31-34] ans.

Ces pourcentages peuvent être justifié par le fait que notre population d'étude enregistre un retard par rapport à leur obtention du baccalauréat, ou par rapport aux années universitaire refaites car les étudiants de master II sont censés avoir 23 ans, et aussi les étudiants qui ont fait le parcours classique et ils ont intégré le master

**Tableau N°4 : Répartition de la population d'étude selon la spécialité**

La faculté	Effectifs	Pourcentage
Lettres et des langues	8	8,0
S.N.V.	15	15,0
S.E.G.C.	14	14,0
Médecine	7	7,0
S.T.	25	25,0
S.EX.	9	9,0
S.H.S.	16	16,0
Droit	6	6,0
Totale	100	100,0

**Source : notre enquête**

Le tableau ci-dessus reflète à la spécialité de notre population d'étude, nous remarquons clairement que la majorité des enquêtés sont ST (science technologique) avec un pourcentage 25%. Peut se justifier par rapport à la différente filière de cette faculté parce qu'elle contient les génies procéder, génies civile, génie mécanique, génie électrique, technologie, hydraulique, mine géologie et l'architecture, suivi par la faculté S.H.S (science humain et social) avec un pourcentage16% qui accomode les sciences sociales, sciences humains et sciences et techniques des activités physiques et sportives. Tandis que SNV (science de nature

et de la vie) avec un pourcentage de 15% qui contient la science alimentaire, biologie de l'environnement, biologie physiologie, micro biologie et SNV. En suit, on a SEGC (science économique et gestion commercial) avec un pourcentage de 14%, elle est composée de science économique, science commerciale et science de gestion), par contre S. E (science exacte) avec un pourcentage de 9% elle se compose de mathématique, informatique, chimie et physique. Pour la faculté des lettres et des langues, elle est représentée par un pourcentage de 8%. Pour la médecine avec un pourcentage de 7%. Et en fin, la faculté de droit représentée par un taux de 6% qui est reliée aux droit public, droit privé et droit des affaires.

### **9. Les difficultés de la recherche**

Durant notre recherche, soit théorique ou pratique, on a fait face à plusieurs obstacles essentiellement le facteur du temps et autres qui se résument en ce qui suit :

- La difficulté d'interviewer les étudiants car c'est la période des examens.
- L'indisponibilité des ouvrages concernant notre thème de recherche dans notre bibliothèque.
- La perception de la profession chez les futurs étudiants master II est une thématique très vaste, alors que le temps pour effectuer notre recherche est insuffisant.

## **CHAPITRE II**

### **Cadre bibliographique de la recherche**



## **Section01 : La sociologie des professions comme un objet sociologique**

### **Préambule**

Dans ce chapitre nous présenterons les différents outils liés à l'importance de la profession d'abord le concept de la profession, en suite nous allons montrer la profession chez les premiers sociologues, ainsi les professions selon les fonctionnalistes et en fin, la sociologie de Hughes, matrice interactionniste.

#### **1. La notion de la profession**

La sociologie des professions s'intéresse traditionnellement à la manière dont les corps professionnels apparaissent en tant que groupe, et est reconnue par l'Etat, ses usagers, clients, ou partenaires, et les corps professionnels voisins qui se coordonnent avec lui. « La profession en sociologie désigne un ensemble de métiers auxquels une compétence exclusive a été reconnue pour prendre en charge certaines tâche ou certains problèmes. Elles s'opposent aux occupations, c'est-à-dire aux métiers qui ne sont pas devenus des professions, par un ensemble de traits qui varient légèrement selon les auteurs, mais dont les plus fréquemment invoqués sont le haut niveau de formation nécessaire à l'exercice de l'activité, et le statut particulier qui confère à ces groupes une autonomie pour mettre en œuvre le savoir acquis dans le cadre de cette formation. Selon Becker le concept de profession, comme un folk concept, c'est-à-dire une notion de langage courant qui n'a de valeur scientifique qu'en tant que croyance à analyser, en tenant compte de l'écart qui la sépare de la réalité observable. »<sup>29</sup>

#### **2. Une nouvelle étape dans la sociologie des professions en France**

La sociologie des professions française est une synthèse de plusieurs paradigmes issus de courants sociologiques différents : fonctionnalisme, interactionnisme, sociologie néo-marxiste et néo-wébérienne. Ces courants ont émergé les uns par rapport aux autres et ont été réceptionnés de manière différente dans des pays libéraux de type Anglo-Saxon et des pays, tels que la France, dans lesquels l'État joue un rôle important dans la régulation et la légitimation des groupes professionnels. La réception française des différentes approches et

---

<sup>29</sup> Florent CHAMPY, op cite, P 3-4.

Des concepts issus du monde anglo-saxon des professions questionnent de plus en plus les chercheurs français. De nombreuses monographies réalisées autour de différents métiers ont permis d'entreprendre une réflexion sur les spécificités des terrains français et les enjeux conceptuels qui peuvent être rattachés à une réappropriation des approches déjà existantes. Deux ouvrages récents (Champy ; Demazière) viennent apporter de nouveaux regards sur la sociologie des professions française, laquelle a été amorcée tardivement et à partir de deux courants américains qui se sont construits en opposition l'un par rapport à l'autre. Si, dans l'ouvrage collectif dirigé par Didier Demazière et Charles Gadéa, il s'opère un infléchissement de l'approche interactionniste, c'est une autre voie qu'a choisie Florent Champy en procédant à une réintégration de l'héritage fonctionnaliste. Cette revue de synthèse de deux publications qui marquent une inflexion significative dans le développement de la sociologie des professions en France sera complétée par un dernier ouvrage collectif, L'injonction au professionnalisme, qui articule un certain nombre des approches issues des deux premiers ouvrages étudiés.<sup>30</sup>

### 3. Représentation de soi et de la profession

En dépit des raisonnements précurseurs de Durkheim, la notion de profession a ensuite été délaissée par les traditions sociologiques, tandis que l'I.N.S.E.E. organisait cette singularité française d'une mise en cases, en ordre et en sens de notre population dans et par une nomenclature des catégories socioprofessionnelles (C.S.P.), devenues professions et catégories sociales (P.C.S.). Il faut dire que la sociologie du travail ayant pris son essor autour de Georges Friedmann dans l'après-guerre fordiste-tayloriste, c'est Le Travail en miettes de l'ouvrier à la chaîne qui s'est trouvé au cœur de ses problématiques, laissant peu de place à un questionnement sur les savoirs experts des cols blancs. Au-delà, c'est sans doute la prévalence du marxisme et de sa lecture classiste des rapports de production qui a longtemps scellé l'ignorance par les sociologues français d'une tradition qui, s'attachant à des groupes de statut au sens de Max Weber car telles sont bien les professions américaines, semblait se fourvoyer dans l'étude de faux objets. Quant à ce courant riche d'échanges avec les États-Unis qu'est la sociologie des organisations, animée par Michel Crozier, sa propension à laisser seul à seul l'acteur stratège et le système organisationnel sans considération des groupes et des

---

<sup>30</sup>In: <https://journals.openedition.org/sociologie/517>. Consulté le 29/06/2021 à 20 :25 h.

collectifs d'appartenance des individus sociaux était peu propice à fournir un relais à la sociologie des professions.<sup>31</sup>

#### 4. L'héritage Anglo-Saxon des professions et le retard français

La sociologie des professions anglo-saxonne qui s'appuie de façon centrale sur la distinction entre profession et occupation a été structurée par la sociologie fonctionnaliste puis par la sociologie interactionniste. Aux États-Unis et en Grande-Bretagne, les professions renvoient à un nombre restreint d'activités professionnelles, légitimées et qui bénéficient de traits spécifiques par rapport aux autres occupations. Il reste que la caractérisation d'une profession demeure difficile. Un certain nombre de chercheurs, parmi lesquels des fonctionnalistes et même des interactionnistes, a cherché à établir les critères permettant d'établir s'il y a ou non profession : la mise en place d'une formation, la création d'un code éthique, l'obtention d'un monopole légal, de protections diverses et variées, etc. S'il existe un ensemble de critères fonctionnalistes permettant de donner un périmètre définitionnel aux professions, les critiques interactionnistes sont venues les remettre en cause.<sup>32</sup>

Cette opposition constitue la tension majeure à l'œuvre dans la sociologie des professions d'inspiration anglo-saxonne. La sociologie fonctionnaliste des professions s'est constituée à partir de descriptions de processus historiques, les professionnalisations, qui ont conduit certaines occupations à obtenir le statut de profession. En faisant reconnaître, le plus souvent par l'État, leurs savoirs diplômés, licence, certifications comme légitimes, les professionnels peuvent obtenir un monopole légal d'exercice de leur activité. En plus d'une formalisation des savoirs, c'est la reconnaissance de ces savoirs par l'État et le public qui va conférer à une profession sa légitimité. En réaction à ce courant qui étudie le modèle peu répandu des professions prestigieuses, l'interactionnisme s'est construit autour de l'étude des petits métiers, voire des activités à la limite du métier tel que les musiciens de danse. En réhabilitant la sociologie empirique et l'observation participante, la sociologie interactionniste s'est plus particulièrement attachée à étudier toute activité professionnelle comme un processus non seulement biographique, mais également identitaire.<sup>33</sup>

<sup>31</sup> In : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/sociologie-des-professions>, consulté le 03/06/2021 à 10 :30h.

<sup>32</sup> In : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/sociologie-des-professions>, consulté le 03/06/2021 à 10 :30h.

<sup>33</sup> In : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/sociologie-des-professions>, consulté le 03/06/2021 à 10 :30h.

Dans cette perspective, les groupes professionnels occupationnel groups sont des collectifs à l'intérieur desquels les membres d'une même activité de travail tendent à s'auto organiser, à défendre leur autonomie et leur territoire et à se protéger de la concurrence par l'obtention d'un monopole. La recherche de protections légales dépend donc de la capacité de la profession à se rassembler et de sa position dans la division morale du travail par rapport aux autres groupes professionnels qui l'entourent. Plusieurs concepts ont ainsi été convoqués par les interactionnistes pour estomper la distinction entre professions et occupations, en s'appliquant aussi bien aux premières qu'aux secondes. Ainsi Hughes a mis au jour des notions pour rendre compte de la délimitation de la division du travail. Florent Champy identifie d'ailleurs de façon très claire dans son livre trois grandes antinomies entre les conceptions fonctionnalistes et interactionnistes. Alors que pour les fonctionnalistes, les professions supposent la maîtrise de savoirs de haut niveau ; les interactionnistes montrent que des métiers ignorés par le premier courant disposent également de savoirs professionnels.

34

Alors que les fonctionnalistes s'attachent à penser les professions par leur unité, les interactionnistes s'intéressent plutôt à la diversité des valeurs et des pratiques ainsi qu'aux singularités qui marquent ces dernières. Enfin, quand les fonctionnalistes expliquent les protections et l'autonomie d'une profession, ils le font au regard d'une nécessité inhérente à la fonction sociale remplie par la profession en question. Les interactionnistes, eux, considèrent que ces protections et cette autonomie sont obtenues à l'issue de luttes avec d'autres segments professionnels concurrents. Au-delà de cette opposition classique, un troisième courant a vu le jour, il réunit le courant néo-marxiste qui a tenté de réintroduire la sociologie des professions dans les relations sociales et le courant néo-wébérien qui a permis d'envisager le statut de profession comme le résultat d'une lutte entre concurrents qui cherchent à défendre, voire à étendre, leur territoire et comme un processus de fermeture du marché. Face à cette littérature majoritairement anglo-saxonne, un des premiers intérêts de ces deux publications est d'expliquer le retard français dans le développement de la sociologie des professions.<sup>35</sup>

Didier Demazière et Charles Gadéa analysent les nombreuses éclipses de la sociologie des professions. Ces dernières sont principalement liées à la montée en force de la sociologie du travail en France ainsi qu'au développement d'une sociologie marxiste après les événements de mai 1968. Il faudra donc attendre les années 1980 pour que le déplacement des terrains

---

<sup>34</sup>In : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/sociologie-des-professions>, consulté le 03/06/2021 à 10 :30h.

<sup>35</sup>In : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/sociologie-des-professions>, consulté le 03/06/2021 à 10 :30h.

d'enquêtes oriente l'intérêt des chercheurs vers des catégories de travailleurs autres que les ouvriers ou les salariés appartenant au monde industriel. En effet, la sociologie du travail, Georges Friedmann en tête, s'était très largement focalisée sur les activités professionnelles exercées par les classes ouvrières, laissant dans l'ombre les cadres, professions libérales et autres professions plus ou moins intellectuelles. Ce terrain n'a donc été investi que récemment par les sociologues français. La sociologie des professions a donc permis en se développant fortement ces dernières années en France d'étudier par un angle nouveau les activités de services et les classes moyennes.<sup>36</sup>

De ce fait, la sociologie des professions française s'est construite par rapport à tout cet héritage anglo-saxon : elle a dû se positionner à l'intérieur de débats qui ont surgi entre les approches fonctionnalistes, qui véhiculent souvent un présupposé normatif faisant l'apologie des professions et de leur rôle dans le corps social, et les approches interactionnistes, qui se veulent plus distanciées et considèrent les notions de profession et de professionnalisation comme des folk concepts relevant du sens commun et non comme des concepts sociologiques.<sup>37</sup>

## 5. Les professions chez les premiers sociologues

L'analyse sociologique des professions est depuis longtemps un domaine de recherche, et sa notoriété en France est plus faible que dans le monde ANGLO-SAXON. Ce constat est désormais dépassé. « Les trois grandes traditions (allemande, française et américaine) qui sont à l'origine de la sociologie se sont intéressées aux professions, mais sans que ces dernières ne constituent un objet d'analyse en soi. Aux États-Unis, l'intérêt des sociologues de la première école de Chicago pour les professions procède d'un intérêt plus général pour les conséquences de l'urbanisation rapide, les professions constituant un élément parmi d'autres du tableau de la vie urbaine dépeint par ces spécialistes de l'écologie sociale. En Europe, plusieurs sociologues se penchent sur les groupes intermédiaires, c'est-à-dire ceux qui se situent à un niveau intermédiaire entre les Etat-nations et les individus. Dans des traditions de pensée où l'Etat tient une grande place, il s'agit de comprendre comment ces groupes concourent à l'intégration des individus, en harmonie ou en opposition avec l'action des états. Pour Tocqueville, par exemple, alors qu'en France la puissance de l'Etat limite les libertés

---

<sup>36</sup>In : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/sociologie-des-professions>, consulté le 03/06/2021 à 10 :30h.

<sup>37</sup> In : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/sociologie-des-professions>, consulté le 03/06/2021 à 10 :30h.

individuelles, aux états unis les groupes intermédiaires, dont les professions font partie, contribuent davantage à protéger l'individu en instaurant des contre-pouvoirs. »<sup>38</sup>

### 5.1. Les professions selon Emile Durkheim

Émile Durkheim annonçait, dans la division du travail social « Un jour viendra où notre organisation sociale et politique aura une base exclusivement ou presque exclusivement professionnelle. »<sup>39</sup> Si l'on observe au microscope l'une des sociétés occidentales d'aujourd'hui, on constate que les appartenances professionnelles occupent une place centrale non seulement dans les processus de socialisation et dans les dynamiques d'insertion sociale des individus, mais aussi dans le positionnement relatif de chacun au sein de l'espace social pour la plupart des êtres humains adultes, la profession qu'ils exercent est ainsi une composante majeure de leur identité sociale, et même individuelle. « Les professions interviennent ainsi dans la démonstration de Durkheim au même titre que de nombreux auteurs groupes sociaux communautés religieuses, famille partis politiques, communauté villageoise, etc. pour rendre compte du degré de cohésion sociale de nos sociétés. Elles y ont cependant un statut singulier. Dans la conclusion du Suicide, Durkheim préconise le rétablissement des organisations professionnelles, appelées corporations, comme remède à l'état pathologique de la société, que son étude des taux de suicide lui a permis d'identifier. L'argument est le suivant. Le défaut d'intégration sociale et de régulation sociale dont souffre la société de son temps s'explique par la faiblesse des corps intermédiaires, qui n'encadrent plus suffisamment les individus. L'Etat ne peut remplir un rôle intégrateur car il est trop loin de ces derniers. La famille et la religion, plus limite de se réduire de plus en plus au couple conjugal et aux enfants, tandis que la religion entrave la liberté de pensée, ce qui vient heurter les valeurs de l'individuelles et le faible attachement des individus à des groupes sociaux, apparaissent alors par contraste. En effet, ces groupes encadrent les individus au plus près de leurs activités et préoccupation quotidiennes, concernent l'ensemble de ceux qui travaillent tout au long de leur vie, et leur imposent une morale qui régule leurs actions tout en préservant leur liberté d'action dans la sphère privée et leur liberté de pensée. »<sup>40</sup>

<sup>38</sup> Florent CHAMPY, op cite. P.14.

<sup>39</sup>In: <https://www.universalis.fr/encyclopedie/sociologie-des-professions/>. Consulter le 29/06/2021 à 18 :23 h.

<sup>40</sup> Florent CHAMPY, op cite. Pp. 14-15.

## 5.2. Les professions selon Max Weber

« Très présentes chez Durkheim, les professions sont, en revanche, quasiment absentes en tant que telles de la sociologie de Weber. Soit ce dernier s'intéresse à des phénomènes qui englobent les professions mais ne s'y limitent pas : ainsi le texte qui a le plus retenu l'attention des sociologues des professions est un passage d'*Economie et société* où Weber s'intéresse à la fermeture des marchés, processus social qui n'est pas propre aux professions. Il propose à partir d'activités particulières des analyses qui peuvent inspirer les sociologues des professions : il a ainsi prononcé des conférences sur le métier de savant et métier d'homme politique, qui constituent des modèles d'analyse de groupes professionnels. Enfin, sans que l'on puisse parler ici de profession, la façon dont il étudie la communauté des entrepreneurs protestants pour rendre compte de naissance du capitalisme peut constituer une source d'inscription pour qui s'intéresse à un groupe dont les membres se livrent à une même activité économique. »<sup>41</sup>

Durkheim et Weber n'ont pas encore défini ces occupations comme le sens que les fonctionnalistes ont donné plus tard au terme, il n'y a donc pas besoin de choisir entre une utilisation limitée ou généralisée du concept. Leur conception des professions varie selon les questions qu'ils se posent, mais au moins une idée les unit : les professions sont appréhendées à travers leurs fonctions sociales, qu'elles soient évidentes ou potentielles, c'est-à-dire qu'ils contribuent aux biens sociaux apports l'intégration et le social de Durkheim la supervision fournit des services scientifiques pour la majeure en sciences de la recherche de Weber. Les théoriciens fonctionnalistes adopteront cette approche en se concentrant sur les fonctions professionnelles.<sup>42</sup>

## 5.3. Parsons et l'étude des rôles professionnels

A l'intérieur du courant fonctionnaliste, dont il est le principal théoricien, Talcott Parsons est le sociologue qui a apporté la contribution la plus importante à l'étude des professions. D'après les recherches l'étude de Parsons sur le travail principal concerne la médecine. Il a en effet, cherché à étudier la relation médecin-malade à travers le prisme de sa théorie générale de l'action. Dans un article classique, il définit deux conditions nécessaires à l'exercice de la médecine. la première est la détention par les médecins d'un savoir scientifique applicable aux problèmes de santé. Aussi Parsons définit-il la profession comme champ d'application de la

---

<sup>41</sup>Florent CHAMPY, op cite P. 15.

<sup>42</sup> Ibid. P.16.

science. Mais la rationalité instrumentale soutenue par le savoir scientifique ne suffit pas. Le deuxième ensemble de conditions concerne le déroulement de l'interaction entre le médecin et le malade, normée par des rôles sociaux qui favorisent la coopération. Parsons consacre ainsi la plus grande partie de son étude aux rôles sociaux respectifs du malade et du médecin dans la relation thérapeutique.<sup>43</sup> « La théorie de la science appliquée, à laquelle. Parsons se réfère ici, comporte une conception précise du savoir, d'une part (comme savoir scientifique, spécialisé, éprouvé, standardisé et applicable) et du travail d'autre part comme activité rationnelle orientée par la mise en œuvre de ce savoir. La rationalité n'est pas propre au professionnel : tous les travailleurs articulent leurs moyens à des fins. mais seules les professions le font sur la base d'un savoir scientifique spécialisées savoirs sont organisée selon une pyramide dont le sommet est constitué des principes généraux de la science ; l'étage intermédiaire, de la science appliquée (ou génie) qui concerne les processus diagnostiques quotidiens de la résolution de problème ; et la base, de l'habileté et des attitudes propres au professionnel. la recherche est donc séparée de la pratique, tout en lui restant liée par un système d'échanges clairement définis l'enseignement reflète ce clivage et cette hiérarchie, puisqu'on enseigne les principes généraux avant les savoirs pratiques : par exemple, en médecine l'apprentissage des tableaux de symptômes doit précéder la rencontre avec les malades. De façon générale, il faut maîtriser la technique analytique et le matériel conceptuel avant de pouvoir prétendre s'atteler à la résolution de problèmes, même simples. »<sup>44</sup>

## **6. La sociologie des professions chez Claude Dubar**

### **6.1. Des professions à la socialisation professionnelle**

Claude Dubar commence par une analyse sémantique de la "profession", terme, qui comme celui de "identité", est de définition complexe, pouvant être inspirée de : la relation aux corporations et leur serment solennel par rapport aux métiers manuels, du rapport social de production suivant la logique marxiste. De la définition américaine de la sociologie des professions, on retiendra que la profession émerge lorsqu'un certain nombre de personnes commence à pratiquer une technique définie fondée à partir d'une formation spécialisée. Dans l'approche fonctionnaliste, Parsons part de la relation thérapeutique médecin malade pour

---

<sup>43</sup> Florent CHAMPY, op cite.P.41.

<sup>44</sup> Ibid. P42.



définir la relation professionnelle fondée sur un savoir pratique à partir d'une connaissance théorique, compétence spécialisée, et l'attitude détachée de la part du professionnel.<sup>45</sup>

Ces critères bien que remis en question par les détracteurs de Parsons seront pourtant globalement repris par ces derniers. Au-delà des critiques sur la complexité à définir le terme, on retient de l'approche fonctionnaliste les principes essentiels suivants : les professionnels forment des communautés unies autour de mêmes valeurs, leur statut professionnel émane d'un savoir scientifique et non seulement pratique. Dans l'approche de l'interactionnisme symbolique, Huges s'intéresse au rapport entre le professionnel et son client, avec en fond, le rapport du sacré au profane. Le terme "professionnel" implique "un jugement de valeurs, de prestige". Huges introduit à l'appui, la notion de diplôme la licence étant l'autorisation légale d'exercer certaines activités et de mandat le mandat étant l'obligation légale d'assurer une fonction spécifique. Des institutions sont créées, destinées à : protéger le diplôme et maintenir le mandat de ses membres, tenir éloignés les professionnels du profane toujours prêt à les suspecter d'abus de pouvoir, à protéger le secret à veiller à l'apprentissage et à la reproduction du rituel, à gérer, en interne, les fondements professionnels et déculpabiliser les professionnels lorsque les règles de l'art ont été respectées. Au cas contraire, l'institution devra se débarrasser des brebis galeuses et des incompetents. On peut prendre pour illustrer ces propos, l'ordre des médecins ou des avocats.<sup>46</sup>

Le groupe professionnel est porteur d'une même vision du monde, ce qui inclut pensées, valeurs ; d'où un clanisme et un esprit de corps très fort, discriminatoire vis à vis des autres individus. A l'intérieur même du groupe, une hiérarchisation, ségrégation est possible en fonction de le l'origine sociale, universitaire c'est sens de l'étude conduite par Lortie concernant le milieu des juristes. Huges va présenter un modèle de socialisation professionnelle à partir de trois mécanismes successifs D'abord le passage à travers le miroir ou comment regarder le monde de derrière le miroir ? Cela passe par l'immersion dans la culture professionnelle qui apparaît à l'inverse de la culture profane, découverte de la réalité souvent désenchantée du monde professionnel. Ensuite, la dualité entre le modèle idéal imaginé et le modèle pratique caractérisé par les tâches quotidiennes. Cette dualité est source de conflits au sein du groupe professionnel quant à la question de savoir qui garde les tâches dites nobles. La gestion de cette dualité peut passer par la constitution d'un groupe de référence, instance de légitimation, observateur des pratiques. Le procédé de socialisation

---

<sup>45</sup> Nadia PETITJEAN, DUBAR Claude, La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles, édition Armand colin, 2ème édition revue, 3ème tirage, 1998, PDF. P.15.

<sup>46</sup> Ibid. P.15.

anticipatrice, via l'acquisition par avance des normes, valeurs du groupe de référence, permettra de refouler les éventuelles frustrations. Cette approche d'Hugues se veut opératoire et permet l'identification de plans d'actions méthodologiques au sein de certaines professions.

47

Enfin, l'ajustement de la conception de soi c'est à dire la construction de son identité à partir des deux mécanismes précédents. Cela passe par la prise de conscience de ses capacités, de ses goûts et des chances de carrière que le professionnel peut escompter. Cet ajustement permet l'identification de stratégies de carrière. Hugues relève de l'Ecole de Chicago. La critique apportée à cette école signifie-t-elle que les actions des salariés ordinaires c'est à dire celles qui ne sont pas concernées par un processus de professionnalisation ne comportent aucune socialisation. Pour Hughes, la réponse est affirmative cas des ouvriers les moins qualifiés, absents des analyses interactionnistes. L'analyse revient alors du domaine de la sociologie du travail, des relations professionnelles et non plus de la sociologie des professions.<sup>48</sup>

## **6.2. Des professions aux marchés du travail**

Depuis 1970, la sociologie des professions connaît un nouveau souffle. La question n'est plus de savoir ce qu'est une profession ; mais plutôt d'expliquer les modifications de l'accès à l'emploi, les restructurations de filières d'emplois parfois susceptibles d'entraîner des phénomènes d'exclusion.<sup>49</sup>

### **6.2.1. Professions et fonctionnement du marché du travail**

Tout part d'études, surtout américaines, expliquant le phénomène d'inégalités des salaires. Suivant une logique de contribution / rétribution, les entreprises fournissent les salaires de manière assurer les investissements en capital humain assurant une production optimale. Cela signifie que logiquement, pour un même type d'investissement, le salarié reçoit un salaire identique. Les différences de salaires ne s'expliquent que par les différences de niveaux d'investissements mesurés par des indicateurs tels que le niveau d'études, l'expérience. Les choses se compliquent lorsque les niveaux de salaires ne sont plus corrélés aux niveaux d'investissements en capital humain, générateurs ainsi d'inégalités. Les économistes reconnaissent ainsi l'existence de lois de cloisonnement allant à l'encontre de l'unité

---

<sup>47</sup>Nadia PETITJEAN, DUBAR Claude, op cite P.15

<sup>48</sup> Ibid. P.17.

<sup>49</sup>Nadia PETITJEAN, DUBAR Claude, op cite P.20.

économique du marché du travail. Être dans une communauté professionnelle, n'est-ce pas reconnaître l'existence d'un marché institutionnalisé, cloisonné vis à vis des règles du marché du travail et générateur : de la segmentation du marché du travail (Edward, Gordon & Reich) dans une approche marxiste le cloisonnement du marché du travail étant le résultat des modes de gestion du travail par le capital, de la stratification du marché du travail, verticalement par les niveaux de diplômes et horizontalement par les types de marché interne renvoyant à des modes de gestion des emplois par les entreprises qui conditionnent les trajectoires des salariés au cours de leur carrière.<sup>50</sup>

### **6.2.2. Marché primaire et marché secondaire**

Ce dualisme vient de la confrontation de deux systèmes d'emplois correspondant à deux processus de travail, à savoir production de masse et production unitaire. Ce dualisme est nourri par la taille des entreprises : les grandes s'intéressent aux segments de la demande stable et prévisible, les petites s'intéressent aux fractions de la demande instable et imprévisible. Les premières relèvent du marché primaire, les secondes du marché secondaire et jouent un rôle régulateur. Elles contribuent à la flexibilité économique grâce à la souplesse de gestion de la main d'œuvre. Marchés du travail fermés et mode intégré de socialisation professionnelle Par le marché de travail fermé, Paradies identifie des espaces sociaux où l'allocation de la force de travail aux emplois est subordonnée à des règles impersonnelles de recrutement et promotion. Le caractère fermé ne vient pas des caractéristiques du travail mais du fonctionnement du système d'emploi, grâce à des procédures échappant aux lois du marché libéral. Un rôle primordial est, sur ces marchés, joué par la formation. Le caractère intégré de la socialisation professionnelle vient de ce que ce marché institutionnalisé diligente tant la formation que l'accès aux emplois et le déroulement de carrières, ainsi que la rémunération du travail.<sup>51</sup>

### **6.2.3. Qualification et marché interne de travail**

Longtemps la qualification n'a été réduite qu'à la qualification du travail et du poste de travail, distincte de la formation, réduite au système scolaire, en tant que reproduction sociale au travers des habitus à faire correspondre aux exigences des postes et fonctions qu'ils auront à occuper. Reynaud s'est efforcé de rompre avec cette distinction et inscrire la qualification au cœur du fonctionnement du marché du travail. Pour cela, il faut aller au-delà de l'analyse des

---

<sup>50</sup>Nadia PETITJEAN, DUBAR Claude, op cite P.20.

<sup>51</sup> Ibid. P.20.

tâches remplies pour rendre compte des différences de qualifications. Mais il faut faire de la qualification le produit d'une socialisation professionnelle intégrée à un marché du travail interne, liée à un type d'organisation de la production et impactée par un système de relations professionnelles.<sup>52</sup>

#### **6.2.4. Marché secondaire et mode alternatif de socialisation professionnelle**

Ce point concerne toutes les catégories de personnes qui ne peuvent intégrer un marché fermé du travail et qui voient se multiplier les actions de formation devant permettre leur insertion professionnelle, et enrayer le processus d'exclusion professionnelle et sociale dans lequel ils se trouvent. Toutes les actions engagées par les différentes institutions confirment le rôle renforcé des organismes de gestion de l'emploi. Ces derniers orchestrent un nouvel appareil de formation et la multiplication de trajectoires professionnelles multiformes. On ne peut dire pour l'heure, que ce sont là, les soubassements d'une socialisation professionnelle, nouvelle version qui constituerait un mode alternatif de socialisation centré sur des tissus dominé et l'appareil étatique centré sur le traitement social du chômage. Les deux modes de socialisation seraient trop différents et inégaux dans leurs effets.<sup>53</sup>

### **7. L'approche sociologique des professions**

D'après notre exploration sur la sociologie des professions on a constaté qu'avec l'avènement de la sociologie moderne, notamment à partir de Durkheim en France, à la fin du dix-neuvième siècle, il s'est agi de décrire les réalités, dont celle du travail, de façon non plus normative, mais analytique. Loin de construire une philosophie de l'Histoire, les sociologues ont le projet de l'intelligibilité de l'existence et des trajectoires des groupes professionnels qu'ils observent. Leurs théorisations sont des instruments de cohérence logique, à visée opératoire, pour analyser les réalités empiriques. Cela constitue une sorte de science à posteriori des contingences qui forment une société à un moment donné. Les phénomènes collectifs sont alors analysés à travers de modèles de compréhension inductifs à partir d'une collecte d'informations et de formulations considérées comme significatives de la réalité prise en compte. Le triple versant objectif, subjectif et collectif ; et le triple enjeu social, identitaire et économique vont se retrouver ainsi tour à tour valorisés dans l'approche sociologique des professions.

#### **7.1.L'approche fonctionnaliste des professions**

---

<sup>52</sup>Nadia PETITJEAN, DUBAR Claude, op cite P.21.

<sup>53</sup>Ibid. P.21.

Les auteurs de ce courant de la sociologie anglo-saxonne du travail se retrouvent pour interroger Le développement, la restauration et l'organisation des professions qui sont au cœur du développement des sociétés modernes car elles assurent une fonction essentielle la cohésion sociale et morale du système sociale et représente, de ce fait, une alternative à la domination du monde des affaires, du capitalisme concurrentiel et de la lutte des classes.<sup>54</sup>

Carr-Saunders et Wilson, en 1933, dans leur livre *The professions*, étudient les activités de services organisées sous formes d'associations professionnelles volontaires et reconnues légalement. Ils font une chronique ordonnée des professions anglaises. A titre d'exemple, « je retiens succinctement » ce que Dubar et Tripier reprennent de leurs travaux sur la profession infirmière. Le schéma qu'ils dégagent à propos des infirmières est assez général et sa structure vaut probablement dans bien des cas. Je cite Dubar et Tripier : Dès lors que les hôpitaux publics se développent, une offre de soins infirmiers comme service marchand émerge et nécessite une demande de personnes qualifiées et organisées en tant que telles. Leurs services, pas plus que ceux des médecins, ne peuvent être confiés au marché concurrentiel libre sous peines de catastrophes morts de clients mal soignés. Il faut donc que les clients et l'Etat qui les représente puissent s'assurer de la compétence juridique attestée par un diplôme des offreurs de service de soin. Lorsque le contrôle de la compétence est assuré par les professionnels eux même, sur la base d'une certification attestant de la maîtrise d'une technique spécialisée, on est clairement dans le cadre associatif de la profession, version anglaise du modèle de la confrérie.<sup>55</sup> En reprenant les propos de Carr-Saunders et Wilson, nous arrivons à une modélisation où les professions impliquent une technique intellectuelle spécialisée, acquise au moyen d'une formation prolongée et formalisée et permettant de rendre un service efficace à la communauté<sup>56</sup>

Parsons essaie d'affiner la réflexion de ses collègues anglais en examinant la situation aux Etats-Unis à la veille des années quarante. Pour Dubar et Tripier, cet auteur dégage trois traits professionnels. Le premier trait professionnel pertinent semble être celui qui oppose le professionnel qui rend des services performants à des patients ou à des clients au businessman qui est engagé dans la poursuite de son profit personnel en vendant des produits à des consommateurs. Ce qui caractérise le professionnalisme, c'est qu'il se réfère à la légitimité scientifique qui est universelle. Le second trait, plus pertinent parce que plus distinctif, concerne l'autorité professionnelle, qui constitue une structure sociologique particulière en

<sup>54</sup> Claude DUBAR, Tripier PIERRE, *sociologie des professions*, Armand Colin, Paris, 1998. P.67.

<sup>55</sup> Ibid. P.79.

<sup>56</sup>Claude DUBAR, Tripier PIERRE, P.80.

tant qu'elle est fondée sur une compétence technique dans un domaine défini et particulier, dans un champ de connaissance et de qualification clairement délimité qui fait que le professionnel n'a d'autorité que dans ces étroites limites la spécificité fonctionnelle d'une activité. Le troisième trait concerne la neutralité affective. Joint au dernier trait considéré comme essentiel l'orientation vers la collectivité il caractérise ce qui fait la relation contractuelle de type professionnel par rapport à la relation commerciale ou administrative : elle n'est pas orientée vers le profit pour soi-même ni pour le respect d'une règle anonyme, mais vers la satisfaction d'un client par les ressources de valeurs interpersonnelles comme l'avancement de la science, le perfectionnement technique ou la compétence juridique. C'est ce dernier trait qui différencie, pour Parsons, le travail du professionnel. L'application de la science aux besoins de l'homme.<sup>57</sup> Il semble alors qu'un large accord se fasse, parmi les sociologues fonctionnalistes, sur type-idéal combinant deux traits principaux : la compétence, techniquement et scientifiquement fondée, et l'acceptation d'un code éthique commun. A la suite de ces travaux, certains continuateurs de la sociologie fonctionnalistes, comme Wilensky, en 1964, ont pu définir le mouvement de professionnalisation d'une occupation qui doit alors acquérir successivement six caractéristiques Être exercée à plein temps, comporter des règles d'activité, comprendre une formation et des écoles spécialisées, posséder des organisations professionnelles, comporter une protection légale du monopole, avoir établi un code de déontologie.<sup>58</sup> Au terme de ce détour par une modélisation qui doit ou qui dépend beaucoup au monde anglo-saxon, force est de constater que les professions paramédicales, qui sont au cœur de ce travail de recherche, semblent néanmoins correspondre à la définition d'une profession au sens fonctionnaliste du terme. Assises techniques et scientifiques, formation spécialisée, protection juridique du monopole, associations professionnelles et déontologie professionnelle, tout semble réuni pour les assembler et les opposer dans le champ de la professionnalité. Mais nous y reviendrons.<sup>59</sup>

### **7.1.1. Une réintégration de l'héritage fonctionnaliste anglo-saxon**

Après avoir retracé l'inflexion interactionniste donnée à l'étude des groupes professionnels en France, il convient de rendre compte d'une autre façon d'envisager l'étude des professions et qui consiste à articuler l'héritage fonctionnaliste aux apports interactionnistes en tenant compte des limites de chaque courant. Le travail de Florent

---

<sup>57</sup> Claude DUBAR, Tripiet PIERRE op cite Pp.82-83.

<sup>58</sup> Ibid. P.90.

<sup>59</sup>Claude DUBAR, Tripiet PIERRE, op cite P. 90.

Champy sur le professionnalisme des architectes lui a permis de constater que les menaces qui pèsent sur l'autonomie de certains professionnels méritaient attention. A diagnostiquer la situation fragilisée des architectes concurrencés par des groupes tels que les urbanistes ou les ingénieurs et, à partir de là, expliqué leur repli identitaire par l'incapacité de la profession à convaincre la puissance publique et ses clients du niveau élevé de ses compétences et de l'utilité sociale de son intervention. En partant de ses premières recherches sur les architectes et en les croisant avec la sociologie des sciences, Florent Champy montre ainsi que, si les antinomies présentées ci-avant ont permis aux interactionnistes de mettre à jour les impasses de l'approche fonctionnaliste, il n'en reste pas moins que l'approche interactionniste présente également des points négatifs. En effet, à étudier la diversité et les différences entre les membres d'une même profession, on perd l'unité qui en fait une profession. En explicitant les enjeux théoriques de ses premiers travaux et en remplissant parfaitement le rôle de commutativité scientifique, Florent Champy élabore ce qu'il nomme une troisième voie, passant par la construction d'un nouvel objet réintroduisant l'héritage fonctionnaliste dans une sociologie des professions française, plus marquée, comme nous l'avons vu, par l'interactionnisme. Il introduit la notion de profession à pratique prudentielle. Ces dernières professions sont définies uniquement à partir de leur contenu de travail savoirs et autonomie et non plus par le monopole qui entoure la profession. Pour Florent Champy, il s'agit des professions qui nécessitent la mobilisation de savoirs dans des situations d'incertitude, dans lesquelles on ne peut se contenter d'appliquer un savoir normalisé les professions sont donc opposées aux métiers standardisés. Les médecins, les architectes, les juges, les avocats ou les enseignants entrent dans cette catégorie qui requiert donc la mise en œuvre d'une certaine autonomie.<sup>60</sup>

Selon Boussard, Demazière et Milburn, les dynamiques professionnelles, en tant que modifications du périmètre de l'activité de travail et du sens qui lui est donné conduisent à des configurations spécifiques qui offrent des trames différentes pour la définition de l'autonomie professionnelle. Ces derniers constatent un recul de l'autonomie professionnelle et en établissent les effets tout en modérant leur propos grâce à l'étude des formes de résistances ou de contournements qui, parfois, apparaissent en entraînant des recompositions des dynamiques professionnelles. Valérie Boussard, Didier Demazière et Philip Milburn rejoignent ainsi Florent Champy sur cette question : l'autonomie n'étant pas fixée une fois pour toutes, des tactiques diverses sont mises en œuvre par les différents groupes

---

<sup>60</sup> In: <https://journals.openedition.org/sociologie/517#tocfrom1n2>. Consulté le 29/06/2021 à 21 :25 h.



professionnels pour acquérir comme pour conforter leur position. Selon Florent Champy, les professions à pratique prudentielle bénéficient de protections parce qu'elles sont parvenues à convaincre que la nécessité d'être protégées est dépendante des solutions pertinentes. Toutes les professions protégées ne le sont pas pour les mêmes raisons reconnaissance d'une utilité sociale, délégation de l'État. Il en ressort ainsi en fonction de ces deux variables pratique prudentielle d'un côté et protections de l'autre quatre objets sociologiques différents selon Florent Champy : les professions à pratique prudentielle ; les professions assermentées ; les métiers, qui ne sont pas des professions, mais sont parvenus à faire fermer leur marché ; les petits métiers. Ces derniers ne disposent ni de protection, ni de pratique prudentielle. Ils sont ceux que la sociologie interactionniste, et la sociologie des groupes professionnels française, a privilégié. Les marchés fermés et les professions assermentées constituent, quant à eux, un deuxième niveau au sein duquel des groupes professionnels bénéficient de protections malgré une pratique prudentielle marginale. <sup>61</sup>

Enfin, les professions à pratique prudentielle sont celles qui cumulent des protections et une liberté significative dans la façon d'appréhender les cas auxquels le professionnel a affaire. La figure du professionnel à pratique prudentielle n'est cependant pas forcément vouée à perdurer et même les professions établies ne seraient pas à l'abri des menaces. Florent Champy revient sur les menaces qui planent sur l'autonomie professionnelle et pourraient mettre à mal cette figure. Parmi les menaces recensées, quatre peuvent être distinguées le déclin de l'autorité des professionnels, l'accroissement du contrôle managérial, l'éloignement des lieux de régulations qui deviennent supranationaux et la normalisation des pratiques. <sup>62</sup>

En étant mieux informés, les clients ou usagers ou publics sont plus aptes à juger ce qui est bon ou non pour eux et sont donc moins enclins à s'en remettre totalement au professionnel. L'asymétrie de connaissance qui faisait que le client suivait le jugement du professionnel n'est plus évidente et peut entraîner un déclin de l'autorité professionnelle. Le professionnel est cependant soumis à d'autres injonctions de rendre des comptes, qui viennent du management et des marchés. En effet, l'accroissement d'un contrôle managérial exogène au groupe professionnel se fait plus prégnant et se retrouve dans l'injonction de faire preuve de professionnalisme. L'idée d'injonction au professionnalisme est reprise dans le titre même de l'ouvrage collectif coordonné par Valérie Boussard, Didier Demazière et Philip Milburn, elle revient également à dire que les mondes du travail contemporains se caractérisent par la

---

<sup>61</sup>In: <https://journals.openedition.org/sociologie/517#tocfrom1n2>. Consulté le 29/06/2021 à 21 :25 h.

<sup>62</sup> In: <https://journals.openedition.org/sociologie/517#tocfrom1n2>. Consulté le 29/06/2021 à 21 :25 h.



montée d'exigences de professionnalisme portées de l'extérieur aux groupes et non pas introduites par les travailleurs concernés. Par ailleurs la mise en place de régulations supranationales désarme les possibilités d'action des groupes professionnels, qui disposaient de ressources pour agir au niveau national mais se trouvent parfois démunis face à ce nouvel échelon supranational.<sup>63</sup>

Enfin, la normalisation des activités économiques constitue selon Florent Champy la dernière menace. L'introduction de standards de qualité constitue une autre façon de mettre à mal l'autonomie des groupes professionnels. En réintroduisant la thématique de l'autonomie, en distinguant l'autonomie de réflexion et l'autonomie de décision, différents types de professions peuvent être mis à jour selon leurs spécificités, la place qu'elles occupent dans notre société et les raisons que cette dernière peut avoir de les défendre. Malgré l'identification de ces menaces, il n'en reste pas moins que l'intérêt de cette troisième voie serait de dépasser l'opposition fonctionnaliste métier occupation profession tout en invalidant également l'indistinction interactionniste totale. La portée heuristique de ce troisième regard reste cependant à démontrer par des enquêtes de terrains localisées sur les professions à pratique prudentielle. Ainsi, d'une certaine manière, limite et intérêt de l'ouvrage ne font qu'un puisque une partie de sa portée réside dans les travaux à venir. En effet, cet ouvrage étant un manuel, il constitue davantage un programme de recherche qu'un bilan général.<sup>64</sup>

### 7.1.2. Les professions selon le fonctionnaliste

Trois propositions, qui furent des présupposés ou des hypothèses de recherche avant d'être confrontées par les théories élaborées, donnent son unité à un ensemble de travaux par ailleurs traversé aussi par des déférences : elles caractérisent donc le regard fonctionnaliste. En premier lieu, les auteurs qui se réclament de ce courant affirment tous la spécificité du travail des professions, dont ils donnent une définition proche de celle de Flexner. En d'autres termes, ils font selon l'acception que nous avons donnée de cette expression en introduction, un usage restreint de la notion de profession, conforme à son principal sens en anglais, excluant de leur champ de recherche les petits métiers. La définition proposée par ces auteurs varie mais, à partir des travaux de Carr-Saunders et Wilson, la maîtrise d'un savoir technique spécialisé acquis dans le cadre d'une formation prolongée en constitue la pierre angulaire. En deuxième lieu, ces auteurs insistent sur l'unité des professions et des pratiques de leurs membres. Ils expliquent enfin par des nécessités techniques et fonctionnelles la délimitation

<sup>63</sup>In: <https://journals.openedition.org/sociologie/517#tocfrom1n2>. Consulté le 29/06/2021 à 21:25 h.

<sup>64</sup>In: <https://journals.openedition.org/sociologie/517#tocfrom1n2>. Consulté le 29/06/2021 à 21 :25 h.

des domaines d'intervention des différentes professions et les statuts qui les protègent de la concurrence interprofessionnelle. Étroitement liés au schème fonctionnaliste qui donne son nom au courant, ces postulats sont interdépendants. C'est parce qu'elles remplissent des fonctions originales dans la société que les professions sont considérées à part des autres métiers et doivent être étudiées en tant que telles. De plus, le postulat de leur unité est nécessaire pour pouvoir identifier ces fonctions et justifier leur statut ; trop diverse, une profession perdrait à l'inverse en légitimité. Enfin, l'unité est elle-même indissociable de la conception des normes et des savoirs à l'œuvre dans le fonctionnalisme : tant les normes morales qui guident la pratique que les savoirs scientifiques utilisés s'imposent aux professionnels dont les pratiques sont fortement prédéterminées, ce qui limite leurs variations. La sociologie fonctionnaliste est une sociologie déterministe. Ce regard cohérent fait donc assez facilement sens : l'appartenance à une profession détermine des comportements prévisibles et fonctionnels qui justifient les protections dont les professions bénéficient.<sup>65</sup>

### **7.1.3. Les théories fonctionnalistes du travail professionnel**

Ni Durkheim ni Weber ne se posent clairement la question de savoir s'il y a une spécificité des professions par rapport aux autres métiers. En effet quand ces auteurs écrivent, cette question est anachronique car le modèle professionnel est seulement en train de mettre en place comme mode original de régulation des activités économiques. Mais nous rattacherons ici ces auteurs au premier regard car ils sont inspirés des réflexions fonctionnalistes ultérieures sur cette spécificité. En effet les théories fonctionnalistes du travail professionnel empruntent plusieurs de leurs thèmes à la conception durkheimienne des professions, et entretiennent une certaine proximité avec une caractérisation par Weber du travail du savant.<sup>66</sup>

### **7.1.4. Durkheim et la morale professionnelle**

Sur le thème du travail, l'œuvre de Max Weber est plus importante que celle de Durkheim, chez qui le travail est peu présent. Cependant, dans les leçons de sociologie, Durkheim aborde la question de la régulation des activités économiques (c'est-à-dire des normes qui encadrent le travail des individus) dans une société que le développement de la division du travail rend de plus en plus complexe. L'importance de la question tient au fait que la différenciation croissante des fonctions et des positions sociales empêche désormais

---

<sup>65</sup>Florent CHAMPY, op cite Pp19-20.

<sup>66</sup> Ibid. P.37.

d'embrasser seul tout l'horizon social pour y trouver sa place. En conséquence, l'explication par le groupe professionnel des règles qui doivent l'aider à définir sa place dans la société et à adapter ses actions et ses attentes en conséquence est indispensable : c'est l'objet de la morale professionnelle, qui doit être élaborée par les groupes professionnels eux-mêmes car chacun à la sienne propre : il y a une morale professionnelle du prêtre, du soldat, du magistrat, de l'avocat, etc., et cette réglementation, cette moralisation ne peuvent pas être instituées, ni par un savant dans son cabinet, ni par un homme d'Etat ; elles ne peuvent être l'œuvre que des groupes s'intéressés. Cette morale doit permettre aux groupes professionnels d'exercer une emprise sur leurs membres. Mais Durkheim donne peu d'éléments sur le contenu de la morale devant réguler l'activité des professionnels ; ne citant que les principes généraux du contrat de travail, de la rétribution des salaires, de la salubrité industrielle de tout ce qui concerne le travail des enfants, des femmes, etc., principes qui valent, en réalité, pour tous les métiers.<sup>67</sup>

### **7.1.5. Les caractérisations du travail scientifique par Weber**

Weber a consacré à l'activité de savant une conférence peu citée par les sociologues des professions. Nul intérêt particulier pour les professions ne le guide : c'est plutôt en tant que savant qu'il s'exprime. Mais l'intérêt du texte est justement là : parce que l'auteur parle de son métier, il en produit une description où ses exigences et les difficultés qu'on y rencontre apparaissent avec un relief particulier. Le métier et la vocation de savant est ainsi la première tentative, d'autant plus remarquable du fait de l'importance de l'auteur, de donner une définition compréhensive du contenu d'une activité professionnelle. Cette définition est à la fois descriptive et normative. La caractérisation de la science dans ce texte tient en quatre points : les outils, le sens, la vocation et surtout les valeurs qui fondent la déontologie du chercheur et l'enseignant. Weber caractérise ensuite l'activité scientifique par le sens que l'on peut lui trouver. L'apport principal de cette activité est de faire œuvre de clarté, non seulement sur les moyens comme le peut un technicien, mais aussi sur les fins : les savants peuvent et doivent encore vous dire que tel ou tel parti que vous adoptez dérive logiquement, et en toute conviction, quant à sa signification, de telle ou telle vision dernière et fondamentale du monde. Cependant, et c'est le troisième point, l'adhésion à des valeurs et à une déontologie doit se faire sans réserve, le savant ne devant pas se poser de questions sur la valeur qu'il sert : la vérité, à l'exclusion de toutes autres, et notamment de toutes intention

---

<sup>67</sup> Florent CHAMPY, op cite P.36.

politique. En conséquence, une fois que le chercheur a choisi sa profession, la déontologie s'impose à lui. Ainsi et c'est le dernier point, la pratique scientifique est un engagement personnel, une vocation. La vocation et la passion sont indispensables au respect de la déontologie et à l'efficacité du travail scientifique : une condition d'un travail scientifique de qualité et que le savant ait suffisamment intériorisé les normes qui définissent son rôle social pour faire passer le service de la science et de la vérité avant ses intérêts et ses engagements politiques. Avec un siècle de recul, on peut être tenté de critiquer le propos de Weber. En faisant de la déontologie la pierre de touche d'une caractérisation du métier, ce dernier ignore tout ce qui peut influencer sur les choix du savant en un sens qui n'est pas conforme aux valeurs qu'il devrait servir. De plus, au moins pour les professions médicales et juridiques, des recherches ultérieures ont montré que la question du choix entre plusieurs valeurs se pose parfois au professionnel de façon très délicate au cours de son travail. Mais le propos de Weber fait déjà ressortir des thèmes qui vont jouer un rôle clé dans les réflexions ultérieures sur les professions : l'importance de la science, le fait de travailler pour des valeurs, et la nécessité d'un engagement dans le travail qui fait que ce dernier ne peut pas être accompli comme n'importe quelle autre activité. Ainsi, ni Durkheim ni Weber ne se posent la question de la spécificité du travail professionnel, mais tous les deux fournissent des clés pour la penser. Durkheim situe la spécificité des professions dans leur contribution à la moralisation de la vie sociale tout entière. On trouve chez Weber des développements sur l'importance de la dimension normative de l'activité professionnelle et sur l'importance des savoirs. Morale et savoirs sont deux des principaux thèmes sur lesquels les débats sociologiques vont porter tout au long du XXe siècle, auxquels on peut ajouter celui de l'autorité et de l'autonomie professionnelles.<sup>68</sup>

## 7.2.L'approche interactionniste

Une fois posée l'objectivité du statut professionnel, il s'agit également d'en interroger la subjectivation et la particularisation chez ses acteurs et dans les contextes des réalités d'exercice. C'est à cet examen que la sociologie interactionniste s'est plus particulièrement attachée. Il s'agit alors de rompre avec les rhétoriques normatives et les stéréotypes professionnels pour découvrir la réalité des processus subjectivement signifiants et des dynamiques d'interactions avec les autres, entre les différentes professions, certes, mais aussi à l'intérieur de chacune d'elle. Hughes, le premier, énonce que l'activité professionnelle de n'importe qui doit être étudiée comme un processus non seulement biographique, mais

---

<sup>68</sup> Florent CHAMPY, op cite Pp. 37-38-39.

également identitaire. Il dégage quatre principes fondateurs que Dubar et Tripier ont synthétisés : Le premier est les groupes professionnels occupationnel groups sont des processus d'interactions qui conduisent les membres d'une même activité de travail à s'auto-organier, à défendre leur autonomie et leur territoire et à se protéger de la concurrence. Le deuxième est la vie professionnelle est un processus biographique qui construit les identités tout au long du déroulement du cycle de vie, depuis l'entrée en activité jusqu'à la retraite, en passant par les tournants de la vie Turing points. Le troisième est les processus biographiques et les mécanismes d'interactions sont dans une relation d'interdépendance : la dynamique d'un groupe professionnel dépend des trajectoires biographiques carrières de ses membres, elles-mêmes influencées par les interactions existantes entre eux et avec l'environnement. Et le dernier est les groupes professionnels cherchent à se faire reconnaître par leurs partenaires en développant des rhétoriques professionnelles et en recherchant des protections légales. Certains y parviennent mieux que d'autres, grâce à leur position dans la division morale du travail et à leur capacité à se coaliser. Mais tous aspirent à obtenir un statut protecteur.<sup>69</sup>

La conversion professionnelle implique surtout d'apprendre à gérer ce décalage entre les modèles professionnels théoriques et un peu sacré et les réalités professionnelles faites de sales boulots, de pratiques très terre à terre et de controverses, débats, divisions parmi le groupe professionnel qui est segmenté en autant de sous-groupes qu'il existe de type de pratiques, de spécialités.<sup>70</sup>

Pour rendre compte du jeu constant entre les professions et au sein de celles-ci, les sociologues interactionnistes ont également isolé plusieurs concepts. Hughes évoque à ce titre licence autorisation d'exercer et mandate obligation de mission, notamment pour rendre compte de la distinction anglo-saxonne entre professions et occupations. Selon Hughes, tout emploi occupations entraîne une revendication, de la part de chacun, d'être autorisé (Licence) à exercer certaines activités que d'autres ne pourront pas exercer, à s'assurer d'une certaine sécurité d'emploi en limitant la concurrence ; une fois cette autorisation acquise, chacun cherche à revendiquer une mission mandate, de manière à fixer ce qui la conduite spécifique des autres à l'égard des domaines matts concernés par son travail. De ce fait licence et mandate sont l'objet de conflits, de luttes politiques entre groupes professionnels en compétition pour la protection et la valorisation de leurs emplois.<sup>71</sup>

---

<sup>69</sup> Claude DUBAR, Tripier PIERRE, Op. Cite. P. 96.

<sup>70</sup> Ibid. P.102.

<sup>71</sup> Claude DUBAR, Tripier PIERRE, Op. Cite. P.104.

Cependant, loin de n'envisager que les rapports des professions entre elles, la vision interactionniste des professions met en question l'identité professionnelle collective. A. Strauss tout particulièrement développe une réflexion sur les segments professionnels. En effet son point de départ n'est pas l'unité communautaire d'une profession, mais au contraire les conflits d'intérêts et de changements. Il ne définit pas une profession comme le partage d'une même identité ou de valeurs communes mais comme un conglomérat de segments en compétition et en restructuration continue. Au-delà des rhétoriques professionnelles stéréotypées soigner les malades, certains se consacrent avant tout à la thérapeutique, d'autres à la prévention, d'autres à la recherche. De plus, chaque nouvelle spécialité cherche à se faire une place, à se distinguer des anciennes et à argumenter son efficacité. De ce fait, des processus de segmentation sont toujours à l'œuvre qui amènent la confrontation et parfois l'affrontement des définitions différentes des activités de travail.<sup>72</sup>

En partant d'une étude sur les hôpitaux psychiatriques, Strauss découvre que l'organisation peut être conçue comme un ordre négocié entre tous les corps professionnels qui le composent, y compris celui des patients qu'il reçoit. La dynamique de ces relations produit des ordres négociés qui sont contingents et liés aux configurations d'acteurs et à l'organisation des tâches.<sup>73</sup>

Certes, en se référant aux pratiques observées dans les pays de tradition anglo-saxonnes, il est intéressant de noter que, parmi les exemples les plus significatifs qui viennent étayer les thèses de la sociologie interactionniste, beaucoup d'illustrations d'interactions intra et inters professionnels viennent du monde de la santé. Au-delà des prescriptions identitaires nombreuses qui réglementent et délimitent ces métiers du soin, il y a la place d'un jeu de compréhension, d'application, et donc d'interprétation, des rôles professionnels où sont, de manière quasi insécable, à l'œuvre des composantes personnelles, institutionnelles, politiques, corporatistes, etc...

### **7.2.1. La sociologie de Hughes, Matrice interactionniste**

Contrairement à Parsons, Hughes n'a pas élaboré la théorie unifiée des professions, ni même du travail professionnel. Dans la préface d'un recueil des principales contributions de Hughes sur le travail et les professions, Jean-Michel Chapoulie souligne même sa défiance à l'égard des constructions systématiques. Son apport, cependant considérable a ainsi consisté

---

<sup>72</sup> Claude DUBAR, Tripier PIERRE, Op. Cite. P. 106.

<sup>73</sup> Ibid. Pp.108-109

principalement à publier des textes courts, rédigés comme des essais, et à former des jeunes chercheurs.<sup>74</sup>

Ces innovations empiriques, auxquelles s'est ajouté l'usage de la comparaison, ont produit deux effets durables sur la sociologie des professions. Tout d'abord, Hughes montre que les savoirs ne sont pas propres aux professions savantes et que le désintéressement est sujet à caution : ainsi opère-t-il un rapprochement des concepts de métier et de profession qui chez d'autres interactionnistes, ira jusqu'à leur indistinction. De plus, ses travaux et ceux d'autres interactionnistes ont dénaturisé les rôles et les situations du travail dans lesquelles les professions interviennent, en étudiant les professions non plus indépendamment les unes d'autres, comme des entités données en soi, mais en les situant dans les contextes sociaux de travail où elles interviennent, et en accordant une grande attention à la façon dont le contenu de leurs tâches se définit dans les interactions. Ainsi a-t-il ouvert la voie à l'étude de différentes formes de la division du travail.<sup>75</sup>

### **7.2.2. La sociologie des groupes professionnels comme infléchissement interactionniste**

L'ouvrage dirigé par Didier Demazière et Charles Gadéa procède à une redéfinition de l'objet, du champ et des approches de la sociologie des professions. Le passage d'une sociologie des professions à une sociologie des groupes professionnels constitue un virage important dans la compréhension des communautés professionnelles qu'elles soient, ou non, prestigieuses, autonomes, voire même seulement à peine reconnues. L'analyse sociologique des groupes professionnels est devenue un courant à la mode, les questions de recherche et les terrains d'enquête s'y référant se développent de manière croissante. Cette approche doit, toutefois, être dissociée de la sociologie des professions classique et comprise autrement que comme une subtilité langagière de peu d'effets. Ce glissement sémantique constitue un virage important puisqu'il s'agit davantage d'un élargissement des théorisations s'intéressant à l'institutionnalisation des marchés du travail et des professions que d'une lecture française de l'interactionnisme de la deuxième école de Chicago. Néanmoins, et si cette nouvelle orientation peut s'avérer féconde pour penser les groupes professionnels, il n'en reste pas moins qu'elle présente encore des liens très étroits avec une sociologie des professions plus classique. Ce que l'expression groupe professionnel désigne, ce sont des ensembles de

---

<sup>74</sup> Claude DUBAR, Pierre Tripier, Op. Cite. P.48

<sup>75</sup>Ibid. P.49

travailleurs exerçant une activité ayant le même nom, et par conséquent dotés d'une visibilité sociale, bénéficiant d'une identification et d'une reconnaissance, occupant une place différenciée dans la division sociale du travail, et caractérisés par une légitimité symbolique. L'intérêt d'une sociologie des groupes professionnels pour étudier des professions établies tient dans le fait qu'elle permet d'aborder le contenu du travail du groupe professionnel : en effet, s'intéresser à la conquête du monopole, de l'autonomie des professions établies fait passer au second plan l'activité de travail, normée comme réelle urgences, résistances, détournements. Ce glissement sémantique permet donc un nouveau partage de la division du travail entre sociologie des professions et sociologie du travail : en instituant une sociologie des groupes professionnels, le contenu de l'activité de travail rentre dans l'analyse du sociologue. Didier Demazière et Charles Gadéa notent d'ailleurs dès l'introduction que On ne peut étudier et connaître l'ensemble des personnes qui ont pesé de quelque manière sur les efforts produits par une occupation pour se faire reconnaître en tant que profession, sans étudier empiriquement les situations de travail et les pénétrer en profondeur. En cela, il s'agit de réussir à analyser ce qui se passe au niveau du groupe sans perdre de vue en quoi consiste l'activité de travail et en y intégrant les spécificités liées au contenu du travail. Cette sociologie des groupes professionnels, qui n'exclut donc pas les professions établies, permet de questionner également les groupes problématiques, émergents ou encore hybrides. S'intéresser aux professions moins prestigieuses que les médecins, les avocats et les ingénieurs s'inscrit dans la lignée de la sociologie interactionniste qui a déjà étudié des groupes professionnels nouveaux ou à la limite du groupe professionnel : ainsi Sutherland s'est intéressé au voleur professionnel, Cressey aux danseuses payées à la danse ou encore Becker aux musiciens de jazz. Au-delà de ce que permet d'inclure la sociologie des groupes professionnels, réfléchir en termes de groupes professionnels permet de mobiliser la notion de professionnalisation pour étudier les dynamiques professionnelles comme des processus évolutifs, vulnérables, ouverts, instables. Ainsi les processus de professionnalisation comme ceux de déprofessionnalisation à différencier du processus de déqualification qui peut également toucher certains groupes professionnels peuvent être étudiés de différentes façons.<sup>76</sup>

---

<sup>76</sup> In: <https://journals.openedition.org/sociologie/517#tocfrom1n2>. Consulté le 29/06/2021 à 21 :02h.



## 8. Sociologie des professions : un bilan critique

Les professions constituent l'un des meilleurs repères pour établir les mérites respectifs des divers paradigmes de la sociologie. Les trois contributions présentées dans la première partie du présent volume proposent, de différentes manières, d'éclairer et d'expliquer cette position focale, en montrant qu'il existe une tradition vivante de la sociologie américaine des professions, et par quelles proximités et quelles différences avec celle-ci la sociologie française des professions construit son domaine. La conception la plus élémentaire de l'allocation des positions professionnelles dans une société se fonde sur une relation isomorphe entre la carte des fonctions spécialisées et celle des compétences détenues par les individus, et partant sur une description statique des professions. C'est ce modèle qui est au principe de l'analyse fonctionnelle de la division du travail, telle qu'on la trouve couramment dans l'analyse économique, mais aussi telle qu'elle figure, selon une perspective diamétralement opposée, puisque holiste et non individualiste, dans la conception durkheimienne de l'organisation optimale du travail dans les sociétés contemporaines.<sup>77</sup>

L'optimum, selon l'analyse économique, résulterait d'un équilibre des appariements entre les individus dotés de préférences diverses et la variété des emplois. Il faut que la gamme des activités soit suffisamment différenciée pour que les individus aient les meilleures chances de trouver l'emploi auquel ils se considèrent le mieux assortis. Mais il faut aussi que l'éventail des spécialisations soit suffisamment délimité pour que les manières d'accomplir une même famille de tâches ne varient pas à l'excès, et que les coûts d'organisation du travail et des relations de travail soient ainsi contenus dans des limites de viabilité économique. Et pour Durkheim, la division du travail, loin d'être une source d'aliénation, conditionne l'épanouissement des individus, en contraignant leurs désirs, porteurs d'anarchie, à se soumettre à la discipline collective de la coopération interindividuelle.<sup>78</sup>

Pour remplir une telle fonction, la division du travail doit, dans l'idéal, se modeler spontanément sur les capacités différentes et particulières de chacun, de sorte que les inégalités sociales de rôle professionnel et de statut expriment exactement les inégalités naturelles. L'une des limites les plus évidentes de cette famille de conceptions de l'organisation optimale du travail, son caractère statique et segmenté, apparaît bien lorsque le raisonnement opère de manière ensembliste, comme dans l'ouvrage d'Andrew Abbott, *The System of Professions*. Le maître mot de l'analyse y est la concurrence que se livrent les

<sup>77</sup> In: <https://books.openedition.org/editionsmssh/5719?lang=fr>. Consulté le 29/06/2021 à 22 :27 h.

<sup>78</sup>In: <https://books.openedition.org/editionsmssh/5719?lang=fr>. Consulté le 29/06/2021 à 22 :27 h.

professions pour établir et défendre des zones de contrôle ou, pour parler comme l'auteur, des aires de juridiction sur des activités. Les relations entre les professions définissent un système d'interaction, une écologie des professions, l'argument vise à souligner que les tâches qu'une profession entend se réserver juridictionnellement ne lui sont attachées par aucun lien absolu et permanent de nécessité. Deux jeux de forces provoquent la variabilité de ce lien, ceux de la concurrence interne entre les professions, et ceux d'influences sociales externes, qui, en suscitant l'apparition de nouvelles tâches et activités, forcent les professions à réajuster leurs relations, selon un schéma d'action causale indirecte sur la structuration du système.<sup>79</sup>

Dans sa contribution, Abbott revient sur son ouvrage de 1988, pour en corriger certaines hypothèses. Il s'agit d'accentuer vigoureusement la dimension processuelle des transformations de la structure des professions, et de proposer une élaboration plus complexe des environnements dans lesquels évoluent les professions. À partir de quoi peut être obtenue une reconfiguration des relations d'interdépendance entre l'évolution d'une profession et les jeux de conflits, d'alliance et de coalition des acteurs externes état, bureaucratie, gouvernement local, association. La proposition la plus radicale pour opérer une telle reconfiguration consiste à généraliser la conceptualisation en termes d'écologie. Cette notion a pour vocation de formaliser une analyse théorique de niveau intermédiaire, prenant ses distances aussi bien avec les conceptions individualistes des agencements sociaux qu'avec l'enchâssement structuro-fonctionnaliste des situations individuelles et des grandeurs collectives dans un système étroitement déterminant de contraintes, telles qu'elles sont fixées par des institutions et par des normes, et telles qu'elles sont cristallisées dans des rôles sociaux et professionnels dont l'évolution ou les bouleversements ne peuvent être compris que dans la dialectique des crises. Le pouvoir heuristique de cette conceptualisation est mis à l'épreuve dans une analyse de cas, celui de la professionnalisation de la médecine, dans l'État de New York entre 1840 et 1910, et des conflits, négociations et alliances entre deux écologies, l'écologie de la profession médicale et l'écologie des acteurs politiques. La contribution de Claude Dubar prolonge, en l'enrichissant d'un chapitre complémentaire, l'analyse que, dans l'ouvrage écrit avec P. Tripier (1998), il a donnée des principales théories sociologiques des professions qui se sont succédé et concurrencées, depuis un siècle, dans la recherche européenne et nord-américaine. Claude Dubar retrace le développement de la

---

<sup>79</sup> In: <https://books.openedition.org/editionsmsh/5719?lang=fr>. Consulté le 29/06/2021 à 22 :27 h.

sociologie française des professions dans le demi-siècle écoulé, à partir d'un double point de vue.<sup>80</sup>

Dans une perspective conceptuelle, il substitue à l'objet profession la notion de groupe professionnel, dans laquelle il diastème le foyer véritable de l'expansion des recherches dans le domaine ; d'un point de vue institutionnel, il relie la dynamique des recherches sur les professions à l'évolution de la sociologie du travail. La différence lui apparaît notable avec la recherche outre-Atlantique où la distinction occupation/profession a toujours réservé au second terme une place centrale dans la sociologie générale des formes de pouvoir, d'autorité et de contrôle auxquelles la détention et l'exercice légal d'une expertise sont associés. L'organisation française du système des emplois et des relations de travail est largement institutionnelle et ensembliste des taxinomies publiques catégorisant, des grilles de qualification, des accords conventionnels de branche, des organisations de métiers, et une forte dynamique associative dans le monde des métiers ont façonné la constitution des groupes professionnels, et leurs fines segmentations. D'où l'un des traits saillants de l'architecture française des professions : celles-ci sont des formes historiques d'organisation et de catégorisation des activités de travail, qui constituent des enjeux politiques fortement mobilisateurs dans la gestion des relations entre les acteurs du monde du travail, ceux du système de formation, et l'État législateur et protecteur.<sup>81</sup>

La contribution de Lucien Karpik prolonge les recherches qui avaient conduit à la publication de son ouvrage *les avocats*. Le domaine exploré correspond très exactement à ce que le monde Anglo-Saxon dénomme profession, et à l'incarnation longtemps idéal-typique de la profession libérale à la française. D'où l'intérêt de rappeler ce que furent les contributions et les écueils des théories fonctionnalistes, qui s'employaient, pour expliquer les privilèges et les obligations particulières des professions, à rappeler les liens intrinsèques entre la complexité des savoirs mobilisés et des tâches exercées, et le service de l'intérêt général. Sont aussi remises en situation les critiques Neo-Weberiennes ou Néo-Marxistes qui, toutes, mais à des fins différentes, caractérisent les professions comme l'appropriation monopolistique de segments d'activité sur le marché du travail, moyennant la légitimation de l'autorité reconnue à une expertise collégalement contrôlée. Pour sortir de la querelle des définitions et des théorisations de la profession, Freidson avait proposé de traiter la notion comme une construction historique propre à un nombre limité de sociétés, et de tourner ainsi

---

<sup>80</sup>In: <https://books.openedition.org/editionsmsmh/5719?lang=fr>. Consulté le 29/06/2021 à 22 :27 h.

<sup>81</sup> Ibid.

le dos aux constructions typologiques, positives ou critiques. L'approche socio-historique de la profession d'avocat avancée ici part de la même critique du déficit de profondeur temporelle de l'approche Anglo-Saxonne longtemps dominante des professions.<sup>82</sup>

Trois configurations différentes ont prévalu. Dans chacune, une relation duelle s'est imposée : entre l'État et le groupe professionnel, entre le public et le groupe, entre les forces du marché et la profession. Mais ce rappel doit conduire à récuser les schémas évolutionnistes linéaires dont une chronique historique superficiellement et faussement wébérienne de la rationalisation des professions est friande. La période la plus récente voit triompher le barreau d'affaires, s'intensifier la concurrence et s'internationaliser le marché des services juridiques. Apparaît alors en pleine lumière l'inadéquation croissante d'un mode d'organisation qui avait trouvé, jusqu'alors, son équilibre soit dans des relations privilégiées de coopération avec l'État, soit dans des rapports de délégation confiante noués avec une clientèle pourtant sous-informée, du fait de l'individualisation et de la non-publicité de la prestation, et d'une gestion prudemment cloisonnée de la demande de marché. Le retournement est spectaculaire. Fictive ou non, c'est la rhétorique anti-mercantiliste qui avait dominé la construction de l'identité sociale et politique des professions.<sup>83</sup>

Mais la force d'une organisation professionnelle si longtemps experte en jeu politique, en autocontrôle collégial, et en déni d'activisme entrepreneurial, devient sa faiblesse, quand la production des services juridiques se constitue ouvertement en marché, sous l'effet de l'intermédiation juridique croissante de toutes les sphères de l'économie.<sup>84</sup>

## 9. La sociologie des professions et les évolutions du travail et de l'emploi

Les modes d'exercice de l'activité professionnelle sont sensibles aux évolutions des organisations, et des technologies qu'elles emploient, aux transformations du marché du travail et de la structure des emplois. Parmi les facteurs de changement qui s'imposent dans les analyses contemporaines des professions, apparaissent notamment la diversification des formes d'emploi et la fragmentation du salariat, le risque accru de chômage, la concurrence entre les évaluations du travail et des travailleurs par la grille des qualifications et par la cotation des compétences, la diffusion des méthodes et des boîtes à outils du néo management

---

<sup>82</sup> In: <https://books.openedition.org/editionsmsmh/5719?lang=fr>. Consulté le 29/06/2021 à 22 :27 h.

<sup>83</sup> Ibid.

<sup>84</sup> In: <https://books.openedition.org/editionsmsmh/5719?lang=fr>. Consulté le 29/06/2021 à 22 :27 h.

l'employabilité différentielle des travailleurs selon la position dans le cycle de vie, les investissements récurrents en formation qui tendent à être demandés au long de la vie professionnelle, les effets du recours massif à l'informatisation et aux systèmes avancés de communication dans l'organisation et la gestion des activités productives, l'évolution du travail indépendant ou autonome, selon des modalités qui empruntent autant à la logique de l'externalisation des fonctions et des personnels d'entreprise et à la mise en place de réseaux de sous-traitance qu'à l'héritage du modèle professionnel et entrepreneurial des professions libérales et des activités artisanales et commerçantes. Et nul chercheur n'ignore plus l'interaction entre ces variables et les évolutions structurelles du marché du travail que provoquent l'élévation des niveaux de qualification, la forte croissance du taux de participation des femmes à l'emploi, la composition sectorielle de l'économie et la variabilité du prix des différentes qualités du travail selon les secteurs, et selon leur intensité capitaliste.<sup>85</sup>

## **10. La distinction entre la sociologie du travail et sociologie des métiers et la sociologie des professions**

Dans un premier temps, il apparaît nécessaire d'établir une distinction entre la sociologie des Professions et deux autres branches de la sociologie qui lui sont voisines. En effet, l'analyse De l'activité humaine au travail est un des objets d'étude classique de la sociologie et ce dès le dix-neuvième siècle. Ayant donné lieu à une littérature pléthorique, on en est donc venu à distinguer trois domaines différents de la discipline : la sociologie du travail, celle des métiers et celle des professions. Afin de s'y retrouver un peu, il n'est pas inutile de les caractériser brièvement.<sup>86</sup>

La sociologie du travail étudie surtout la nature du travail et son expérience vécue, avec les gestes, les routines, les relations et les responsabilités attachées à chaque poste de travail. Pour sa part, la sociologie des métiers, porte son regard sur le métier en tant qu'il forme un tout. Elle l'analyse donc dans ses rapports avec les autres emplois mais aussi sous l'angle du type de carrière qu'il présente, des associations professionnelles qui le caractérisent, de sa culture particulière, etc. Enfin, les professions sont étudiées de la même manière que les métiers, mais l'enjeu social qu'elles représentent et le grand nombre de travaux qu'elles ont

---

<sup>85</sup>In: <https://books.openedition.org/editionsmsb/5719?lang=fr>. Consulté le 29/06/2021 à 22 :27 h. .

<sup>86</sup> Stéphane MARTINEAU, Les professions : brève présentation pour se faire une idée, UQTR-CRIFPE-LADIPE.PDF.

suscités ont contribué à autonomiser un domaine d'étude spécifique, la sociologie des professions.<sup>87</sup>

On le constate, la distinction entre les trois domaines de la sociologie est le plus souvent assez mince. Cependant, une coutume bien établie tend toujours à les discerner. Ces domaines renvoient aussi à des traditions nationales en sociologie. Par exemple, la sociologie du travail a exercé un fort attrait sur les sociologues français qui, jusqu'à récemment, avaient négligé la sociologie des professions, laquelle, au contraire, a rencontré les faveurs des chercheurs américains. En réalité, la sociologie des professions peut apparaître comme une sous-section de la sociologie du travail reposant sur une distinction entre métiers et professions.<sup>88</sup>

### **11. La distinction entre le métier et la profession :**

Pris dans son sens le plus large le terme de profession est synonyme de métier ; comme lui, il désigne une activité dont l'acteur peut tirer des moyens de subsistance. Un métier caractérise également l'ensemble des individus qui exercent les mêmes occupations dans le processus de production d'un bien ou d'un service : je suis avocat, cuisinier, ingénieur, menuisier, etc. Par extension, le concept de métier a été assimilé à un secteur d'activité économique. Ainsi, à l'origine, chaque profession recouvrait un corps de métier : on pense à la structure des corporations au moyen âge où un compagnon apprenait son art d'un maître.<sup>89</sup>

Tout métier, comme toute profession, implique la possession d'un certain type de savoir qui lui est propre même si ce dernier se réduit à un simple savoir-faire mécanique. C'est pourquoi il est courant de distinguer les métiers selon le type de savoir et le niveau et la durée de l'apprentissage qu'ils nécessitent. Sur cette base, chaque métier se voit reconnaître un certain statut - plus ou moins élevé - qui lui confère plus ou moins de prestige et de pouvoir. Par conséquent, les termes de métier et de profession ne renvoient pas uniquement à une distribution des acteurs en fonction des activités économiques mais réfèrent à une véritable stratification sociale.<sup>90</sup>

Pris dans un sens plus restreint, le concept de profession se définit comme un métier au statut prestigieux qui jouit de conditions d'exercice particulières laissant place à l'autonomie

---

<sup>87</sup> Stéphane MARTINEAU, Les professions : brève présentation pour se faire une idée, UQTR-CRIFPE-LADIPE.PDF.

<sup>88</sup> Ibid.

<sup>89</sup> Stéphane MARTINEAU, Les professions : brève présentation pour se faire une idée, UQTR-CRIFPE-LADIPE.PDF.

<sup>90</sup> Ibid.

de l'individu. Ce statut et cette autonomie, bien que n'étant pas exempts de dimensions pragmatiques, reposent sur des stratégies de reconnaissance où le savoir est étroitement lié au pouvoir : Plusieurs analystes sont en effet arrivés à la conclusion que les professions ne sont que des occupations qui ont eu suffisamment de chance ou d'appui pour acquérir et conserver ce titre, le modèle des professions libérales - la médecine, le droit, etc. - est bien entendu l'exemple classique. Par exemple, FREIDSON, à partir d'une remarquable analyse de la profession médicale, généralisera ses conclusions. Ainsi, pour qu'une occupation devienne une profession trois conditions minimales devraient être remplies :

- 1) Que soit réservée au métier la compétence exclusive pour déterminer dans une tâche à effectuer ce qu'elle signifie exactement et comment l'accomplir efficacement
- 2) Que le groupe professionnel décide à l'origine des critères qui habilent quelqu'un à accomplir le travail d'une manière acceptable
- 3) Que l'opinion publique croie à la compétence du métier de consultant et à la valeur des connaissances et des habiletés déclarées par ce métier

En somme, la distinction entre métier et profession reposerait initialement sur la division entre travail manuel et travail intellectuel. Une profession est un métier de l'intellect dont les savoirs ont été rationalisés afin d'en assurer l'acquisition par des mécanismes autres que l'apprentissage imitatif. Cette division, longtemps prise pour acquis et non pas analysée de manière critique, servira de base à la sociologie des professions.<sup>91</sup>

## Conclusion

A l'aide de ce chapitre ont conclu que la sociologie des professions est une branche de la sociologie, à la double tradition théorique, d'abord fonctionnelle puis interactive. Le thème des professions s'est imposé dans l'agenda de la recherche sociologique française quand la sociologie du travail a cessé de s'intéresser principalement, et quand les situations et les actes de travail pouvaient être compris autrement que comme l'expression directe de purs rapports conflictuels de classe. Il est aisé d'apercevoir comment ce décentrement est imputable à l'évolution même du travail dans nos sociétés, avec les transformations des organisations et la diversification des formes d'emploi, la tertiarisation de l'économie, le recul de l'emploi ouvrier, l'entrée massive des femmes dans l'emploi, et avec la réévaluation des relations entre travail et hors-travail.

---

<sup>91</sup> Stéphane MARTINEAU, Les professions : brève présentation pour se faire une idée, UQTR-CRIFPE-LADIPE.PDF.



## Section 02 : La perception professionnelle en générale

### Préambule

Dans ce chapitre, nous commençons d'abord par la notion de la perception qui donnera suite aux étapes de cette dernière qui laissera place aux principes de base de la perspective et les conceptions théorique de celle-ci, et nous prendrons en compte de manière d'appliquer le choix de la profession et le processus de recherche d'emploi, afin de définir les opportunités et les contextes, et des nombreux facteurs qui pourront influencer le choix professionnel.

#### 1. La notion de la perception

La perception peut être considérée comme une séquence de traitements de l'information, allant d'une entrée dite sensorielle à une sortie qui est la représentation dite cognitive.<sup>92</sup>

Le percept est une représentation mentale qui nous permet de penser à propose des objets et événements et comprendre leur relation.<sup>93</sup>

Opération psychologique complexe par laquelle l'esprit, en organisant les données sensorielles, se forme une représentation des objets extérieurs et prend connaissance du réel.<sup>94</sup>

La perception est une lecture de la réalité. Cette lecture passe par plusieurs étapes mises au jour par les psychologues de la perception.<sup>95</sup>

#### 1.1 Les étapes de la perception

- L'étape sensorielle

Prenons un exemple : je regarde le ciel par un soir d'été. De nombreuses étoiles scintillent et se détachent sur un fond noir. Certains des rayons lumineux envoyés par les étoiles vont finir leur course à travers l'immensité de l'espace dans nos yeux. Le fond de l'œil est tapissé de cellules réceptrices qui recueillent les photons de lumière. Chacun de ces récepteurs est relié par l'intermédiaire des nerfs optiques à des neurones spécialisés dans la vision. Certains sont spécialisés pour l'analyse de la luminosité, d'autres pour les couleurs, d'autres encore pour les mouvements. Si un point lumineux se met à bouger dans le ciel étoile filante ou avion, il sera aussitôt détecté par les capteurs du mouvement. Cette première phase de la

---

<sup>92</sup> Slim MASMOUDI, AbdelmadjiNACEUR d, Du percept à la décision, 1<sup>er</sup> Ed de Boeck, Paris, 2010, P. 36.

<sup>93</sup> Ibid. P.60.

<sup>94</sup> In : <https://www.cnrtl.fr/definition/perception> consulté le 09/06/2021 à 15 :00h.

<sup>95</sup>In : [https://www.scienceshumaines.com/la-perception-une-lecture-du-monde\\_fr\\_21020.html](https://www.scienceshumaines.com/la-perception-une-lecture-du-monde_fr_21020.html) consulté le 12/06/2021 à 22 :57h.



perception est donc une étape sensorielle, qui passe par des récepteurs spécialisés et permet de repérer les caractéristiques du milieu extérieur.<sup>96</sup>

- **L'étape perceptive**

Survient ensuite une deuxième étape proprement « perceptive ». Bien que les étoiles soient dispersées dans le ciel, sans ordre apparent, le cerveau a tendance à regrouper spontanément les étoiles qui sont proches les unes des autres. Apparaissent ainsi des configurations globales que nous appelons les constellations. Dans toutes les civilisations, les hommes ont perçu dans le ciel ces constellations d'étoiles. Elles ne sont rien d'autre que des configurations visuelles organisées par un cerveau à la recherche de formes globales. Ce traitement perceptif consiste à dépasser les strictes données sensorielles pour les mettre en forme.<sup>97</sup>

En général, les étoiles sont regroupées entre elles selon une loi de proximité, qui tend à rassembler en un même groupement les étoiles proches les unes des autres. Une autre loi de la perception veut que l'on repère les formes géométriques simples : lignes, cercles, carrés, rectangles. Si de telles figures apparaissent, elles seront immédiatement détectées.<sup>98</sup>

Le repérage de ces formes perceptives a été l'un des thèmes d'étude privilégiés de la psychologie de la forme (Gestaltpsychologie). Les formes nous aident à organiser les données de l'environnement en repérant les distinctions fond/forme, les contours des objets, en déformant ou complétant au besoin les éléments manquants pour redonner aux choses une certaine cohérence.<sup>99</sup>

- **L'étape cognitive**

La troisième étape est celle de l'interprétation des données. La constellation de la Grande Ourse nous apparaît sous la forme d'une grande casserole céleste ou d'un chariot. Les Anciens, en Occident, l'ont appelée Grande Ourse. C'est en fonction des représentations d'une époque, de ses modèles culturels, que nous allons donner une interprétation à ces formes perceptives. Cette étape, purement cognitive, se greffe sur les niveaux précédents de la perception. Elle consiste à attribuer une signification à l'information. La personne qui voyait

---

<sup>96</sup> In : [https://www.scienceshumaines.com/la-perception-une-lecture-du-monde\\_fr\\_21020.html](https://www.scienceshumaines.com/la-perception-une-lecture-du-monde_fr_21020.html) consulté le 12/06/2021 à 22 :57h.

<sup>97</sup> Ibid.

<sup>98</sup> In : [https://www.scienceshumaines.com/la-perception-une-lecture-du-monde\\_fr\\_21020.html](https://www.scienceshumaines.com/la-perception-une-lecture-du-monde_fr_21020.html) consulté le 12/06/2021 à 22 :57h.

<sup>99</sup> Ibid.

un livre sur la table ne voyait pas un livre, mais simplement un rectangle rouge qu'elle interprétait comme un livre, en fonction de ses connaissances.<sup>100</sup>

## 1.2 Les principes de base de la perspective humaniste

A l'instar de la perspective psycho dynamique, la perspective humaniste propose une conception de l'être humain basée davantage sur l'expérience et les observations cliniques que sur la recherche scientifique proprement dit. Pour May, l'humanisme constitue en fait un point de vue destiné à aborder et à traiter les problèmes humains plutôt qu'un système théorique élaboré autour d'un concept central, tel un l'inconscient des psychanalystes ou le comportement des béhavioristes. Cependant, ce point de vue se caractérise par un certain nombre de propositions qui, sans faire l'unanimité des humanistes, semblent partagées par un grand nombre d'entre eux. Examinons ces propositions.<sup>101</sup>

- **L'objet d'étude** : L'objet d'étude de l'humanisme est l'expérience subjective humaine.
- **Les méthodes** : pour les psychologues humanistes, les méthodes scientifiques dites objectives ou expérimentales ne permettent pas de saisir toute la profondeur et la complexité de l'expérience subjective et non directives, comme l'introspection et l'empathie, sont en mesure d'y parvenir.
- **Le but** : le but de psychologues humanistes est plus thérapeutique que scientifique, puisqu'il consiste à comprendre l'expérience humaine afin de favoriser chez les patients l'estime de soi et la réalisation de soi.
- **Les grandes idées** : l'humanisme repose essentiellement sur deux grandes idées. D'une part, les humanistes pensent que l'individu n'est entièrement soumis au déterminisme de l'inconscient ni à celui de l'environnement social et physique : il dispose d'une volonté, c'est-à-dire de la possibilité de faire des choix et d'agir en toute liberté. D'autre part, les humanistes ont une vision optimisée de la nature humaine : selon eux l'être humain en tant qu'espèce aurait une propension naturelle à réaliser pleinement son potentiel.<sup>102</sup>

---

<sup>100</sup> In : [https://www.scienceshumaines.com/la-perception-une-lecture-du-monde\\_fr\\_21020.html](https://www.scienceshumaines.com/la-perception-une-lecture-du-monde_fr_21020.html) consulté le 12/06/2021 à 22 :57h.

<sup>101</sup> Ibid.

<sup>102</sup> Allain Gagnon et autre, Introduction à la psychologie les grande perspective, 2<sup>ème</sup> Ed, Canada, 2007, P.218.

### 1.3. Les conceptions théoriques de la perception

#### 1.3.1. La théorie de gestalt

La théorie de la Gestalt forme en allemand postule que le tout est différent de ses parties. Ces lois de la Gestalt ont donc une incidence majeure sur notre perception visuelle, elles soulignent la manière dont nous percevons les formes et leur attribuons un sens.<sup>103</sup>

Les psychologues gestaltistes ont tenté de déterminer quels sont les principes de structuration d'une scène, essentielle pour lui donner un sens. Ils ont ainsi proposé des lois de structuration perceptive, dont nous décrivons les plus remarquables :

- **La loi de la bonne forme** : parmi plusieurs interprétations possibles, on privilégie toujours la plus simple, celle qui correspond aux formes les plus naturelles, les « bonne » formes.
- **La loi de la familiarité** : implique plus personnellement le sujet, en particulier ses attentes, sa mémoire et ses connaissances antérieures.
- **Les lois de groupement** : s'appliquent lorsque plusieurs éléments distincts sont organisés en une unité plus grande.<sup>104</sup>

Dans la conception d'interfaces, la théorie de la Gestalt et les lois qui en découlent vont concerner la perception visuelle de l'utilisateur lorsqu'il utilise l'interface. Ces lois permettent de guider les concepteurs d'interfaces pour prendre en compte la psychologie visuelle des utilisateurs. Les principes de conception d'interfaces déduits de l'application des lois de la Gestalt. Une analyse poussée nous mènerait très loin. Chacun peut la faire en reprenant chaque loi et identifier ses implications en termes d'expérience utilisateur :

- **Selon la loi de proximité** : les éléments les plus proches vont être perçus comme appartenant à un même groupe.
- **Selon la loi de similarité** : les éléments ayant le plus de similarités graphiques vont induire un sens identique, des fonctions similaires ou une importance commune.
- **Selon la loi de continuité** : plus la proximité des éléments visuels est importante, plus nous les voyons dans la continuité comme s'ils ne formaient plus qu'une partie unique.<sup>105</sup>

<sup>103</sup> In : <https://www.usabilis.com/definition-theorie-de-gestalt/> consulté le 14/06/2021 à 20 :30h.

<sup>104</sup> MARQUER Pierre et autre, *La psychologie cognitive*, Armand colin, 2004, P.14-15-16.

<sup>105</sup> In : <https://www.usabilis.com/definition-theorie-de-gestalt/> consulté le 14/06/2021 à 20 :30h.

### 1.3.2 La théorie écologique de la perception directe de Gibson

Pour Gibson, la perception ne peut se comprendre sans l'action, le sujet et l'environnement devant être considérées comme un système unique et dynamique. Il propose le concept d'affordance, central dans sa théorie, selon lequel l'environnement contient des informations invariantes, spécifique pour chaque espace, correspondant aux potentialités d'action que les objets nous présentent d'emblée. La signification d'un objet reposerait sur les actions qu'il offre à un individu compte tenu de son répertoire sensorimoteur.<sup>106</sup>

## 2. Le choix de la profession

### 2.1. La théorie sociocognitive sur le choix de carrière

En s'appuyant sur les travaux de Bandura, Lent, Brown et Hackett ont développé la Théorie Sociale Cognitive sur le Choix de Carrière (TSCCC). Ainsi, Lent explique que la TSCCC, fidèle à la théorie sociale cognitive de Bandura met l'accent sur la capacité des personnes à diriger leur propre orientation scolaire et professionnelle tout en reconnaissant aussi l'importance des nombreuses influences personnelles et environnementales qui contribuent à renforcer, à affaiblir ou, dans certains cas, à annihiler l'agentivité personnelle ou la capacité à se diriger.

La TSCCC s'appuie sur trois sous-modèles étroitement liés pour expliquer le processus d'orientation d'un individu. Dans son article, Lent explique que : Ces trois sous-modèles ont pour but d'expliquer les processus grâce auxquels les personnes (a) développent leurs intérêts professionnels, (b) réalisent leurs choix professionnels, les modifient et (c) parviennent à des niveaux différents de réussite et de stabilité professionnelle. Lent précise que ces trois sous-modèles théoriques se fondent tous autour de trois variables individuelles qui activent l'auto-direction du développement professionnel : les croyances relatives aux sentiments d'efficacité personnelle, les attentes envers les résultats et les buts personnels. Cet auteur décrit ces trois facteurs individuels de la manière suivante :

- Les croyances relatives aux sentiments d'efficacité personnelle peuvent être résumées par la question : suis-je capable de réaliser cette tâche ?
- Les attentes envers les résultats font référence aux croyances personnelles relatives aux conséquences et aux résultats de la réalisation de comportements particuliers. Ainsi, ces attentes correspondent à la question : si j'essaie de faire ceci, qu'arrivera-t-il ?

---

<sup>106</sup>MARQUER Pierre et autre, op.cit. P.19.

• Les buts personnels quant à eux, peuvent être définis comme l'intention qu'à la personne de s'engager dans une activité précise pour atteindre un objectif particulier. Lent précise que la TSCCC distingue les choix concernant les buts exprimés en termes de choix de contenu le type d'activité ou de profession que quelqu'un souhaite poursuivre et les buts en termes de niveau de résultat fixé, le niveau ou la qualité du résultat que l'on cherche à atteindre dans le domaine choisi.<sup>107</sup>

### 2.1.1. Le modèle des intérêts

Le premier modèle, lié à l'émergence des champs d'intérêts professionnels, montre qu'une personne s'intéresse réellement à tel ou tel champ professionnel en fonction de ses compétences, de ses croyances en son efficacité personnelle dans ce domaine et de ses attentes par rapport aux résultats. Le modèle des intérêts explique comment le fait d'être exposé à certaines activités au cours de la vie influencera le développement des intérêts des individus. Dans ce sens, Brown et Lent expliquent que grâce à l'exposition continue aux activités, les individus peaufinent leurs compétences, créent des normes de performance personnelle, acquièrent la notion de leur propre efficacité relative à certaines tâches et nourrissent des attentes concernant les résultats de leur participation à ces activités. A l'inverse, ces chercheurs démontrent que les gens sont peu susceptibles de s'intéresser à des activités qui les amènent à douter de leurs compétences ou qui entraîneraient des résultats neutres ou négatifs. Ainsi, le modèle des intérêts que propose la TSCCC correspond à une boucle de rétroaction continue que les auteurs résumant de la manière suivante : au fur et à mesure que les individus s'intéressent à une activité, ils sont susceptibles de se fixer des objectifs afin de continuer à la pratiquer ou d'augmenter leur participation à celle-ci. Plus la participation est élevée, plus l'individu maîtrise l'activité ou échoue, ce qui lui permet de réviser son sentiment d'auto-efficacité, ses attentes par rapport aux résultats et en fin de compte, ses champs d'intérêts grâce à la rétroaction continue. Un élément à prendre en compte dans ce modèle est l'environnement (école, maison, communauté etc.). En effet, les auteurs expliquent que pour que les gens s'intéressent à des activités pour lesquelles ils sont doués, leur environnement doit les exposer aux types d'expériences directes, vicariantes et persuasives qui peuvent entraîner des croyances solides en l'auto-efficacité.<sup>108</sup>

---

<sup>107</sup> Guillaume VIANIN, le choix professionnel des jeunes quels processus quels déterminant dans un cadre d'un semestre de motivation, travail Bachelard pour l'obtention du diplôme Bachelard of Art en travail social, 2012. P.24.

<sup>108</sup> Ibid.P.24.

### 2.1.2. Le modèle du choix de carrière

Pour développer ce modèle de manière suffisamment pertinente et prendre en compte toute sa complexité, il est important de commencer par mettre en évidence le fait que choisir une voie professionnelle n'est pas un acte singulier ou un acte de type statistique. Au contraire, Lent met bien en évidence l'idée qu'un choix professionnel n'est jamais posé une fois pour toute mais qu'il reste sujet à de futurs remaniements parce que les individus et leurs environnements évoluent professionnellement comme un phénomène figé, il s'agit de le comprendre comme un processus continu, soumis à une multiplicité d'influences, au cours duquel les occasions de choix sont nombreuses. De plus, il est nécessaire d'avoir à l'esprit le fait que les personnes ne choisissent pas leur profession de manière unilatérale ; les environnements choisissent aussi les personnes. Afin de rendre plus visible le processus de choix et pour repérer où se situent les personnes par rapport à celui-ci, la TSCCC le découpe en trois éléments : (a) l'expression d'un choix initial pour entrer dans un domaine particulier, (b) la mise en œuvre d'actions destinées à réaliser son propre but (par exemple s'inscrire à un programme de formation particulier) et (c) les expériences de réussite ou d'échecs postérieures qui alimentent une boucle de rétroaction. Afin de clarifier ce découpage, la TSCCC : distingue les choix concernant les buts exprimés en termes de choix de contenu le type d'activité ou de profession que quelqu'un souhaite poursuivre et les buts en termes de niveau de résultat fixé le niveau ou la qualité de résultat que l'on cherche à atteindre dans le domaine choisi. Le modèle du choix de carrière découle directement du modèle des intérêts développés au point précédent. En effet, la TSCCC part du principe que : les intérêts professionnels des personnes tendent à les orienter vers des choix d'options qui pourraient leur permettre de réaliser leurs activités préférées et d'interagir avec d'autres individus qui ont des profils d'intérêts professionnels proches des leurs. Toutefois, il est important de remarquer qu'en pratique, les choix ne sont pas toujours aussi linéaires. Les gens rencontrent parfois des contraintes qui les empêchent de suivre seulement leurs intérêts. Comme le fait remarquer Lent : les intérêts professionnels ont une probabilité plus grande de devenir des buts (et les buts ont une probabilité plus grande d'être atteints) quand les personnes rencontrent, à l'égard de leurs projets professionnels, de forts soutiens environnementaux et des obstacles surmontables.<sup>109</sup>

---

<sup>109</sup>Guillaume VIANIN, op cite. P.24.

### 2.1.3. Le modèle du niveau de réussite

La théorie sociale cognitive de l'orientation n'explique pas uniquement, comme on l'a vu jusqu'ici, l'émergence des intérêts et les choix de carrière, elle s'intéresse aussi aux facteurs qui influencent le niveau de succès et de persévérance d'une personne dans les choix qu'elle entreprend. La TSCCC comme le montre Lent, considère : que le niveau de réussite atteint au cours des études ou de la vie professionnelle met en jeu les interactions qui s'exercent entre les capacités de la personne, les sentiments d'efficacité personnelle, les attentes de résultats et les niveaux de buts fixés. Par exemple, une personne qui a un bon sentiment d'efficacité personnelle et des attentes positives vis-à-vis de l'activité qu'elle a choisie, se fixera des objectifs de performance élevés, organisera ses compétences de manière efficace et insistera davantage en cas d'échec.<sup>110</sup>

## 3. Le processus de recherche d'emploi sur le marché du travail en Algérie

Le marché du travail est un lieu de confrontation entre offre de travail par les travailleurs et demande de travail par les entreprises. Les offreurs de travail y vendent des heures de travail aux employeurs qui en demandent moyennant un prix (le salaire). Ces échanges sont réglés par la loi de l'offre et de la demande sans déséquilibre majeur. Toutefois, une confrontation simple et automatique entre offre et demande est souvent irréalisable. Dans ce marché particulier, décentralisé et loin d'être ponctuel, les efforts de prospection s'avèrent nécessaires et même incontournables. D'un côté, les employeurs cherchent à s'approprier les meilleures compétences en respectant des critères de recrutement préalablement établis, de l'autre côté, les offreurs de travail, tout en voulant précipiter leur entrée dans la vie active, tentent de saisir les meilleures opportunités d'embauche. Tout au long du processus de recherche d'emploi, les diplômés peuvent développer différentes stratégies. Certaines sont efficaces d'autres le sont moins, leur choix peut dépendre de la situation socio-économique propre à chaque demandeur d'emploi comme il peut être suggéré par les caractéristiques du marché du travail ou la conjugaison des deux. Il est toutefois difficile d'affirmer l'existence de réelles stratégies dans la mesure où celles-ci sont souvent inconsciemment élaborées.<sup>111</sup>

---

<sup>110</sup> Guillaume VIANIN, op cite. P.24.

<sup>111</sup> DJAMAL Feroukhi et SELMA Fraihatchenouf, A la quête du premier emploi : jeunes diplômés en licences d'enseignement et en D.E.S., Cahiers du CREAD, Revue N°58, 4<sup>ème</sup> trimestre, 2001, Pp.3-4.

#### 4. Les opportunités et les contextes et du marché du travail

Le projet soutiendra les universités notamment le fonctionnement et la mise en place des structures de soutien à l'insertion pertinentes et pilotera avec eux un certain nombre d'offres de reconversion ciblées pour les diplômés sans emploi. Le personnel de l'université sera formé et accompagné sur le soutien à la recherche d'emploi, l'entrepreneuriat, le contact avec les milieux d'affaires, la facilitation des tables rondes avec les employeurs, la réalisation d'études de traçage et le renforcement des stages. Grâce à ce projet, l'ANEM s'attend à améliorer son offre de services en matière de conseil de groupe, de services ciblés pour les chômeurs de longue durée et de renforcer leur base d'information sur le marché du travail. <sup>112</sup>

Le projet coordonnera une évaluation des programmes actifs du marché du travail (ANSEJ, CNAC, DAIP) et proposera une formation à ses collaborateurs sur la gestion du cycle de projet. Le projet collaborera étroitement avec la Confédération Générale des Entreprises Algériennes (CGEA) pour mobiliser les employeurs sur les diverses activités du projet et jouer un rôle clé pour aider à évaluer les besoins en compétences et définir des programmes de reconversion. <sup>113</sup>

Le projet impliquera également d'autres organisations d'employeurs, en particulier au niveau local. Des représentants de l'Union Générale des Travailleurs Algériens (UGTA) se joindront aux équipes spéciales locales, aux tables rondes, aux événements de partage des connaissances et aux formations. Une attention particulière sera portée à la participation et à l'autonomisation des jeunes diplômées, car leur taux de chômage est plus du double de celui des hommes. <sup>114</sup>

#### 5. Les facteurs qui influencent le choix professionnel

Chaque personne diffère des autres, que ce soit sa personnalité ou ces capacités dans le choix de sa future carrière, car chacun a vécu d'une manière différente, ce qui conduit à la formation de ces tendances et orientation de vie par le soutien et la formation, voilà ce qu'il faut d'abord déterminer. <sup>115</sup>

---

<sup>112</sup> In : [https://www.ilo.org/africa/countries-covered/algeria/WCMS\\_542520/lang--fr/index.htm](https://www.ilo.org/africa/countries-covered/algeria/WCMS_542520/lang--fr/index.htm) consulté le 16/06/2021 à 10 :28 h.

<sup>113</sup> Ibid.

<sup>114</sup> In : [https://www.ilo.org/africa/countries-covered/algeria/WCMS\\_542520/lang--fr/index.htm](https://www.ilo.org/africa/countries-covered/algeria/WCMS_542520/lang--fr/index.htm) consulté le 16/06/2021 à 10 :28 h.

<sup>115</sup> In : <https://www.yumpu.com/fr/document/view/52061226/les-facteurs-qui-influencent-le-choix-onisep>, consulté le 19/05/2021 à 13 : 30h.



### 5.1. Les facteurs structurels

L'orientation est d'abord cadrée par l'organisation des cursus et des filières qui va rendre nécessaire un choix à tel moment de la scolarité. D'autres facteurs vont intervenir par exemples :

- **Le nombre de place offre dans certaine spécialité** : quel que soit la force de son projet, un jeune ne pourra être admis dans la filière de son choix si le nombre de place est réduit faute de débauchés
- **La composition sociale de l'établissement fréquenté influe aussi sur les choix d'orientation** : les demandes des jeunes sont sensibles à celle de leurs condisciples et les jeunes de milieu populaire sont à niveau scolaire comparable, plus ambitieux quand il fréquente un établissement relativement « chic » où a la majorité des élevés en visage des études langues
- **Le marché de l'emploi** : celui-ci se caractérise, à un moment et dans un espace géographique donné, par un éventail de professions inégales en volume en prestige, en rémunération, en pourcentage d'hommes ou de femme.

### 5.2. Les facteurs individuels

Les jeunes vont élaborer leur représentation du monde professionnel et vont estimer leurs potentialités à partir de ce qu'ils vivent au quotidien. Les valeurs, les goûts et les préférences se construisent au sein de la famille et plus largement dans un contexte social où existe tel ou tel critère de prestige, où domine telle ou telle valeur, où tel type de situation est plus ou moins répandu.<sup>116</sup>

## Conclusion

Grace à ce chapitre nous avons conclu que dans tous les alentours de la perception qui est la lecture de la réalité dont une opération complexe de psychologie par laquelle l'esprit organise ces données sensorielles qui forment tout objet extérieur et prend connaissance du réel. on peut dire aussi que la perception professionnelle est une notion très riche d'informations que l'on peut étudier sous différentes dimensions.

---

<sup>116</sup>In : <https://www.yumpu.com/fr/document/view/52061226/les-facteurs-qui-influencent-le-choix-onisep>, consulté le 19/05/2021 à 13 : 30h.

## Section 03 : la perception professionnelle chez les jeunes étudiants

### Préambule

Dans ce chapitre nous avons mis l'accent sur l'enseignement supérieur en Algérie son historique, et ses missions notamment le système LMD, le diplôme universitaire, à la fin de ce chapitre la relation entre spécialité et le marché de travail puis le projet professionnel chez l'étudiant.

#### 1. Historique de l'enseignement supérieur en Algérie

L'histoire de l'enseignement supérieur algérien se divise essentiellement en deux phases : avant et après l'indépendance du pays en 1962. La première université créée en Algérie fut l'Université d'Alger, fondé en 1910. Ainsi, en 1962, l'enseignement supérieur algérien se réduisait à l'Université d'Alger, à deux annexes installées à Oran et Constantine et à quelques écoles établies par la France, concentrées dans la capitale, comme l'École Nationale Supérieure de Commerce, fondée en 1900, l'École Nationale Polytechnique, fondée en 1925 et l'École Nationale Supérieure Agronomique, instituée en 1909. Au lendemain de son indépendance en 1963, l'Algérie ne comptait pas plus de 2500 étudiants.<sup>117</sup>

Depuis, le système d'enseignement supérieur national a connu une évolution quantitative importante, ainsi que de profondes mutations. L'extension du réseau universitaire, les effectifs étudiants et le nombre de diplômés sont autant d'éléments qui témoignent de cette évolution. Ainsi, dès 1962, des aménagements ont été apportés dans la gestion et le recrutement pour commencer à adapter l'enseignement supérieur au contexte de souveraineté nationale.<sup>118</sup>

Des instituts de technologie, rattachés à différents ministères, sont ouverts dès 1969, pour répondre à la demande pressante en cadres et en techniciens. Ce n'est qu'une décennie après l'indépendance que l'université algérienne procédera à une profonde mutation.

Le but de la réforme de 1971 était ainsi d'opérer un changement profond dans les fondements mêmes de l'ancien système de formation, de créer une université authentiquement algérienne, intégrée dans le processus de développement de façon à permettre la mise en œuvre de l'adéquation formation-emploi. Une refonte totale des programmes de formation

---

<sup>117</sup> Bank WORLD, Rapport sur la gouvernance des universités en Algérie, 2012, P.4.

<sup>118</sup> Ibid. P.24.

ainsi a été proposée, dont la principale caractéristique réside dans les éléments suivants : diversification, spécialisation et professionnalisation.<sup>119</sup>

L'objectif recherché était l'orientation plus poussée vers l'enseignement scientifique et technique. Cela s'est traduit entre autres par l'organisation de nouveaux cursus et l'apparition de nouveaux diplômes : la licence, le D.E.S (diplôme enseignement supérieur) et le diplôme d'ingénieur. C'est à partir de 1980 qu'un certain nombre d'amendements allaient être apportés progressivement à la réforme de 1971, comme la restructuration des universités en facultés et en instituts, la mise en place d'un système d'orientation des bacheliers à l'entrée de l'université et la mise en place des formations de courte durée.<sup>120</sup>

En Algérie, les effectifs scolarisés sont passés de 1 133 178 en 1963 à 8.200.790 en 2001.<sup>121</sup> A la rentrée de 2010/11, le nombre d'étudiants inscrits, soit cinquante ans après l'indépendance, atteint 1.200.000. Entre 1961 et 2012 il a été multiplié par presque 1000. Ces effectifs sont répartis entre plusieurs sites universitaires implantés dans les 48 Wilayas. S'ajoutent à ces effectifs les étudiants inscrits dans des établissements qui dépendent d'autres tutelles administratives que celle du MESRS.<sup>122</sup>

En cinquante ans, le système d'enseignement supérieur algérien a produit près de 2000 00 de diplômés. La décennie 1960 a enregistré 3 069 diplômés ; celle des années 1970 a vu ce chiffre passer à près de 40 000 pour atteindre en 2000 les 600 000 diplômés. L'année universitaire 2010/11 a enregistré 246 400 diplômés. 1 393 000 diplômés sont sortis des établissements d'enseignement durant la décennie 2001-2011<sup>123</sup>

En 2016, ce sont plus de 324.000 diplômés qui sont sortis des universités algériennes. Cependant, force est de constater que sur le nombre, de plus en plus important, des sortants de l'université qui arrivent sur le marché du travail, un grand nombre est confronté à de sérieuses difficultés d'insertion dans le monde du travail notamment les diplômés en science humaine.<sup>124</sup>

---

<sup>119</sup> Bank WORLD, op cite. P.5.

<sup>120</sup> Ibid.P.5.

<sup>121</sup> Zinedine BERROUCHE & Youcef BERKANE, la mise en place du système LMD en Algérie : entre-la nécessité d'une réforme et les difficultés du terrain, Mémoire Master II, Faculté des Sciences Economique et de Gestion, Université de Sétif. Revue N°07,2007, P.02.

<sup>122</sup> Bank WORLD, op. cit. P.24.

<sup>123</sup> L'enseignement supérieur et la recherche scientifique en Algérie, années au service du développement 1962-2012, rapport.

<sup>124</sup> Meriam BEN ABDESLAM, Sonia BOUAICHI, les représentations sociales des étudiants de fin de cycle vis-à-vis de leur formation et de leur avenir professionnel, Bejaia : université Abderrahmane Mira, 2018/2019, P.52.

L'augmentation des effectifs scolarisés est due, d'une part, à l'accroissement d'une population jeune et, d'autre part, à une amélioration significative des taux bruts de scolarisation. La croissance des effectifs est d'autant plus significative que l'on se déplace vers le sommet de la pyramide du système éducatif. En effet, les établissements d'enseignement supérieur ont réussi, dans un contexte parfois difficile, à satisfaire les besoins de l'économie nationale en cadres, à construire un corps d'enseignants universitaires national et, enfin à tenter de bâtir un modèle différent de celui hérité de la période coloniale avec notamment la réforme de 1971. Depuis lors, l'université a connu des réformes mineures concernant soit l'organisation pédagogique pour faire face aux flux de plus en plus importants de nouveaux bacheliers soit les contenus des cursus universitaires pour se conformer au niveau des connaissances dans les domaines de la science et de la technologie. Les effectifs ont alors augmenté considérablement et d'une manière constante sauf durant la période 1992-1995 qui correspond à un moment où l'Algérie s'est trouvée dans une situation financière très délicate. Ils sont passés de 261 étudiants pour 100.000 habitants en 1975 à 1146 étudiants en 1990 puis à 1845 étudiants en 2001. Cette progression a été accompagnée par le développement d'un vaste réseau universitaire composé de 60 établissements d'enseignement supérieur dont 27 universités implantés dans 41 wilayas.<sup>125</sup>

## **2. L'identité étudiante : particularités et contrastes**

L'existence des étudiants en tant que groupe social va apparemment de soi : il Existe un statut étudiant associé à des droits spécifiques, une comptabilisation statistique de la population étudiante, des attestations d'ancienneté de la catégorie (témoignages sur l'histoire de la jeunesse estudiantine et de ses mouvements, reconnaissance de traditions folkloriques...), une image-type de la condition étudiante suffisamment évidente pour que des Expressions telles que mon fils ou ma fille est étudiant(e) soient immédiatement intelligibles, évocatrices, d'un type d'emploi du temps et d'une position dans le cycle de vie. A y regarder de plus près cependant, cette évidence d'une identité Etudiante s'effrite. L'enseignement supérieur n'a cessé de se développer au cours de ces dernières années, accueillant un flux toujours croissant De « nouveaux étudiants ». Avec plus de deux millions d'étudiants dont les Trois quarts sont à l'université, les frontières du monde étudiant se superposent mal selon que l'on se réfère à la diversification des parcours, à la variété des conditions d'étude et de vie des étudiants.<sup>126</sup>

---

<sup>125</sup> Zinedine BERROUCHE et Youcef BERKANE, op.cite,P.02

<sup>126</sup>In : <https://halshs.archives-ouvertes.fr> consulté le 02mai 2021 à 10 :45h

### 3. Historique de système LMD

La réalisation de tous ces objectifs nécessite la mise en place d'une nouvelle architecture des études supérieures, qui s'articule autour de trois niveaux de formation : Licence, Master, Doctorat. La licence correspond à un cycle de formation de 3 années après le baccalauréat, le Master correspond à 2 années supplémentaires après la licence et le doctorat correspond à 3 années supplémentaires après le Master.

La formation en licence est organisée selon une logique de progression adaptée aux étudiants. Elle comprend des enseignements théoriques, méthodologiques et de pré-professionnalisation, ainsi que des enseignements de culture générale de langues vivantes étrangères et d'informatique. La licence est conçue sous forme de formations communes par domaines de disciplines, dont la durée est de deux années, suivie d'une orientation, soit vers une licence académique, soit vers une licence professionnelle d'une année.

La licence académique est une option consacrée à des études de type fondamental ou académique qui préparent l'étudiant à la poursuite d'une formation universitaire de type Master et doctorat. La licence professionnelle est une option de formation qualifiante orientée vers une insertion dans le monde du travail et les programmes de ce type de formation sont définis en concertation avec les secteurs utilisateurs. Toutefois un retour vers les études universitaires reste autorisé pour toute personne ayant pratiquée ou exercée en dehors de l'université et voulant reprendre ces études.

La formation en Master se décline après une année de tronc commun dans une spécialité (M.1) en deux voies : Une voie de recherche permettant de poursuivre un doctorat (M.2.R) et une voie professionnelle (M.2.P), facilitant l'intégration de l'étudiant dans le monde du travail.

Ces deux diplômes offrent un avantage très intéressant aux étudiants, car des passerelles sont prévues pour permettent à un titulaire d'un Master recherche de prétendre à un Master professionnel et inversement, moyennant cependant un supplément de formation.

La formation en doctorat qui vise la formation à la recherche, s'achève par la rédaction d'une thèse relative à un travail de recherche, au bout de trois années après l'inscription de l'étudiant à ce diplôme.<sup>127</sup>

---

<sup>127</sup> Chafik AKNOUCHE, Abdelhak AKROUR, La formation de l'identité estudiantine dans le cadre du système LMD, Mémoire Master II, université de Bejaia, 2014 -2015, Pp.26-27-28.

#### 4. Aider les étudiants aux cycles supérieurs à planifier leur avenir

Au vu du vaste choix de carrière qui s'offre aux étudiants aux cycles supérieurs qu'ils choisissent le milieu universitaire ou des voies parallèles, il n'est pas étonnant que certains aient peine à s'y retrouver. Le chemin menant à une carrière universitaire est assez clair, mais les étudiants aux cycles supérieurs sont souvent peu au fait des autres options qui s'offrent à eux. Certains ont par ailleurs besoin d'un coup de main pour transposer leurs compétences et leurs expériences dans les divers secteurs du marché du travail et pour définir des stratégies de recherche d'emploi. C'est pourtant de la plus haute importance, puisque 60 pour cent des titulaires de doctorat qui occupent un emploi travaillent en entreprise, au gouvernement ou dans un organisme à but non lucratif (un pourcentage qui varie cependant selon la discipline et l'université). Pour aider les étudiants à prendre des décisions éclairées et à planifier leur avenir, il faut donc leur présenter de l'information sur les possibilités offertes dans le milieu universitaire et hors du milieu universitaire.<sup>128</sup>

Dans le cadre de ce projet, des carnets de route ont été créés pour chaque programme d'études dans le but d'offrir des conseils, des ressources et des stratégies personnalisés aux étudiants à la maîtrise et au doctorat. Les étudiants sont invités à consulter les carnets de route tout au long de leurs études afin d'explorer les possibilités et de planifier leur carrière. Ces carnets sont présentés sous forme de dépliants. La double page centrale propose un échancier qui intègre des stratégies visant à structurer le parcours d'études, à maximiser la portée de la recherche et de l'apprentissage, à acquérir de l'expérience pertinente, à créer des réseaux et à se préparer à la vie professionnelle. Les dépliants contiennent également de l'information sur le parcours d'études, les possibilités de carrière et les compétences professionnelles associées à chaque programme menant à un grade. Ils facilitent la planification judicieuse et opportune d'une expérience d'apprentissage complète, et la prise de décisions éclairées relatives au programme d'études pour favoriser la réussite professionnelle.<sup>129</sup>

#### 5. Comment les jeunes étudiants perçoivent leurs diplômes

Le diplôme universitaire considéré une formation développée par une université, qui vient en complément de la formation d'étude. Même si les diplômes universitaires sont regroupés par thèmes principaux, chaque université propose des cours différents et apporte

---

<sup>128</sup> MIGUEL Hahn, REBECCA Hugler, *Aider les étudiants aux cycles supérieurs à planifier leur avenir*, 2017, disponible sur <https://www.affairesuniversitaires.ca>, consulté le 31 mai 2021, à 23 :04h.

<sup>129</sup>Ibid.

une expertise dans des domaines spécifiques, ce qui est utile pour les étudiants qui souhaitent se spécialiser dans des domaines spécifiques ou élargir leurs horizons. « Le diplôme est généralement présenté comme un titre sanctionnant des études et attestant la maîtrise par son titulaire des compétences prévues par le curriculum : le brevet des collèges sanctionne ainsi la scolarité en collège et de même temps coup la maîtrise des connaissances prévue dans le programme du collège, le baccalauréat la scolarité en lycée, etc. Le diplôme est donc un instrument de classement dans la mesure où il hiérarchise les individus en fonction de leurs acquis. Il est un instrument d'objectivation du capital culturel accumulé. Situé à l'intersection du monde scolaire et du monde du travail, le diplôme est l'objet d'enjeux politiques et sociaux qui opposent les tenants du « tout état » aux promoteurs d'une organisation sociale plus libérale dans deux domaines : la définition des instances habilitées à définir et à décerner les diplômes d'une part, la place conférée aux diplômes dans le rapport salarial d'autre part. La perspective historique contemporaine permet de cerner une perte relative de la place de diplôme dans les régulations sociales. La mise en système de l'enseignement français a été réalisée par la réforme de 1959 en pleine période d'épanouissement de l'état providence. Les formations générales techniques et professionnelles, furent alors délibérément installées au sein de l'école qui disposait à la fois du monopole de la collation des grades et diplôme. »<sup>130</sup>

## **6. Rapport entre spécialité d'étude et l'avenir professionnel**

D'après notre recherche le rapport entre la spécialité d'étude et l'avenir professionnel c'est par rapport à l'étudiant pour le choix de sa formation d'étude, et cette formation seule ne suffit pas, il faut un programme riche et des expériences, qui aura un lien parfait avec ses attentes relatives à son poste professionnel future. Le parcours universitaire et éducatif des jeunes est généralement situé en référence à l'avenir professionnel. Le travail que doivent réaliser les étudiants pendant un programme de formation sont donc des activités qui sont perçues en fonction de leur utilité dans l'avenir professionnel.

## **7. Une vision lucide et relativement optimiste de l'avenir professionnel**

L'opinion que les jeunes se font de l'avenir du travail est fortement liée à la situation dans laquelle elles ou ils se trouvent sur le marché de l'emploi. L'enquête la plus complète à la fois en raison de la taille de l'échantillon et des variables prises en compte est celle du CEREQ, mais elle a été réalisée à partir des réponses de jeunes interrogés cinq ans après leur sortie de formation. À ce stade de leur parcours, les jeunes ont connu des périodes d'emploi, fussent-

<sup>130</sup> GUICHARD Jean et HUTEAU Michel, Orientation et insertion professionnel, Dunod, Paris, 2007, P.143.

deux une éclipse, dont elles/ils mesurent à la fois les difficultés et les opportunités. L'agrégation de points de vue très variés à ce stade de l'insertion professionnelle permet de saisir une vision d'ensemble, qui n'est pas celle de jeunes dont le parcours dans la vie active commence à peine ou n'a pas encore commencé.<sup>131</sup>

## **8. Les jeunes face aux transformations du marché du travail**

La différence d'attitude des jeunes par rapport aux générations précédentes doit être replacée dans le processus général de changement qui affecte le travail et le rapport au travail depuis un quart de siècle. Cette transformation est globalement marquée par une précarisation croissante de l'inscription dans l'ordre du travail qui fait que pour les jeunes aussi-mais pas seulement pour les jeunes, et pas pour tous les jeunes les trajectoires professionnelles, sont souvent marquées du sceau de l'incertitude. Il n'est pas possible de faire état ici des innombrables données empiriques qui pourraient justifier un tel diagnostic global, et ce n'est sans doute pas nécessaire car il est aujourd'hui généralement accepté.<sup>132</sup>

## **9. Projet professionnel de l'avenir chez l'étudiant**

D'après notre recherche sur le plan personnel et professionnel, les étudiants après l'obtention de leurs diplômes, ils sont orientés vers une vie professionnelle, ils préparent un cv qu'est un document autour duquel se construit l'entretien, ce cv doit permettre d'être mis en valeur à sa personnalité, valorisation de ces études, ces projets, de sa motivation et de la pertinence de son choix. Ce curriculum vitae adapté est pour l'utiliser tout au long de sa vie professionnelle.

## **10 . La recherche d'emploi par les réseaux sociaux**

Ces réseaux montrent une orientation plus ou moins personnelle ou Professionnel, ce qui signifie que l'objectif de l'utilisateur peut être Trouvez des amis et partagez des outils avec eux (photos, messages, commentaires, candidature intéressante...) ou construire un réseau professionnel (rencontrer des partenaires Potentiel, trouver de nouveaux emplois, trouver des collaborateurs, annoncer des événements Ou des activités professionnelles...). Le réseau le plus connu est évidemment Face book. « Bien avant l'apparition de Face book et consorts, les sociologues s'intéressaient déjà aux réseaux sociaux au sens sociologique du terme, c'est-à-dire la structure des liens créée par les interactions sociales entre des individus ou des

---

<sup>131</sup>Dominique CASTERA et Nicolas GOUGAIN, *Les jeunes et l'avenir du travail*, NOR : CESL1100009X, Mars, France, 2019, P 23.

<sup>132</sup> Robert CASTEL, *La montée des incertitudes*, Edition du Seuil, Paris, 2009, P .141.



organisations. Le concept a notamment été rendu célèbre par une expérience de Stanley Milgram, et son concept des six degrés de séparation existant en moyenne entre deux individus pris au hasard dans la population américaine. En particulier, le rôle joué par ces liens entre acteurs sociaux sur le marché de l'emploi fait l'objet d'un grand intérêt de la part des chercheurs.<sup>133</sup>

En fonction de leur position au sein du réseau social, les individus disposent d'un capital social plus les individus ont de contacts, meilleur est leur accès à l'information et à d'autres acteurs sociaux via des recommandations, la découverte par exemple. Très concrètement, le réseau d'un chercheur d'emploi peut lui ouvrir des opportunités d'emploi dont il n'aurait pas eu connaissance autrement, lui donner des informations précises sur la nature de cette opportunité afin de s'y adapter au mieux, mais aussi lui fournir, tout simplement, ce qu'on appelle familièrement un piston. Parfois, il existe des trous structuraux, des vides au sein des réseaux sociaux créés par l'existence de noyaux distincts : par exemple, deux industries distinctes ne vont avoir que peu de liens entre elles, alors qu'elles réunissent à leur échelle des groupes compacts d'acteurs étroitement liés. Les acteurs qui peuvent alors combler ce type de trou structural et faire le lien entre plusieurs industries, c'est par exemple le cas des consultants qui travaillent pour plusieurs secteurs différents jouent alors un rôle crucial car ils sont le point d'accès à de multiples sources d'information et d'opportunités. Les bénéfices pour ces intermédiaires sont multiples : meilleur salaire, meilleures évaluations, promotions hiérarchiques et crédibilité accrue des prises d'initiatives. Ainsi, la diversité des expériences professionnelles, dans la mesure où elle permet de jouer ce rôle d'intermédiaire, est plutôt un avantage sur le marché de l'emploi.<sup>134</sup>

L'efficacité des réseaux sociaux pour la recherche d'emploi provient aussi de la capacité à trier l'information. Lorsqu'une entreprise disparaît, par exemple, la durée de chômage de ses anciens employés dépend de la faculté qu'ont eue leurs anciens collègues à trouver un travail. En effet, ce réseau d'anciens permet au chômeur d'accéder à des informations ciblées sur les opportunités qui s'offrent à lui, puisque ses anciens collègues connaissent plus particulièrement le secteur et l'organisation dont est issu le chômeur et les contextes dans lesquels ses compétences peuvent être pertinentes. »<sup>135</sup>

---

<sup>133</sup> Thomas ROULET, quel rôle des réseaux sociaux dans la recherche d'emploi, la découverte, N°13, 2013, P.64

<sup>134</sup> Ibid. P.64

<sup>135</sup> Thomas ROULET, op cite. P.65.

**Conclusion**

A la faveur de ce chapitre l'enseignement supérieur est un privilège, car il garantit que les jeunes étudiants acquièrent les connaissances nécessaires pour entrer sur le marché du travail pour un avenir professionnel.

## **CHAPITRE III**

### **Cadre pratique**

**Préambule :**

Dans ce chapitre nous avons présenté notre lieu de l'enquête de terrain qui est l'université de Abderrahmane mira de Bejaia (ABOUDAOU, TARGA OUZEMOUR), nous avons parlé de l'historique de l'université et son organisation, et nous avons cité le vis rectorat et à la fin nous avons évoqué les facultés, chacune composée par son département et par ses différentes spécialités, et son programme d'enseignement.

**1) Présentation et historique de lieu d'enquête**

Notre enquête du terrain s'est déroulée au niveau de l'université de Abderrahmane mira de Bejaia (ABOUDAOU, TARGA OUZEMOUR) au niveau de toutes les filières, sur les étudiants de fin cycle.

« L'université de Bejaia créée en octobre 1983, qui est un établissement public d'enseignement supérieur pluridisciplinaire qui dispose, actuellement de quatre campus : TARGA OUZEMOUR, ABOUDAOU, EL-KSEUR et AMIZOUR qui habite depuis l'année universitaire 2019 2020 l'école supérieure en science et technologie l'informatique et du numérique. Elle tient ses origines des instituts nationaux d'enseignement supérieur (I.N.E.S) D'électrotechnique et des sciences de la nature (créé en 1983) et de chimie industrielle (créé en 1986).

Erigée au centre universitaire en 1994, puis en université en 1998, l'université compte aujourd'hui plus de 42000 étudiants encadrés par 1722 enseignants permanents, accompagnés par 1270 agent technique. De services de vocation pluridisciplinaire, elle couvre actuellement 12 sur les 14 domaines de la formation supérieure. Elle assure également la formation de médecine dans le domaine des sciences médicales.

L'université de Bejaia a réussi à mettre sur pied des formations de plus en plus, en phase avec le monde du travail. Cette démarche lui a permis d'être mieux à l'écoute des besoins de ses partenaires économiques en matière des ressources humaines et des compétences. »<sup>136</sup>

« Largement ouverte sur son entourage socio-économique, l'Université de Bejaïa n'a cessé d'œuvrer pour encourager le développement durable et être en harmonie avec les défis de la mondialisation. Le rapprochement entre l'université et le secteur économique local et national est désormais une réalité objective, un challenge, une stratégie de l'université de

---

<sup>136</sup> In : <http://univ-bejaia.dz/presentation-universite> , consulté le 14.06.2021 à 18 :55h.

Bejaïa pour la mise en œuvre des projets prometteurs. Ainsi, plusieurs accords-cadres ont été signés avec des entreprises d'envergure nationale. Le Partenariat Université-Entreprise est devenu l'un des thèmes prioritaires dans un contexte économique en pleine mutation. Dans ce cadre, depuis 2007, un forum sur l'Université et le monde productif est organisé chaque fin d'année universitaire. Il constitue un espace d'échanges et de débats sur des thèmes d'actualité scientifique et socio-économique. Dans ce cadre, l'université a mis en place un bureau de liaison université/entreprise BLEU.

La volonté d'ouverture de l'Université de Bejaia vers le monde s'est traduite aujourd'hui par la signature de plus d'une soixantaine de conventions cadres de coopération avec des établissements universitaires de plusieurs pays (France, Italie, Russie, Espagne, Roumanie, Canada, Ukraine, Tunisie, Maroc...). Ces accords ont été conçus pour faciliter les échanges scientifiques, la mobilité des enseignants chercheurs, étudiants et du personnel universitaire. L'université vise à construire des passerelles d'échanges d'expériences et de compétences mais aussi l'amélioration des méthodes pédagogiques, booster la recherche scientifique et d'ériger un réseau de coopération solide et pérenne ». <sup>137</sup>

### L'organisation de l'université

« L'université de Bejaia est composée d'un rectorat, d'un secrétaire général, de quatre vice rectorat et de huit facultés. Chaque structure comporte des services administratifs et techniques.

#### Vice-rectorats

- Vice-rectorat de la formation supérieure du premier et deuxième cycle, la formation continue et les diplômes, et la formation supérieure de graduation.
- Vice-rectorat de la formation supérieure de troisième cycle, l'habilitation universitaire, la recherche scientifique, et la formation supérieure de poste-graduation.
- Vice-rectorat du développement, de la prospective et de l'orientation.
- Vice-rectorat des relations extérieures, la coopération, l'animation et la communication et des manifestations scientifiques. » <sup>138</sup>

<sup>137</sup> In : <http://univ-bejaia.dz/presentation-universite> , consulté le 14.06.2021 à 18 :55h.

<sup>138</sup> Guide de l'étudiant, 2020/ 2021 disponible sur <http://www.univ-bejaia.dz/formation/vice-rectorat/guides-de-l-etudiant>. Consulté le 14/06/2021 à 22 :20h.

## Facultés

- Technologie
- Sciences Exactes
- Science de la Nature et de la Vie
- Sciences Economiques, et Commerciales et des Sciences de Gestion
- Droit et Sciences Politiques
- Lettres et Langues
- Sciences Humaines et Sociales
- Médecine
- Faculté de Technologie

La faculté de technologie est issue de la restructuration de la faculté des sciences et des sciences de l'ingénieur, science en deux en vertu du décret exécutif 07-271 du 11/09/2007.

Cette faculté compte 8767 étudiants dont 369 étudiants inscrits en poste de graduation, la faculté est encadrée par 368 enseignants et 136 ATS. Elle structurée en 08 départements pédagogique qui assurent de formations de licences, de master et de doctorat. Elle dispose aussi de 12 laboratoires de recherches qui contribuent de manière significative à la promotion de la recherche scientifique et à la formation par la recherche.

## Département

- Technologie
- Génie des procédés
- Génie électrique
- Génie mécanique
- Génie civil
- Hydraulique
- Mine et géologie
- Architecture

## La faculté en chiffre

- Etudiants en graduation 8398
- Etudiants en post-graduation 369

- Enseignants 388<sup>139</sup>
- Personnel ATS 136
- Spécialités en Licences 16
- Spécialité en Master 35
- **La faculté des Sciences Exactes**

La faculté des Sciences Exactes a été créée par le décret exécutif n°07-271 du 11 septembre 2007 modifiant et complétant le décret exécutif n°98-218 du 07 juillet 1998 portant création de l'université de Bejaia.

La faculté des sciences exactes offre des formations conduisant aux diplômes de Licences, Master et Doctorat dans les domaines des Sciences de la Matière (SM) et des Mathématiques et Informatiques (MI). La formation des Sciences Exactes est riche et diversifiée offrant à l'étudiant un parcours de son choix, lui permettant d'acquérir la compétence nécessaire à la réalisation de son projet.

La faculté des Sciences Exactes est dotée de cinq laboratoires de recherche regroupant plusieurs équipes qui travaillent sur des projets de recherches nationaux et internationaux, ces laboratoires activent dans des domaines de recherche fondamentale et appliquée.

### Département

- Mathématiques
- Informatique
- Recherche opérationnelle
- Chimie
- Physique

### La faculté en chiffres

- Etudiants en graduation 3547
- Etudiants en post-graduation 365
- Enseignants 224
- Personnel ATS 79
- Spécialités en Licences 8
- Spécialité en Master 14

---

<sup>139</sup> Guide de l'étudiant, 2020/ 2021 disponible sur <http://www.univ-bejaia.dz/formation/vice-rectorat/guides-de-l-etudiant>. Consulté le 14/06/2021 à 22 :20h.

### ➤ **Faculté Science de la Nature et de la Vie**

La Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie a été créée le 18 septembre 2001 par le décret exécutif N°01-268, elle tient ses origines dans le prolongement de l'ex-institut des sciences de la nature (1983-2001). Ses effectifs en élargi et ses offres de formations sont diversifiées suite au lancement de système LMD en 2004, les premières promotions sortantes en Licence et en Master l'ont été respectivement en 2007 et en 2009. L'organisation d'enseignants est répartie en 05 départements diverses spécialités assurées s'ouvrent toutes sur le doctorat LMD qui est soutenu par huit (08) laboratoires de recherche.

### **Départements**

- Tronc commun des sciences de la nature et de la vie
- Sciences biologiques de l'environnement
- Biologie physico-chimique
- Microbiologie
- Sciences alimentaires

### **La faculté en chiffres**

- Etudiants en graduation 4311
- Etudiants en post-graduation 309
- Enseignants 228
- Personnel ATS 101
- Spécialités en Licences 8
- Spécialité en Master 16

### ➤ **La faculté des Sciences Economiques, et Commerciales et des Sciences de Gestion**

La faculté des Sciences Economiques, et Commerciales et des Sciences de Gestion a été créée le 05/12/2010 par le décret exécutif N°10-309 modifiant et complétant le décret exécutif N°98-218 portant création de l'université de Bejaia.<sup>140</sup>

---

<sup>140</sup> Guide de l'étudiant, 2020/ 2021 disponible sur <http://www.univ-bejaia.dz/formation/vice-rectorat/guides-de-l-etudiant>. Consulté le 14/06/2021 à 22 :20h.



Elle est issue de la restructuration de la faculté de droit et des sciences économiques créée en décembre 1998. Les diverses formations doctorales disposées sont soutenues par 02 laboratoires de recherche.

### Départements

- Enseignements de base du domaine des sciences économiques, de gestion et commerciales
- Sciences économiques
- Sciences de gestion
- Sciences commerciales

### La faculté en chiffres

- Etudiants en graduation 7513
- Etudiants en post-graduation 224
- Enseignants 256
- Personnel ATS 80
- Spécialités en Licences 8
- Spécialité en Master 14

#### ➤ La faculté de Droit et des Sciences Politiques

La faculté de Droit et des Sciences Politiques est relativement récente, créée par le décret exécutif n°309/10 du 05 décembre 2010 portant création de l'université de Bejaia modifiant le Décret exécutif N°98/218 du 07/07/1998, elle a trouvé sa place grâce à des atouts spécifiques, et défend ardemment un certain nombre de valeurs, plus particulièrement celle de donner toutes ses chances à chaque étudiant.

La faculté accueille des effectifs importants, un peu plus de 3900 étudiants, et dispense plusieurs heures d'enseignement assurées par 158 enseignants chercheurs, auxquels s'ajoutent des professionnels des métiers du droit (avocats, cadres des administrations publiques). Elle s'appuie également sur l'accompagnement d'un personnel administratif.<sup>141</sup>

---

<sup>141</sup> Guide de l'étudiant, 2020/ 2021 disponible sur <http://www.univ-bejaia.dz/formation/vice-rectorat/guides-de-l-etudiant>. Consulté le 14/06/2021 à 22 :20h.

### Départements

- Enseignement de base en droit
- Droit privé
- Droit public
- Droit des affaires

### La faculté en chiffres

- Etudiants en graduation 3819
- Etudiants en post-graduation 128
- Enseignants 158
- Personnel ATS 55
- Spécialités en Licences 2
- Spécialité en Master 6

#### ➤ **Faculté des Lettres et des Langues**

Avec plus de 6000 étudiants, la Faculté des Lettres et des Langues est l'une des plus grandes facultés de l'université de Bejaia. Elle offre une grande variété de formations diplômantes (français, anglais, tamazight et arabe), allant des Licences aux Masters en sciences du langage, littérature et civilisation, didactique, anthropologie du monde amazigh, etc.

La faculté assure également diverses formations doctorales, soutenues par 03 laboratoires de recherche.

### Départements

- Langue et littérature arabes
- Langue et littérature françaises
- Langue et littérature anglaises
- Langue et culture amazighes

### La faculté en chiffres

- Etudiants en graduation 5958
- Etudiants en post-graduation 155

- Enseignants 228<sup>142</sup>
- Personnel ATS 77
- Spécialités en Licences 7
- Spécialité en Master 12

#### ➤ **La faculté des Sciences Humaines et Sociales**

La faculté a été créée le 05 décembre 2010 par le décret exécutif N°10-309 modifiant et complétant le décret exécutif N°98-218 de la 07/07/1998 portant création de l'université de Bejaia. Elle accueille plus de 1000 nouveaux bacheliers par année repartis sur trois départements.

La faculté dispose des infrastructures pédagogiques importantes (bloc d'enseignement, amphithéâtres, bibliothèque, psycho-thèque,). La formation doctorale au niveau de la faculté est soutenue par laboratoire de recherche.

#### **Départements**

- Sciences humaines
- Sciences sociales
- Sciences techniques des activités physiques et sportives (STAPS)

#### **La faculté en chiffres**

- Etudiants en graduation 5137
- Etudiants en post-graduation 102
- Enseignants 146
- Personnel ATS 61
- Spécialités en Licences 9
- Spécialité en Master 10

---

<sup>142</sup> Guide de l'étudiant, 2020/ 2021 disponible sur <http://www.univ-bejaia.dz/formation/vice-rectorat/guides-de-l-etudiant>. Consulté le 14/06/2021 à 22 :20h.

### ➤ La faculté de Médecine

La faculté de Médecine a été créée par le décret exécutif N°07-271 du 11 septembre 2007 modifiant et complétant le décret exécutif N°98-218 du 07 juillet 1998 portant création de l'université de Bejaia.

Elle a démarré avec 121 étudiants, et connaîtra cette année la sortie de sa cinquième promotion de docteur en médecine.

La 11<sup>ème</sup> faculté algérienne de médecine ajoute ainsi une nouvelle discipline dans l'offre pédagogique de la dynamique de l'université de Bejaia

Le CHU de Bejaia a été par le décret exécutif N°09-319 du 06 octobre 2009, il compte 23 services (cardiologie, Chirurgie générale, pédiatre,) répartis sur les hôpitaux KHELIL AMRANE, FRANTZ FANON et TARGA OUZEMOUR.

### Département

- Il a assuré la formation docteurs et de spécialité en médecine.

### La faculté en chiffres

- Etudiants en graduation 934
- Résidents en médecine 179
- Enseignants hospitalo-universitaires 94
- Personnel ATS 53<sup>143</sup>

---

<sup>143</sup> Guide de l'étudiant, 2020/ 2021 disponible sur <http://www.univ-bejaia.dz/formation/vice-rectorat/guides-de-l-etudiant>. Consulté le 14/06/2021 à 22 :20h.

**Préambule :**

Notre recherche concerne les étudiants de différentes facultés de l'université de Bejaia, cependant dans ce dernier chapitre, nous allons combiner entre la méthode quantitative et la méthode qualitative pour interpréter et analyser les résultats obtenus et effectués dans notre enquête. Donc « L'analyse quantitative en sociologie suppose que les informations traitées soient standardisées, c'est-à-dire codées, transcrites, selon des critères communs à tous les individus. C'est à cette condition que le recours aux outils statistiques se justifie. Réaliser une enquête par questionnaire est l'une des manières d'obtenir des données standardisées. »<sup>144</sup>Tandis que l'analyse qualitative « vue comme un processus séquentiel : on pose la question de recherche, on fait une revue de littérature, on choisit sa méthodologie, on recueille et met en forme les données, on traite les données, on discute les résultats et on conclut en mettant en évidence à la fois les résultats et les limites de la recherche menée, avant d'ouvrir sur un programme de recherche futur. »<sup>145</sup>

Le tableau ci-dessous N°05 illustre les différentes caractéristiques de nos enquêtés par rapport à notre guide d'entretien.

---

<sup>144</sup> Olivier MARTIN, L'enquête et ses méthodes L'analyse de données quantitatives, Armand colin, 2007, P.11.

<sup>145</sup> Hervé DUMEZ, Méthodologie de la recherche qualitative, 2<sup>ème</sup>Ed, Magnard-Vuibert, 2016, P.25.

**Tableau N°05** : Représentation de notre enquêtés selon leurs données personnelles

<b>Les enquêtés</b>	<b>Les données personnelles</b>
Enquêté n°1	Est une fille âgée de 22ans, elle est actuellement une étudiante en master 02 dans la faculté des Lettres et des Langues.
Enquêté n°2	Est une fille âgée de 24ans, elle est actuellement une étudiante en master 02 dans la Faculté Médecine.
Enquêté n°3	Est un garçon âgé de 25 ans, il est actuellement un étudiant en master 02 dans la faculté des Sciences Humaines et Sociales.
Enquêté n°4	Est un garçon âgé de 23 ans, il est actuellement un étudiant en master 02 dans la faculté des Sciences Economiques, et Commerciales et des Sciences de Gestion.
Enquêté n°5	Est un garçon âgé de 24 ans, il est actuellement un étudiant en master 02 dans la faculté Science Technologie.
Enquêté n°6	Est un garçon âgé de 24 ans, il est actuellement un étudiant en master 02 dans la faculté des Sciences Exactes.
Enquêté n°7	Est une fille âgée de 23 ans, elle est actuellement une étudiante en master 02 dans la faculté Sciences de la Nature et de la Vie
Enquêté n°8	Est une fille âgée de 24 ans, elle est actuellement une étudiante en master 02 dans la faculté de Droit et des Sciences Politiques.

**Source : notre enquête**

Dans ce tableau, nous avons présenté les enquêtés de fin cycle de différentes facultés, et les données personnelles de chaque enquêté (l'âge, le genre, faculté), pour analyser les discussions des résultats suivants.

## **2. La conception des étudiants de leur spécialisation universitaire et la perception sur l'avenir professionnel dans le marché du travail.**

Nous avons mis en rapport la vision que portent les étudiants de leur avenir professionnel avec leur caractéristique, spécialité universitaire et genre, en mettent l'accent sur la perception de la profession, leur jugement sur les exigences du marché de travail. En ce qui concerne les spécialités est ce qu'aideraient-ils à accéder dans le marché du travail ? et quels sont les déterminant de l'accès à ce dernier ?

## 2.1. Le lien entre la spécialité d'étude et l'avenir professionnel

Le lien entre la formation et emploi y est plus détendu aux étudiants universitaires, les contenus sont généraux et caractérisés par un éloignement relatif du marché du travail. Dans ce contexte, il appartient à l'individu de travailler sur un marché de compétences et de construire son propre parcours d'insertion.

**Tableau N°6 : L'opinion des enquêtés sur l'avenir professionnel dépend du type de spécialité**

Modalité	Effectifs	Taux%
Oui	58	58.0
Non	27	27.0
Je ne sais pas	15	15.0
Total	100	100.0

**Source : notre enquête**

Nous avons présenté les résultats obtenus, en posant une question fermée, dans notre questionnaire, qui est « votre avenir professionnel dépend-il de type de votre spécialité ? ». Selon les données statistiques de ce tableau on peut constater d'après l'étude menée et l'analyse effectuée sur un taux de 100 % que 58% des effectifs ont une vision positive à propos de l'avenir professionnel dépendant de leur spécialité ce qui fait que leur réponse était un grand « oui ».

Cependant pour le taux des refus qui a atteint les 27 %. Ces étudiants ont répondu par des « non ». Nous avons aussi remarqué que la minorité qui ne savaient pas que leur avenir professionnel dépend de leurs spécialités ou pas. Ce taux 15% a touché la barre minime des étudiants qui ont répondu avec « je ne sais pas ».

Les questions de guide d'entretien relatives avec le tableau pour cela nous avons contenu avec les résultats des questions suivantes :

Cette question de guide d'entretien relative à ce tableau, Pensez-vous que votre spécialisation vous aidera à vous intégrer facilement dans le marché du travail ? Lors de l'entretien **l'enquêtée N°01**, elle a répondu : « pas vraiment la langue anglaise en Algérie est devenue de plus en plus répandue par rapport à d'autres langues, ce qui rend l'accès au marché du travail plus difficile », et pour **l'enquêtée N°02**, elle pense que : « ma spécialisation m'aidera à m'intégrer facilement dans le marché du travail ». pour **l'enquêté N°03**, il a constaté: « ma formation universitaire est en relation directe avec le travail, malgré certaines difficultés qui sont dans ce secteur », par contre **l'enquêté N°04**, il pense que : « Oui , ma spécialité me facilite l'intégration dans le marché de travail », alors que **l'enquêté**

N°05, il a pensé que : « mon domaine du travail est devenu en tendance de nos jours », tandis que l'enquêté N°06 il a cru: « ma spécialité demande d'être fort dans la programmation et facile d'intégrer le marché du travail », et pour l'enquêté N°07, il pense que : « y a pas équivalence entre la spécialité et le marché du travail »,et pour l'enquêtée N°08, elle a constaté : "je suis sûre d'avoir des difficultés d'insertion sur le marché du travail car ma spécialité est rarement utilisée et reconnue en Algérie comme un métier » .

Aussi pour la deuxième question, comment pensez-vous que les emplois offerts sur le marché du travail sont liés à votre spécialité ? l'enquêtée N°01, elle pense que: « les emplois liés à la spécialité anglaise sont très limités, car ils sont généralement liés au domaine de l'éducation », alors que l'enquêtée N°02, elle a conçu : « j'ai choisi de faire médecine donc une fois diplômée, je serai un docteur en médecine générale et les structures hospitalières sont en manque d'effectifs y aura du coup aucun problème à trouver un emploi, ou bien si la personne choisit de travailler dans son cabinet privé après le service civil », par contre l'enquêté N°03, il a constaté : « concernant les emplois, ils ont une liaison puisque j'ai étudié quelque modules qui peuvent faciliter mon intégration »,et concernant l'enquêté N°04, il a dit : « y'a plusieurs offres d'emploi dans ma spécialité », tandis que l'enquêté N°05, il a dit : « les emplois sont liés à ma spécialité, parce que mon domaine est très demandé sur le marché du travail », aussi pour l'enquêté N°06, il a répondu : « ma spécialité offre les emplois car l'informatique est très demandé sur le marché du travail »,et pour l'enquêté N°07, il a pensé que: « ma spécialité est un domaine qui offre beaucoup de postes mais malheureusement il finira avec un diplôme d'ingénieur, il travaille comme secrétaire », par contre l'enquêtée N°08, elle a dit : « les emplois offerts par rapport à ma spécialité sont très limités et rares ».

Ainsi la question, D'après l'obtention de votre diplôme, pensez-vous que votre spécialité vous donnera la possibilité de créer votre futur projet d'avenir professionnel ? Pour l'enquêtée N°01, elle a dit : « je ne pense pas que je ne peux pas m'investir dans ce domaine qui est vraiment limité dans une zone étroite ». Par contre l'enquêtée N°02, elle a constaté : « oui mon diplôme de médecine générale me permet d'exercer le métier de docteur en médecine et du coup attendre une étape de mon objectif », et l'enquêté N°03 il a dit : « oui certainement puisqu'il y a plusieurs domaines de travail qu'il peut exercer même de créer son propre projet ». par rapport à l'enquêté N°04, il a dit : « oui effectivement un diplôme de finance et comptabilité il donne la possibilité à l'avenir professionnel d'ouvrir un poste dans le secteur privé et dans la fonction libérale »,tandis que l'enquêté N°05, il pense que : « oui



c'est possible de créer mon futur projet d'avenir professionnel comme un poste privé », et d'après l'enquête N°06, il a dit: « oui avec mon diplôme je peux créer mon projet d'avenir professionnel facilement », et aussi pour l'enquête N°07, il a dit : « mon projet c'est de créer mon propre entreprise et avec ma spécialité ça demande une base », par contre l'enquête N°08, elle a affirmé : « d'après ma spécialité de droit, oui c'est très possible de créer mon futur projet d'avenir professionnel comme une avocate par exemple » .

On peut donc conclure que la dégradation des conditions d'insertion professionnelle allongement des files d'attente et déclassement des recrutements n'a pas conduit à une baisse significative de la demande de formation, mais le phénomène inverse est tout à fait inverse. Cette évolution pose des difficultés à la théorie économique que certains auteurs ont étudiée. Les réponses données varient considérablement et fournissent une explication très large.

« La théorie du « job compétition » Thurow propose une explication en termes de compétition pour l'accès à l'emploi désiré. Face à un marché du travail caractérisé par des difficultés d'insertion et un chômage important, la seule stratégie possible pour obtenir un poste consiste à présenter sur ce marché un signal plus efficace que celui des autres concurrents. Dans une économie du diplôme, la détention d'un titre supérieur à celui des autres concurrents joue ce rôle de signalement et de distinction. Mais la principale conséquence du phénomène pour la collectivité est alors une inflation continue de la demande scolaire, qui a pour corollaire une dévalorisation des diplômes et une élévation constante des exigences des employeurs pour les mêmes postes cette stratégie exprime la volonté de s'inscrire dans le même système de trique les concurrents. Une approche très voisine est proposée par R. Boudon. Dans un contexte marqué par l'amenuisement des débouchés professionnels des diplômés et par des phénomènes d'allongement de la file d'attente pour l'accès aux postes, il devient impératif d'élever continûment le niveau de formation pour simplement tenter de préserver ses chances dans la compétition Bourdon. En d'autres termes, apparaît un débrayage entre la hiérarchie des postes et la hiérarchie des titres scolaires ; la course devenant de plus en plus intense et coûteuse pour les concurrents, pour un bénéfice en termes de mobilité ou de simple accès au marché du travail qui semble de plus en plus incertain. Dans le cadre de ces analyses, la demande sociale croissante d'éducation résulterait donc de l'agrégation des comportements individuels de protection contre les risques de

chômage et dans ce mouvement général, les moins diplômés seraient les victimes d'effets d'éviction ». <sup>146</sup>

**Tableau N°7** : L'opinion des enquêtés sur l'insertion universitaire et sa contribution à travers ses structures à informer sur les exigences du marché du travail et les moyens les plus importants pour choisir la bonne profession.

Modalité	Effectifs	Taux %
Oui	49	49.0
Non	33	33.0
Je ne sais pas	18	18.0
Total	100	100.0

**Source : notre enquête**

L'étude de ce tableau a mené à la découverte de beaucoup de diversité d'opinions entre les enquêtés, la majorité est de 49 % pour les effectifs avec un avis favorable sur la contribution universitaire à travers ses structures à informer sur les exigences du marché du travail afin de choisir la bonne profession.

Pour les étudiants qui n'ont pas la même opinion le taux est de 33% pour ceux qui ont donné un « non » à cette dernière. Et sur le Total de 100 % il reste un taux de 18% pour les effectifs qui ne savait pas ce que la contribution universitaire les informer à travers sa structure afin de choisir la bonne profession.

« Tout d'abord, la tentation d'expliquer l'employabilité des jeunes par l'absence de dispositions qui leur seraient propres et encore présentes aujourd'hui : on la retrouve à l'origine du « socle commun de connaissances ». La formation a donc souvent constitué l'une des réponses de la classe politique au chômage des jeunes. Mais pour expliquer le chômage des jeunes diplômés, c'est le thème de l'inadéquation entre les dispositifs de formation et les besoins de l'économie qui est souvent privilégié, et dans ce domaine, c'est l'université qui est le plus souvent mise en accusation ». <sup>147</sup>

Finalement nous avons conclu qu'à propos l'insertion universitaire et sa contribution à travers ses structures à informer sur les exigences du marché du travail, chaque étudiant a sa manière de voir les choses de son propre chef sur un total de 100 pour 100, un taux de 49%

<sup>146</sup> Fernex ALAIN, Lima LAURENT, Les perceptions par les étudiants du marché du travail et de leur insertion, et leurs effets sur les stratégies de travail universitaire. Université P. Mendès France Grenoble 2. Département des Sciences de l'Éducation 1251, avenue centrale. Domaine Universitaire BP 47. 38040 Grenoble Cedex 9, 2005, PDF.

<sup>147</sup> PAULINE Le Goff, De la réussite des étudiants à leur insertion professionnelle : nouveaux défis pour l'Université et ses bibliothèques. Sous la direction de Sandrine Malot-aux, 2010, PDF.

étais d'accord avec ce dernier mais la majorité qui fait 51% étais diviser entre des non et des je ne sais pas.

## 2.2. Le cursus universitaire et le niveau d'étude

Les étudiants durant leurs cursus universitaires préfèrent une spécialité choisie par eux même, donc ils cherchent à recevoir les informations importantes et un programme riche qui est lié à leur parcours d'étude.

**Tableau N°8** : L'opinion des enquêtés sur la spécialisation universitaire qui offre plus de possibilités d'emploi après l'obtention de diplôme.

Modalité	Les facultés								Total
	Langue	SNV	SEGC	Médecine	S.T.	S. E	S.H. S	Droit	
Oui	3	13	11	7	18	4	8	3	67
Non	4	1	3	0	5	4	7	2	26
Je ne sais pas	1	1	0	0	2	1	1	1	7
Total	8	15	14	7	25	9	16	6	100

Source : notre enquête

Comme tendance générale du tableau, nous constatons formellement que le taux des réponses positives dépasse la moyenne, avec un pourcentage de 67% ceux qui ont donné une réponse favorable. Pour les S.T nous avons eu 18 effectifs qui a le plus nombre élevé des étudiants juge que leur spécialité universitaire offre plus possibilités d'emploi après l'obtention du diplôme, par contre 13 étudiants pour la faculté de S.N.V, et 11 pour le S.E.G.C, 8 pour la faculté S.H.S, 4 pour les S.E, et le taux le moins et attribué aux deux facultés de droit et langues avec un effectifs de 3 chacune.

Et nous constatons que pour la plupart des faculté scientifiques, médecine, S.T, et S.N.V. sont les plus convaincus que leurs spécialités donnent accès au marché du travail après l'obtention de leurs diplômes et la facilité de trouver une profession pour eux que pour les facultés des langues et autres, qui ont des difficultés, à prendre en charge leurs capacités à trouver des postes de travail approprie à leurs études ou bien diplômes obtenus.

Un commentaire d'un étudiant sur le titre Inscrit au chômage après avoir « fait » médecine, sciences et lettres sans résultat.

« Tout d'abord, un lieu commun : le bac, série C, sans études supérieures, constitue un diplôme sans aucune valeur ; pas de qualifications, pas de travail ; combien de déchets après

le bac ? Même un licencié trouve difficilement du travail ! Les branches extra-universitaires sont encombrées, la sélection y est aussi dure qu'en fac, sinon plus importante. 2) Une remarque sur P.C.E.M. (le seul examen auquel j'ai failli me présenter) : on sélectionne arbitrairement, en se basant sur des critères de quantité sans tenir aucun compte de la qualité. Les matières médicales y sont pratiquement absentes. Le programme de mathématiques est d'un niveau inférieur ou égal à celui de la terminale C ou même D ; une partie de la physique, de la chimie, de la biologie a déjà été vue en terminale : on ressasse ! L'enseignement des matières en 1<sup>re</sup> année est d'une monotonie déprimante. Pour en revenir aux débouchés, on n'y pense même pas en première année, ou alors il faut être sûr de soi ».<sup>148</sup>

Pour notre enquête qualitative nous avons posé les questions suivantes :

Question N°01 : est-ce que vous êtes satisfait de votre cursus universitaire ? Si c'est non pourquoi ? **l'enquêtée N°01** ,elle a répondu : « oui je suis satisfaite de mon cursus universitaire parce que j'ai amélioré la langue Anglaise », alors que **l'enquêtée N°02**, elle a constaté :« je suis moyennement satisfaite parce que le programme est très riche j'ai appris beaucoup de choses durant mon parcours », par contre **l'enquêté N°03**, il a dit: « non puisque il y a des choses importantes liées à mon parcours, mais je n'ai pas de la chance d'étudier durant mon cursus », tandis que **l'enquêté N°04**, il a constaté : « je suis très satisfait, parce que j'ai étudié la spécialité de mon choix», et pour **l'enquêté N°05**, il a dit: « oui je suis satisfait de mon parcours car j'ai appris beaucoup d'informations sur cette spécialité » ,par contre **l'enquêté N°06**, il a répondu : « non je suis pas satisfait ,parce que j'ai refait l'année , pour moi c'est une spécialité très difficile » ,alors que **l'enquêté N°07**, il a dit: « oui je suis satisfait ,parce que mon cursus reflète », et pour **l'enquêtée N°08** elle a constaté: « oui je suis satisfait ,parce que c'est une spécialité de mon choix »

Question N°02 : pour quelle raison vous avez choisi cette spécialité ? Quel est votre objectif ? pour **enquêtée N°01**, elle a constaté : « j'ai choisi cette spécialité par préférence, dans l'objectif de maîtriser la langue plus facilement ainsi que c'est une langue internationale », puis **enquêtée N°02** ,elle a dit : « car c'est un métier le plus noble et le plus humain où on sauve des vies et où soulage les souffrances des patients, c'est vraiment la plus belle chose qui soit et je n'ai aucunement choisi médecine pour le prestige et l'argent ,mon objectif après l'obtention de mon diplôme de docteur en médecine générale construire et choisir une spécialité après avoir passé le concours de résidanat »,alors que **l'enquêté N°03**, il a répondu : « la raison initiale est l'insertion dans le domaine du travail et pour objectif de

<sup>148</sup> In: <https://journals.openedition.org/enquete/59>. Consulté le 28/06/2021 à 22 :30 h.

connaître les notions de base qu'offre cette spécialité », par contre **l'enquête N°04**, il a lancé « Car c'est une spécialité professionnelle, qui m'aide à trouver un poste de travail rapidement ou bien de créer mon propre projet », tandis que **l'enquête N°05**, il a conçu « j'ai choisi cette spécialité dans le but de trouver un poste d'avenir, et pour acquérir des connaissances effectuées dans ce domaine », et pour **l'enquête N°06**, il a dit : « parce que c'est la spécialité de mon choix, et que je préfère à étudier car à partir de cette spécialité je construirai mon projet d'avenir », et aussi **l'enquête N°07**, il a dit : « j'ai aucun objectif avec ma spécialité, je l'ai choisi parce que c'est une spécialité, je désire approfondir mes connaissances », et pour la dernière **enquête N°08**, elle a constaté : « j'ai choisi cette spécialité par rapport à la moyenne, mon objectif est de travailler dans mon domaine d'étude et un poste d'assurer ma future carrière et d'améliorer mes difficultés ».

Donc le parcours d'insertion des jeunes universitaires se complique de plus en plus. C'est le résultat du développement universitaire d'une part, et du marché du travail d'une autre part. Les sciences sociales traitent souvent de manière étanche les questions liées à la formation et à l'insertion, et ces deux grands domaines de la connaissance sociologique sont construits autour d'un même mécanisme et suivent dans une certaine mesure la même logique.

Non seulement au sens où l'un peut expliquer l'autre, mais aussi au sens où l'on peut expliquer les deux à travers les mêmes catégories : le marché, le système de lotissement et la qualité de l'enseignement supérieur et de l'emploi, notamment. L'incertitude de l'accréditation universitaire. On soutient ici que l'incertitude de l'insertion professionnelle des diplômés des universités n'est pas le résultat direct de la trop grande diffusion de leurs diplômes, mais celui de l'incertitude sur leurs qualités.

**Tableau N°9** : L'opinion des enquêtés sur le contenu du programme dans la spécialité vise à préparer le monde du travail pour l'avenir

Modalité	Les facultés								Total
	Langues	SNV	SEGC	Médecine	S.T.	S. E	S.H. S	Droit	
Oui	5	10	6	6	8	5	5	4	49
Non	1	4	6	1	12	3	9	2	38
Je ne sais pas	2	1	2	0	5	1	2	0	13
Total	8	15	14	7	25	9	16	6	100

**Source : notre enquête**

Chaque personne a une vision bien précise sur l'avenir et son déroulement. Et sur le contenu de son programme et l'impact qu'il aurait sur le futur professionnel et du travail.

Le tableau affirme que l'analyse effectuée sur un effectif de 100 étudiants que 10 de la facultés S.N.V. ont donné un « oui » pour la questions poser, et 4 d'entre eux l'ont opposé, et une seule personne a répondu par un « je ne sais pas », pour les S.T qui seconde avec 8 étudiants avec un « oui » et 12 avec un refus , et 5 personnes pour des « je ne sais pas », passons pour les S.E.G.C. et médecine pour les « oui » ils égalent avec 6 effectifs par contre pour les « non » y a 6 effectifs de la faculté S.E.G.C. et une seule personne pour la médecine , pour les « je ne sais pas » 2 étudiants des S.E.G.C. et zéro pour la médecine.

On remarque aussi que pour les langues, S.E et S.H.S. sont égaux avec un nombre de 5 chacun pour les « oui », et différent avec les « non » qui fait que pour les langues y a une seule personne les S.EX. 3 effectifs et 9 pour les S.H.S, pour les « je ne sais pas » y a 2 pour les langues, et les S.H.S et une seule personne pour les SE.

Pour la faculté du droit qui prend la dernière place avec 4 pour des « oui », 2 pour les « non » et zéro personne pour les « je ne sais pas ».

De ce pat nous prenons conscience de la chance qu'a les facultés scientifiques d'avoir recours à la pratique qui les aide à la préparation aux marchés du travail, par contre les facultés lettre et langues disent le contraire et qu'ils ont beaucoup de théorique et pas de pratiques. Qui fait que leur réclamation et bien dans sa place, car la pratique aide à l'avancement mieux que la partie théorique et cela donne de recule à la major partie des étudiant.

**Tableau N°10** : L'opinion des enquêtés sur la spécialité donne la possibilité de créés un propre projet aprêr l'obtention de diplôme

Modalité	Les facultés								Total
	Langues	SNV	SEGC	Médecine	S.T	S. E	S.H. S	Droit	
Oui	8	14	9	5	24	5	10	6	81
Non	0	1	2	1	1	2	6	0	13
Je ne sais pas	0	0	3	1	0	2	0	0	6
Total	8	15	14	7	25	9	16	6	100

Source : notre enquête

On se demande toujours la bonne et la mauvaise question à propos de si sa spécialité est le rêve tant voulu afin de crée son projet.

Ce tableau a indiqué que sur un total de 100, 24 personnes de la faculté S.T ont dit « oui » à la possibilité de créer son propre projet après l'obtention de son diplôme, juste une seule personne a dit « non ».

Pour les S.N.V y a eu 14 « oui » et 1 « non » et pas de « je ne sais pas », les S.H.S. 10 « oui » et 6 « non » zéro pour les « je ne sais pas », pour les S.E.G.C. y a 9 effectifs avec la réponse « oui » et 2 personnes avec les ont opposés, les langues 8 « oui » et zéro pour les « non » et « je ne sais pas », pour la faculté du droit y a eu 6 avec la réponse « non ». Et pour Les S.E et médecine y a 5 effectifs pour « oui » par contre les « non » 2, pour la faculté S.E et 1 pour la médecine contre un « je ne sais pas ».

Nous avons pris conscience que malgré les différences entre les spécialités. Chacune d'entre elles peut tout de même mener son projet à voir le jour.

Par rapport à la question de guide d'entretien qui liée à ce tableau, que pensez-vous de la qualité de la formation de votre spécialité ? Êtes-vous satisfait ? Pour **l'enquêtée N°01**, elle a répondu : « la qualité de ma spécialité est bonne, je suis vraiment satisfaite », alors que **l'enquêtée N°02**, elle a dit : « je ne suis pas totalement satisfaite, y a certains terrains de stages pratiques au milieu hospitalier, en manque de prise en charge et d'encadrement, nous sommes parfois livrés à nous-même mais question d'enseignement, des cours théoriques globalement ont été bien fait », par contre **l'enquêté N°03**, il a constaté : « on remarque une faible qualité de formations contrairement au système d'études classiques ,donc je suis pas satisfait », tandis que **l'enquêté N°04**, il a dit : « Elle est très bonne , j'ai réussi beaucoup de formations ,oui je suis satisfait », par rapport à **l'enquêté N°05**, il a répondu : « oui je suis satisfait de la qualité ,et pour mon avis personnel la spécialité que j'ai choisi est une très bonne spécialité », et aussi pour **l'enquêté N°06** il a dit : « elle est bonne et je suis satisfait », et pour **l'enquêté N°07**, il a dit : « je pense c'est une formation de qualité ,non je suis pas satisfait ». Et **l'enquêtée N°08**, il a répondu : « la qualité de la formation de ma spécialité est faible parce que nous étudions est incompatible avec les exigences du travail surtout l'outil informatique et la pratique alors je ne suis pas satisfaite ».

**Tableau N° 11 :** L'opinion des enquêtés sur la réception des informations à propos de la profession au cours des études universitaires.

Modalité	Les facultés								Total
	Langue	SNV	SEGC	Médecine	S.T	S. E	S.H. S	Droit	
Oui	4	9	9	5	11	4	8	4	54
Non	3	5	5	2	13	5	8	2	43
Je ne sais pas	1	1	0	0	1	0	0	0	3
Total	8	15	14	7	25	9	16	6	100

**Source : notre enquête**

Une question a traité l'appréciation de la situation rencontrée au moment de l'entrée sur le marché du travail. Les étudiants sont invités à se positionner sur les conditions de leur insertion, selon que cette dernière est perçue favorablement (« je n'aurai guère de difficulté pour trouver un emploi ») ou, au contraire, non dénuée de difficultés (« j'aurai des difficultés pour trouver un emploi qui me convienne vraiment », « j'aurai des difficultés pour trouver un emploi qui corresponde à ma formation », « j'aurai de grandes difficultés pour trouver un emploi quel qu'il soit »).<sup>149</sup>

Pour le tableau N°11, l'opinion des enquêtés diverse de faculté a une autre pour les S.T y'a 11 effectifs qui ont répondu avec des « oui » 13 par « non » et une seule personne avec « je ne sais pas », pour les S.E.G.C, S.N.V. 9 chacune pour les « oui » est égaux pour les non par contre une seule personne a répondu avec «un je ne sais pas » pour les S.N.V, pour les facultés droit, langues et S.E, 4 de chaque faculté ont répondu avec des «oui », 2 pour droit, 5 pour les S.E, et 3 pour les langues ont donné une réponse négative, reste les S.H.S 8 ont été d'accord, 8 contre et zéro personne pour les « je ne sais pas ».

Nous constatons que la plupart reçoivent les informations requises par les études universitaires à propos les informations demandées pour choisir leurs professions. et de créer leurs propres projets professionnels et prendre leurs envols et quitter les murs de l'université avec un diplôme dans la poche bien Garni d'informations et un arsenal afin de faire face au marché du travail.

<sup>149</sup> Fernex ALAIN, Lima LAURENT, Les perceptions par les étudiants du marché du travail et de leur insertion, et leurs effets sur les stratégies de travail universitaire, Université P. Mendès France Grenoble 2. Département des Sciences de l'Éducation 1251, avenue centrale. Domaine Universitaire BP 47. 38040 Grenoble Cedex 9, 2005, PDF.



**Tableau N° 12 :** L'opinion des enquêtés sur le facteur du genre (sexe) qui devient important lors du choix d'une future carrière

Le genre	Modalité			Total
	Oui	Non	Je ne sais pas	
Féminin	28	15	5	48
Masculin	30	19	3	52
Total	58	34	8	100

**Source : notre enquête**

« Les domaines professionnels liés au secteur tertiaire, à l'éducation, à la santé, à l'action sociale sont davantage représentés par les femmes (75 % des salariées), tandis que les domaines liés au secteur de la production, au bâtiment, aux travaux publics, à l'industrie, sont davantage occupés par des hommes (de 90 % à 66 % des salariées). Cette division sexuée des métiers pourrait laisser croire qu'il existe des « métiers de femmes » et des métiers d'hommes, selon le sexe de celui qui occupe tel ou tel type d'emploi, et pourrait constituer un marqueur durable de la représentation de l'emploi. Alors que les métiers d'hommes sont considérés comme de vrais métiers, ceux des femmes sont moins bien considérés et sont perçus comme des métiers où les femmes peuvent exprimer leurs dispositions naturelles. Ainsi, les femmes seraient des candidates idéales pour des emplois exigeant patience, compréhension, calme, tandis que les hommes sont censés correspondre aux emplois demandant force physique, agressivité ou autorité ».<sup>150</sup>

Le tableau N°12, présente l'opinion des enquêtés à propos le facteur sexe qui devient important lors du choix d'une carrière.

Nous avons constaté qu'un total de 52 masculins 30 était avec l'idée qui fait qu'ils ont répondu avec un grand « oui », et 19 étaient contre, et que 3 personnes ne savaient pas. Par contre le genre féminin sur un total de 48, la majorité (28) personnes ont répondu par « oui », et 15 autres ont dit le contraire le sexe ne joue pas un rôle pour ce dernier, et avec 5 je ne sais pas pour la case féminine.

Nous remarquons que sur un total de 100 les opinions sont diverses et que chacun a un avis bien précis.

<sup>150</sup> In: <https://journals.openedition.org/osp/5273?lang=fr>. Consulté le 29/06/2021 à 14 :50 h.

Malgré la volonté politique de soutenir l'égalité entre les hommes et les femmes, ces « isolements » ne se sont pas atténués ou sont très timides en raison d'un petit nombre de jeunes femmes entrant dans les carrières scientifiques et technologiques. La littérature sur le rapport social entre genre et sexualité s'intéresse le plus souvent au parcours atypique des femmes, mais rarement au parcours des hommes, la symétrie est rarement remise en cause.

Cependant, il semble que les hommes qui travaillent dans des domaines professionnels considérés comme « féminins » soient préférés à leurs homologues féminins dans leur carrière. Ainsi, cet avantage professionnel peut être compensé par certaines dépréciations personnelles liées au genre ou à l'identité professionnelle, ce qui peut expliquer en partie la faible participation des hommes dans ces domaines et les différences de choix de carrière sont encore flagrantes. Insertion scolaire.

**Tableau N°13** : L'opinion des enquêtés sur le domaine de spécialisation peut permettre de choisir une profession avec un revenu économique relativement élevé plus tard

Le genre	Modalité			Total
	Oui	Non	Je ne sais pas	
Féminin	35	4	9	48
Masculin	40	7	5	52
Total	75	11	14	100

**Source** : notre enquête

Nous avons constaté que pour ce tableau l'opinion des enquêtés sur leur domaine de spécialisation qui peut fournir un revenu économique stable et élevé plus tard sur un total de 100, on a reçu 40 pour le genre masculin était d'accord et 11 personnes contre ,14 ont répondu avec des « je ne sais pas ». Pour le genre féminin 35 personnes qui étaient pour et 4 contre, 9 personnes ont répondu par « je ne sais pas ».

Finalement nous avons constaté que pour la divergence sur l'opinion des enquêtés à propos de leurs spécialisation si elle peut mener à choisir une profession qui va assurer leur avenir économique passe d'un enquêté a un autre qui fait que chaque individu voit sa spécialisation différemment de ceux qui s'appuient sur leur choix afin d'assurer un avenir économique stable et riche à ceux que le regret les déchaîne sur le choix de la spécialisation à suivre qui les mènera nulle part , mais en général les enquêtés suivent le cheminement de leur destinée et s'adaptent aux choix qu' il ont fait pour s'épanouir à l'avenir et s'accorder un peu de détente sur un avenir proche et être à l'abri du besoin, de même nous avons

rencontré une mince catégorie sur ceux qui ne savent pas si il ont fait le bon choix sur la spécialité suivie au cours de leurs études pour décrocher un poste de travail stable et économique sur le long terme qui fait d'eux des ignorants absolus sur le marché du travail.

**Tableau N°14 :** L'opinion des enquêtés sur le type de profession choisie est important pour acquérir une position sociale que souhaitent avoir.

Le genre	Modalité			Total
	Oui	Non	Je ne sais pas	
Féminin	36	6	6	48
Masculin	35	9	8	52
Total	71	15	14	100

**Source :** notre enquête

Nous percevons ici sur le tableau sur un total de 100 sur l'opinion des enquêtés sur le type de profession à choisir et si elle est importante pour acquérir une position sociale qu'ils souhaitent avoir, 36 du sexe féminin ont choisi la réponse « oui » et 6 ont dit « non » est égal à ce dernier par des « je ne sais pas », pour le genre masculin 35 étaient pour et 9 « non », 8 ont répondu avec « je ne sais pas ». de ce fait les remarques apportées sur cette étude est que les étudiants finissent toujours par se poser la question suivant « est ce que un jours mes études me porteront loin , avoir un poste de travail digne de ce nom.»

C'est ce qui amène les futures cadres étatiques les futures avocats médecins ou bien ingénieurs et même enseignants à voir le jour et le bout du tunnel, l'envie d'avoir sa propre marque au sein de la société.

Le fait d'avoir une position sociale stable aide l'esprit humain à avancer avec confiance, et cela permet aux étudiant d'avoir une hausse de confiance en soi et obtenir l'envie d'étudier et d'avoir un bon avenir au sein de la société, c'est pour cela que chaque enquêté avait son propre raisonnement et aptitude qui laisse à désirer et attendre le futur proche pour voir les postes du travail d'avenir.

### **2.3. Les réseaux sociaux pour cherche un avenir professionnel**

Les étudiants se retrouvent condamnés à utiliser les réseaux sociaux pour chercher les réponses à leurs avensirs professionnels et on a trouvé des jeunes qui sont devenus accros aux réseaux sociaux pour faciliter leurs recherches.

**Tableau N°15** : L'opinion des enquêtés sur la possibilité de trouver un emploi via les réseaux sociaux

Modalité	Effectifs	Taux%
Oui	36	36.0
Non	51	51.0
Je ne sais pas	13	13.0
Total	100	100.0

**Source : notre enquête**

Ce tableau est à propos si l'on peut trouver un emploi via les réseaux sociaux un effectif de 51 qui ont répondu avec un « non », contre 36 personnes étaient d'accord, et 13 par des « je ne sais pas ».

Cette question de guide d'entretien liée à ce tableau, utilisez-vous des réseaux sociaux pour chercher des réponses à votre avenir professionnel ? Pour **l'enquêtée N°01**, elle a répondu : « non je n'utilise pas des réseaux sociaux concernant mon avenir professionnel », par contre **l'enquêté N°02**, elle a dit : « oui j'utilise des réseaux sociaux pour me renseigner sur certaines choses parfois concernant mon avenir professionnel », et aussi **l'enquêté N°03**, il a constaté : « oui , puisque ça facilite les recherches et donne l'accès a plusieurs informations dans le monde entier », tandis que **l'enquêté N°04**, il a dit : « évidemment, les réseaux sociaux représentent pour nous des informations », et par rapport à **l'enquêté N°05**, il a répondu : « oui j'utilise des réseaux sociaux pour me faciliter de faire des recherches et pour chercher des réponses à mon avenir professionnel », et pour **l'enquêté N°06**, il a dit : « oui j'utilise les réseaux sociaux pour chercher des informations », et pour **l'enquêté N°07**, il a dit : « je suis accros des réseaux sociaux mais je crois pas de trouver un avenir professionnel dans les réseaux sociaux ». Pour **l'enquêtée N°08**, il a répondu : « oui j'utilise des réseaux sociaux pour chercher des informations de ma spécialité d'étude ».

Pour la deuxième question : pensez-vous que les accros aux réseaux sociaux peuvent faire leur projet à partir de ces médias ? D'après cette question nous avons des réponses différentes par les enquêtés, donc **l'enquêtée N°01**, elle a répondu : « à mon avis, je pense que les accros aux réseaux sociaux peuvent faire leur projet à partir de ces médias », par contre **l'enquêtée N°02**, elle a dit : « pas totalement les accros aux réseaux sociaux peuvent faire leur projet à partir des médias ». Aussi pour **l'enquêter N°03** il a dit : « oui ce n'est pas la totalité mais y'en a ceux qui peuvent avoir leurs projets à l'aide des réseaux sociaux », tandis que **l'enquêté N°04**, il pense que : « oui bien sûr d'ailleurs, il y a des personnes voient le nombre croissant d'influencer. Il y a aussi des journalistes profitent d'utiliser ces médias ». et pour

**l'enquêteur N°05**, il a constaté : « oui certains de ces projets peuvent être réalisés à partir de ces médias », alors que **l'enquêté N°06** Il a répondu : « non, la majorité de ces accros utilisent ces médias pour des choses qui ne sont pas importantes ». D'après que **l'enquêté N°07**, il a dit : « non je ne crois pas les accros aux réseaux sociaux peuvent faire leur projet à partir de ces médias ». **L'enquêté N°08**, elle pense que : « oui les réseaux sociaux sont les plus utilisés en Algérie pour la recherche d'emploi et pour faire des projets ».

#### 2.4. Les liens sociaux influence les étudiants

Le lien social représente la force qui les lie entre eux, les membres d'une communauté sociale, d'une association, d'un milieu social, cela à voir avec ce qui influence les autres dans leurs efforts pour obtenir un poste très rapidement, par la corruption, et les gens à travers leurs interactions sociales deviennent dépendants par des familles proches, des amis et l'entourage pour s'orienter vers une profession d'avenir.

**Tableau N°16** : L'opinion des enquêtés sur le choix du travail est influencé par les parents

Modalité	Effectifs	Taux%
Oui	48	48.0
Non	44	44.0
Je ne sais pas	8	8.0
Total	100	100.0

Source : notre enquête

Ce tableau indique le taux et l'effectifs sur l'opinion de point de vue sur l'influence que peut avoir les parents sur le choix du travail, 48 effectifs ont dit que « oui » ce dernier a un impact sur leur choix, 44 d'eux étaient pas d'accord et ont dit « non », et 8 personnes ne savaient pas si cela avait une influence sur leurs décisions.

Cette question de guide d'entretien relative avec ce tableau, les parents influencent-il de manière négative ou positive sur le choix du votre spécialité ? pourquoi ? d'après cette question nous avons des différentes réponses par les enquêtés, pour cela **l'enquêtée N°01**, elle a répondu : « les parents influencent de manière positive sur le choix du ma spécialité, ils m'ont soutenu dans ma décision et mon choix », par contre **enquêtée N°02**, elle a dit : « les parents ne m'ont pas influencé sur le choix de ma spécialité, j'ai fait mon choix librement, ils étaient là pour me soutenir et donner leurs point de vue seulement ».aussi pour **l'enquêté N°03**, il a dit : « pour moi ils n'influencent pas puisque c'est moi qu'a décidé de suivre cette formation », tandis que **l'enquêté N°04**, il a dit : « Oui, mes parents influencent de manière

positive sur le choix de ma spécialité. Ils me soutiennent et m'encouragent dans tout ce que je veux faire ».et pour **l'enquêteur N°05**, il a constaté : « oui positivement parce qu'ils m'ont encouragé et ils me soutiennent à réaliser mes rêves », alors que **l'enquêté N°06** il a répondu : « ils n'ont pas du tout influencé ma prise de décision », d'après que **l'enquêté N°07**, il a dit : « mes parents sont toujours positivement influencés dans mes choix et ils m'ont toujours soutenu », et pour cette dernière **enquêtée N°08**, elle a constaté : « les parents m'ont donné la liberté de choisir ma spécialité d'étude ».

Pour la question, que pensez-vous de la recherche d'emploi par les liens sociaux ? Pour **l'enquêtée N°01**, elle a répondu : « les liens sociaux aident à faciliter la recherche d'emploi et de donner des choix divers concernant le domaine d'étude ». alors que **l'enquêtée N°02**, elle a dit : « vu actuellement le domaine des réseaux sociaux est très développé et prend un certain ampleur dans plusieurs domaines, je pense que ça peut aider d'une manière positive dans la recherche d'un emploi »,et aussi **l'enquêté N°03** il a constaté : « c'est un moyen parfois efficace puisque on peut bénéficier des liens pour avoir un travail ».tandis que **l'enquêté N°04** il a dit : « en vue de la bureaucratie qui caractérise ces liens pour le fonctionnement du travail et je pense c'est un moyen pour chercher un emploi ». Par rapport à **l'enquêté N°05**, il a remarqué : « oui, de nos jours les liens sociaux aident des personnes à la recherche d'emploi », et pour **l'enquêteur N°06** il a noté : « c'est un moyen pour chercher un emploi d'avenir ». Et pour **l'enquêteur N°07**, il a dit : « c'est une manière peut être plus rapide » Et à la fin **l'enquêtée N°08** il a répondu : « les liens sociaux facilitent la recherche d'emploi, mais ils ont créé des inégalités face à l'accès au travail. »

Pour la question, la famille, les amis, l'entourage, est-ce que sont des facteurs pour choix de la future profession? d'après cette question ,nous avons de différentes réponses par les enquêtés, donc **l'enquêtée N°01** , elle a répondu : « non ,à mon avis le choix de la future profession n'as aucune relation avec ces derniers ,par contre il est lié à l'envie de la personne concernée et à ces ambitions», par contre **enquêtée N°02** ,elle a dit : « y a certaines situations et circonstances qu'elles peuvent influencer de loin ou de près, mais au final ,le choix revient à la personne concernée». Aussi pour **l'enquêteur N°03**, il a lancé : « pour moi non, mais pour les autres il y'a ceux qui peuvent être influencés par leur entourage, sauf s'ils ne sont pas forcés à cela », tandis que **l'enquêté N°04** il pense que : « absolument toutes les personnes sont influencées par ces interactions sociales ». pour **l'enquêté N°05** , il a constaté : « oui , plusieurs personnes ont leurs amis, leurs familles et les personnes proches pour s'orienter vers une profession future ».alors que **l'enquêté N°06**, Il a indiqué : « non, car ils sont juste des facteurs d'idées seulement, et le choix final sera de moi-même seulement», d'après que

**l'enquêté N°07**, il a dit : « oui tout dépend de l'entourage fréquenté », et **l'enquêtée N°08**, elle pense que : « à mon avis non, parce que le choix de la profession est liée au choix de la personne elle-même à un métier et les gens ne réussissent pas dans leurs métiers car ce n'est pas leurs choix et chaque personne à ses propres préférences par rapport à d'autres choses ».

### **3. La future image que les étudiants peuvent avoir à propos de la profession**

D'après notre résultat sur notre enquête, on a conclu que de nos jours l'étudiant algérien après l'obtention de son baccalauréat a du mal à choisir sa filière ou sa spécialisation pour aboutir à ses fins. Puisqu'il y'a une différence entre les spécialités Scientifiques & Littéraires (voir tableau N°6), qui fait que les scientifiques s'accordent des programmes riches par rapport aux littéraires, qui concerne la pratique et les informations immenses sur leurs futures professions, tel que Médecine, Science Technologie. Par contre les littéraires ont un programme théorique qui n'a aucune relation avec l'avenir professionnel, exemple sciences sociales et humaines, Lettres et Langues. Et si on se penche sur l'insertion universitaire et sa contribution à travers ses structures à informer sur les exigences du marché du travail et les moyens les plus importants pour choisir la bonne profession (voir tableau N°7), les scientifiques obtiennent un plus presque leurs spécialisations se basent sur la pratique et leurs programmes étalent, les informations demandées à propos de leurs futures professions.

Par contre les littéraires, leurs programmes de spécialisations puisque ce dernier n'a pas de partie pratique et la théorie ne donne pas d'information égales aux scientifiques sur la vie professionnelle futures.

De même les scientifiques sont convaincus que leurs domaines de spécialisation donnent accès aux marchés du travail plus facilement, les étudiants en médecine savent qu'un poste les attend à la fin de leur cycle et l'obtention de leurs diplôme, les ingénieurs ne laissent pas place aux d'autres et savent que ce domaine d'expertise est demandé de nos jours, rare et que les parties scientifiques ont du mal à trouver un poste de travail à la fin de leurs études. Par contre les littéraires disent le contraire et qu'ils trouvent des difficultés à obtenir un poste de travail (voir les tableaux N° 8 et 9).

Mais aussi n'oublions pas que chaque spécialité a un cadre privé, qui laisse le choix aux étudiants de créer leurs propres projets professionnels en dehors l'entreprise, et c'est le cas pour la partie scientifique, après l'obtention de leurs diplômes, ils peuvent choisir de créer

leur propre projet professionnel à l'aide de la spécialisation qu'ils ont suivi. Mais ce n'est pas le cas pour les littéraires ils ont la malchance de ne pas avoir les mêmes privilèges que la partie scientifique. Parce que pour eux après l'obtention du diplôme il est difficile d'avoir un poste de travail avec le domaine voulu et spécialisation choisie, et ils ont le choix que de créer leurs projets professionnels en dehors de leurs domaines d'étude et spécialité ( voir les tableaux N°10-11).

De plus de nos jours le facteur du sexe entre en jeu puisque les deux genres différents homme et femme deviennent importants lors du choix d'une future carrière. Prenons exemple sur les travaux forcés on ne peut pas dire que c'est fait pour une femme cela c'est sûr mais l'homme est aussi négligé sur les travaux bureautiques puisque certains d'entre eux disent que les grandes entreprises mettent en avant le favoritisme et embauchent des femme pour je ne sais quelle raison, mais aussi les femmes se sentent menacer par la présence du favoritisme sur les grandes surfaces du marché du travail, ce qui laisse croire que personne n'a sa place et que tout le monde en a le droit ( voir tableau N°12).

Cependant le succès d'un étudiant se base sur le choix d'une profession qui rapporte un revenu économique et stable pour lui, qu'il assurera un avenir prospère et d'éclore dans sa propre société (voire les tableaux N°13-14). En enchaîne sur ce n'est pas avec le développement des technologies virtuelles soit dit les réseaux sociaux l'opinion des étudiants laissent croire que c'est un moyen parmi d'autres pour trouver des postes de travail, ce dernier qui a transformé le monde en une petite région qui donne un coup de main pour les futurs travailleurs de la société (voir tableau N°15).

Nous avons aussi parlé de l'influence que les parents peuvent avoir sur les choix de profession sur leurs proches, qui laisse croire que certains d'entre eux ont été bien influencés et d'autre qui ont tracé leur parcours éducatifs et professionnel dès l'âge pubère (voir tableau N°16).

#### **4. L'accès au marché du travail tout dépend de la spécialité choisie et les informations acquises pendant les études**

Notre hypothèse se formule comme suit : « le choix de la spécialité et les informations acquises pendant le cursus de la formation de l'étudiant peuvent être considérées comme un étant l'un des facteurs déterminants la profession future. » Cette dernière a été particulièrement confirmée dans nos recherches. En fait, la plupart des étudiants confirment qu'il est possible pour les scientifiques de trouver une profession par rapport aux littéraires et



cela est dû à diverses raisons qu'ils invoquent. Ainsi, pour la plupart des enquêtés, ces raisons reposent sur leurs prédictions, leur situation future sur le plan professionnel, et il y a aussi des raisons et la possibilité d'aborder des projets professionnels. Dans ce cas, ces étudiants peuvent reprendre leur carrière qu'ils auraient pu rater. Ainsi, les étudiants de divers domaines sont susceptibles de créer leurs propres projets professionnels sans tenir compte de leur spécialisation, notamment en termes d'insertion sur le marché du travail.

En réalité les disciplines voulues par les étudiants résident dans l'imbrication de facteurs qui sont difficiles à expliquer. Par exemple la plupart des disciplines souhaitées par les étudiants sont disponibles, mais le programme manque de pratique.

Peut-être que le ministère qui est en charge de la question a trouvé qu'ils sont inaptes à étudier dans ce programme et c'est pour cela que les choix sont réduits. L'incapacité d'étudier tel ou tel spécialité ne suffit pas à elle seule de mettre en exergue l'affirmation du manque de choix, il se trouve parfois des situations où il y a un programme riche dans certaines filières et donnent des avis défavorables à d'autres pour les mêmes filières alors qu'ils ont les mêmes aptitudes.

### **5. Les facteurs qui déterminent la perception professionnelle chez les étudiants quant à leur future insertion sur le marché du travail**

Notre deuxième hypothèse est formulée ainsi : « la réalité du marché du travail et les perceptions personnelles des étudiants de leur future intégration dans le marché du travail qui représente le facteur qui détermine la profession future sur teintée par les étudiants de fin cycle.», nous avons pu confirmer avec l'aide de notre étude que plusieurs facteurs touchent l'état d'esprit des étudiant concernant la perception professionnelle chez eux, cela revient au départ au choix de leurs spécialités c'est pour cela que les étudiants en général perçoivent leurs avenir professionnels d'une manière optimiste .

La plupart des étudiants sont optimistes concernant leur futur professionnel comme nous avons eu à l'expliquer dans les axes qu'on a traité dans la partie pratique. Nous avons posé les questions de telle sorte qu'elles touchent deux cotés en même temps. Les affirmations des étudiants sur les facilités d'insertion ont été déjà examinées depuis la première partie qui était consacrée beaucoup plus sur le lien entre la spécialité d'étude et l'avenir professionnel.

A travers notre recherche on a constaté qu'à part le degré d'optimisme, presque toutes les raisons que les étudiants ont données pour expliquer la perception qu'ils portent sur la profession touchent directement leurs situations d'insertion. Et la spécialité est un facteur qui pourrait leur déficeler la tâche. Donc, les raisons qu'ils ont avancées ont un rapport direct avec la spécialité intégrée dans le diplôme et montre les domaines de travail prononcés.

Pour les étudiantes scientifiques la plupart d'entre eux en une vision bien grande et perçoivent leurs professions futures et bien garnie puisque la façon de voir le chose diffère d'une faculté à une autre et avoir choisie le bon chemin aide à éclairer le champ pour les futures générations à obtenir la positivité d'esprit concernant leur profession.

Pour les étudiants en littéraires en Algérie, cela traduit la complexité du phénomène. Donc le domaine littéraire c'est le refuge des étudiants. Son caractère polyvalent et pluridisciplinaire façonne le futur de ceux qui se sont réfugié vers langue étrangère, la sociologie. Et ce dernier est notre spécialité, on espère que nous trouvons la tranquillité après s'être rendu compte ce qui pourrait nous permettre d'arriver là où nous voudrions.

## **Conclusion générale**

### Conclusion générale

La perception de l'avenir professionnel et la spécialisation universitaire des étudiants sont deux cercles interdépendants, s'orienter vers une profession nécessite au préalable un apprentissage.

Notre recherche s'est portée sur « La perception de la profession future chez les jeunes étudiants de master II de l'université de Bejaia », initialement, notre enquête s'est déroulée à l'université de Bejaia campus TARGA OUZEMOUR et ABOUDAOU où on a élaboré un questionnaire avec des questions fermées contenant cinq volets, qui sont portés sur les données personnelles des enquêtés, portant sur l'université, capacité scientifique et le monde de travail, le genre sur le choix de carrière, le choix de la profession est dû à un rêve, diplôme ou un salaire élevé, les liens et les réseaux sociaux, et aussi un guide d'entretien de type semi directif contenant des questions ouvertes évoquant dans six volets, qui sont portés sur les données personnelles des étudiants, sur le lien entre la spécialité d'étude et l'avenir professionnel, le cursus universitaire et le niveau d'étude : satisfaction des études à l'université, la raison et l'objectif de choix de la spécialité, porte sur la formation et la satisfaction : la qualité de la formation, le choix influencé par les parents, porte sur les réseaux sociaux : la recherche d'emploi via des médias, porte sur les liens sociaux : l'utilisation des liens sociaux, notre échantillon dans l'enquête quantitative est composé de 100 étudiants, par contre l'enquête qualitative 8 étudiants, les deux enquêtes c'est par rapport aux étudiants de fin cycle master II de différentes facultés.

Nous avons formulé deux hypothèses la première, le choix de la spécialité et les informations acquises pendant le cursus de la formation de l'étudiant peuvent être considérés comme étant l'un des facteurs déterminants la profession future. Et la deuxième hypothèse, la réalité du marché du travail et les perceptions personnelles des étudiants de leur future intégration dans le marché du travail qui représente le facteur qui détermine la profession future sur teintée par les étudiants de fin cycle. De ce fait, nous avons déduit que nos hypothèses de recherche sont confirmées, cela est justifié dans le discours des étudiants interviewés lors de notre enquête.

## **La liste bibliographique**

### La liste bibliographique

#### ❖ Les ouvrages :

- Allain Gagnon et autre, Introduction à la psychologie les grande perspective, 2<sup>eme</sup> Ed, Canada, 2007.
- ANGERS Maurice, Initiation à la méthodologie pratique des sciences humaines, édition casbah.
- ANGERSE Maurice, initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, édition CGC Inc., Québec.
- BLANCHET Alain et autre, les techniques d'enquêtes en science sociales, Ed Dunod, Paris, 2000.
- CASTEL Robert, La montée des incertitudes, Edition du Seuil, Paris, 2009.
- CHAMPY Florent, La sociologie des professions, 2<sup>eme</sup> édition, Paris, 2012.
- Claude Dubar, Pierre Tripier, « sociologie des professions », Armand Colin, Paris, 1998.
- DUMEZ Hervé, Méthodologie de la recherche qualitative, 2<sup>eme</sup>Ed, Magnard-Vuibert, 2016.
- DURAND Jean-Pierre et WELL Robert, sociologie contemporaine, Paris : VIGOT, 1989.
- GRAWITZ Madeleine, lexique des sciences social, 8<sup>eme</sup>éd Dalloz, Paris, 2004.
- GRAWITZ Madeline, Méthodes des sciences sociales, Paris : Dalloz 11<sup>eme</sup> éd, 2001.
- GUICHARD Jean et HUTEAU Michel, Orientation et insertion professionnel, Dunod, Paris, 2007.
- JAVEAU Claude, l'enquête par questionnaire, Ed, l'université de Bruxelles, Belgique, 1982.

## **La liste Bibliographique**

---

- MARQUER Pierre et autre, La psychologie cognitive, Armand colin, 2004.
- MARTIN Olivier, L'enquête et ses méthodes L'analyse de données quantitatives, Armand colin, 2007.
- MASMOUDI Slim, NACEUR Abdelmadjid, Du percept à la décision, 1<sup>er</sup> Ed de Boeck, Paris, 2010.
- PIERRE Michel Menger, Les professions et leurs sociologies, éd la maison des sciences de l'homme, Paris, 1999.

### **❖ Les dictionnaires :**

- ANSART Pierre et AKOUN André, Dictionnaire de sociologie, Paris, le Robert et le Seuil, 1999.
- PERETTI, Jean-Marie, Dictionnaire des ressources humaines, 2<sup>eme</sup> Ed, Librairie Vuibert, Paris, 2001.
- SILLAMY Norbert, Dictionnaire de psychologie, France, 2003.

### **❖ Les thèses et mémoires**

- AKNOUCHE Chafik, AKROUR Abdelhak , La formation de l'identité estudiantine dans le cadre du système LMD, Mémoire Master II, université de Bejaia, 2014 -2015.
- BEN ABDESLAM Meriam, BOUAICHI Sonia, les représentations sociales des étudiants de fin de cycle vis-à-vis de leur formation et de leur avenir professionnel, Bejaia : université Abderrahmane Mira, 2018/2019.

### **❖ Les revues**

- ALAIN Fernex, LAURENT Lima, Les perceptions par les étudiants du marché du travail et de leur insertion, et leurs effets sur les stratégies de travail universitaire, Université P. Mendès France Grenoble 2. Département des Sciences de l'Éducation 1251, avenue centrale. Domaine Universitaire BP 47. 38040 Grenoble Cedex 9, 2005.

## La liste Bibliographique

---

- BERROUCHE Zinedine & BERKANE Youcef, la mise en place du système LMD en Algérie : entre-la nécessité d'une réforme et les difficultés du terrain, Faculté des Sciences Economique et de Gestion, Université de Sétif. Revue N°07,2007.
- CASTERA Dominique et GOUGAIN Nicolas, Les jeunes et l'avenir du travail, NOR : CESL1100009X, Mars, France, 2019.
- DJAMAL Feroukhi et SELMA Fraiha tchenouf, A la quête du premier emploi : jeunes diplômés en licences d'enseignement et en D.E.S, Cahiers du CREAD, Revue N°58, 4ème trimestre, 2001.
- HIROKO Nori-Matsu, PASCAL Cazenave-Tapie, Techniques d'observation en Sciences humaines et sociales, Université Toulouse Jean Jaurès, Laboratoire CLLE-LTC, 5, allée Antonio Machado, 31058 Toulouse Cedex 9, 2017.
- MARTINEAU Stéphane, Les professions : brève présentation pour se faire une idée, UQTR-CRIFPE-LADIPE.
- MIGUEL Hahn, REBECCA Hugler, Aider les étudiants aux cycles supérieurs à planifier leur avenir, 2017.
- PAULINE Le Goff, De la réussite des étudiants à leur insertion professionnelle : nouveaux défis pour l'Université et ses bibliothèques, Sous la direction de Sandrine Malot-aux, 2010.
- PETITJEAN Nadia, Claude DUBAR La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles, édition Armand colin, 2ème édition revue, 3ème tirage, 1998.
- ROULET Thomas, quel rôle des réseaux sociaux dans la recherche d'emploi, la découverte, n°13, 2013.
- VIANIN Guillaume, le choix professionnel des jeunes quels processus quels déterminant dans un cadre d'un semestre de motivation, travail



## La liste Bibliographique

---

Bachelard pour l'obtention du diplôme Bachelard of Art en travail social, 2012.

### ❖ Les rapports :

- L'enseignement supérieur et la recherche scientifique en Algérie, années au service du développement 1962- 2012, rapport.
- WORLD Bank, Rapport sur la gouvernance des universités en Algérie, 2012.

### ❖ Les guides :

- Guide de l'étudiant, 2021.

### ❖ La webographie :

- <https://www.affairesuniversitaires.ca>.
- <https://books.openedition.org/editionsmslh/5719?lang=fr>.
- <https://www.cnrtl.fr/definition/perception>.
- <https://edupass.hypotheses.org>.
- <https://halshs.archives-ouvertes.fr>.
- <https://www.ibm.com/fr-fr/analytics/spss-statistics-software>.
- [https://www.ilo.org/africa/countries-covered/algeria/WCMS\\_542520/lang--fr/index.htm](https://www.ilo.org/africa/countries-covered/algeria/WCMS_542520/lang--fr/index.htm).
- <https://journals.openedition.org/enquete/59>.
- <https://journals.openedition.org/osp/5273?lang=fr>.
- <https://journals.openedition.org/sociologie/517>.
- <https://www.universalis.fr/encyclopedie/sociologie-des-professions>.
- <http://univ-bejaia.dz/presentation-universite>.
- <https://www.usabilis.com/definition-theorie-de-gestalt/>.
- [https://www.scienceshumaines.com/la-perception-une-lecture-du-monde\\_fr\\_21020.html](https://www.scienceshumaines.com/la-perception-une-lecture-du-monde_fr_21020.html).

## La liste Bibliographique

---

- <https://www.yumpu.com/fr/document/view/52061226/les-facteurs-qui-influencent-le-choix-onisep>.
- <http://www.univ-bejaia.dz/formation/vice-rectorat/guides-de-l-etudiant>

## **ANNEXES**

## Annexes

---

### La perception de la profession future chez les jeunes étudiants de master II de l'université de Bejaia

#### Questionnaire

Données personnelles :

Sexe                                      féminin                                            masculin     

Age.....

La Faculté .....

Veuille mettre une croix devant la bonne réponse

1. Votre avenir professionnel dépend du type de votre spécialité ?  
Oui                                       non                                       je ne sais pas
2. Votre spécialisation universitaire vous offre plus de possibilités d'emploi après l'obtention de votre diplôme ?  
Oui                                       non                                       je ne sais pas
3. Votre major universitaire vous donne les capacités scientifiques essentielles à la pratique un métier qui correspond à vos préférences professionnelles ?  
Oui                                       non                                       je ne sais pas
4. Vous pensez que le contenu du programme dans votre spécialité vis à préparer le monde du travail pour l'avenir ?  
Oui                                       non                                       je ne sais pas
5. Les stages sur le terrain ont contribué à votre formation et à votre préparation au monde du travail ?  
Oui                                       non                                       je ne sais pas
6. Il existe une relation entre les informations que vous recevez dans votre spécialité et vos exigences besoins du marché du travail ?  
Oui                                       non                                       je ne sais pas

## Annexes

---

7. Vous pensez que votre spécialité vous donne la possibilité de créer votre propre projet après l'obtention de votre diplôme ?  
Oui  non  je ne sais pas
8. L'institution universitaire contribue à travers ses structures à vous informer sur les exigences du marché du travail et les moyens les plus importants pour choisir la bonne profession ?  
Oui  non  je ne sais pas
9. Au cours de vos études universitaires vous avez reçu des informations sur les professions ?  
Oui  non  je ne sais pas
10. De nos jours le facteur sexe « homme, femme » devient important lors du choix d'une future carrière ?  
Oui  non  je ne sais pas
11. Désormais, les opportunités d'emplois sont égales pour les hommes et les femmes ?  
Oui  non  je ne sais pas
12. Les opportunités d'emplois sont plus accessibles aux femmes qu'aux hommes pour choisir une future profession ?  
Oui  non  je ne sais pas
13. Parfois, votre sexe vous empêche de choisir un domaine de carrière spécifique ?  
Oui  non  je ne sais pas
14. Choisissez une carrière qui correspond à vos préférences et à vos envies, quel que soit votre revenu ?  
Oui  non  je ne sais pas
15. Le métier qui vous convient est celui qui vous procure un revenu économique élevé, même s'il n'est pas compatible avec vos aptitudes et vos diplômes universitaires ?  
Oui  non  je ne sais pas

## Annexes

---

16. Vous pensez que votre domaine de spécialisation peut vous permettre de choisir une profession avec un revenu économique relativement élevé plus tard ?

Oui  non  je ne sais pas

17. Le type de profession que vous choisirez est important pour acquérir une position sociale que vous souhaitez avoir ?

Oui  non  je ne sais pas

18. Vous croyez que l'établissement de relations sociales et le renforcement de l'influence ne peuvent être attendus qu'en choisissant une profession occupant une position de premier plan ?

Oui  non  je ne sais pas

19. Vous pensez que votre spécialisation universitaire + les capacités peuvent vous permettre de choisir une profession d'importance au sein de la communauté

Oui  non  je ne sais pas

20. Est-il possible de trouver un emploi via les réseaux sociaux ?

Oui  non  je ne sais pas

21. Les parents influencent-ils votre choix de travail ?

Oui  non  je ne sais pas

**Le guide d'entretien**

En vue de l'obtention de diplôme master II en sociologie, spécialité « La sociologie de l'organisation et du travail », nous menons une recherche sur « la perception de la profession future chez les jeunes étudiants de Master II de l'université de Bejaia »

Nous vous remercions d'avoir accordé votre temps pour répondre aux questions relatives avec notre thème.

**1. Les données personnelles des étudiants de l'université de Bejaia :**

1.1. Age : .....

1.2. Sexe : .....

1.3. La Faculté : .....

**10. Le lien entre la spécialité d'étude et l'avenir professionnel :**

2.1. Pensez-vous que votre spécialisation vous aidera à vous intégrer facilement sur le marché du travail ?

.....  
.....  
.....

2.2. Comment pensez-vous que les emplois offerts sur le marché du travail sont liés à votre spécialité ?

.....  
.....  
.....

2.3. D'après l'obtention de votre diplôme, pensez-vous que votre spécialité vous donnera la possibilité de créer votre futur projet d'avenir professionnel ?

.....  
.....  
.....

## Annexes

---

### 11. Le cursus universitaire et le niveau d'étude :

3.1 Est-ce que vous êtes satisfait de votre cursus universitaire ? Si non pourquoi ?

.....  
.....  
.....  
.....

3.2 Pour quelle raison vous avez choisi cette spécialité ? Quel est votre objectif ?

.....  
.....  
.....  
.....

### 12. La formation et la satisfaction :

4.1. Que pensez-vous de la qualité de la formation de votre spécialité ? Êtes-vous satisfait ?

.....  
.....  
.....

4.2. Les parents influencent-ils de manière négative ou positive sur le choix de votre spécialité ? Pourquoi ?

.....  
.....  
.....  
.....

### 13. Les réseaux sociaux :

5.1 Utilisez-vous des réseaux sociaux pour chercher des réponses à votre avenir professionnel ?

.....  
.....  
.....  
.....

5.2. Pensez-vous que les accros aux réseaux sociaux peuvent faire leur projet à partir de ces médias ?



## Annexes

---

.....  
.....  
.....  
.....

### **14. Les liens sociaux :**

6.1. Que pensez-vous de la recherche d'emploi par les liens sociaux ?

.....  
.....  
.....  
.....

6.2. La famille, les amis, l'entourage, Est-ce-que sont des facteurs pour le choix d'une profession future ?

.....  
.....  
.....

## Résumer

Au cours des décennies écoulées, le nombre d'étudiants engagés dans les études supérieures a beaucoup augmenté. Cette évolution, qui s'opère dans un contexte de faible croissance économique, de progression du chômage et de dégradation des conditions de l'insertion a favorisé le développement de plusieurs modèles explicatifs.

Dans ce mémoire de fin cycle, nous avons utilisés les données fournies par notre recherche scientifique pour tester les hypothèses de l'existence d'une relation entre la perception des étudiants sur leur future profession et la spécialité universitaire.

Les résultats tendent à établir l'existence d'une telle relation et montrent que des comportements ou stratégies distinctes sont observables. Ils soulèvent néanmoins des questions sur la formation des anticipations par les étudiants.

La présente de la recherche a pour objectif d'étudier la perception de la profession future chez les jeunes étudiants en master II, cette recherche a identifié les raisons ou les facteurs qui incitent les étudiants à choisir la carrière professionnelle puis de savoir la déférence qui existe entre les choix scientifique et littéraire sur la perception de la profession.

Les mots clé : la perception, la profession, carrière.

## Summary

Over the past decades, the number of students enrolled in graduate studies has increased significantly. This development, which is taking place in a context of low economic growth, rising unemployment and deteriorating conditions for integration, has encouraged the development of several explanatory models.

In this end-cycle thesis, we use the data provided by our scientific research to test the hypotheses of the existence of a relationship between the students' perception of their future profession and the academic specialty.

The results tend to establish the existence of such a relationship and show that distinct behaviours or strategies are observable. They nevertheless raise questions about the formation of expectations by students.

The present research aims to study the perception of the future profession among young Master II students, This research has identified the reasons or factors that motivate students to choose professional careers and then to know the deference that exists between scientific and literary choices about the perception of the profession.

The key words: perception, profession, career.